

SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs



L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS
<http://lentomologiste.fr>

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France
fondée le 29 février 1832, reconnue d'utilité publique le 23 août 1878
<http://www.lasef.org>

Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)
Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

Directeur de la publication
Michel BINON
c.m.binon@free.fr

Directeur-adjoint de la publication
Daniel ROUGON
rougondaniel@gmail.com

Comité de rédaction

Henri-Pierre ABERLENC (Vallon-Pont-d'Arc), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson), Hervé BRUSTEL (Toulouse), François DUSOULIER (Toulon), Antoine FOUCART (Castelnau-le-Lez), Antoine LEVÊQUE (Orléans), Armand MATOCQ (Paris), Bruno MICHEL (Saint-Gély-du-Fesc), Thierry NOBLECOURT (Quillan), Hubert PIGUET (Paris), Philippe PONEL (Aix-en-Provence), Jean-Claude STREITO (Montpellier), Francesco VITALI (Luxembourg) et Pierre ZAGATTI (Paris).

Adresser la correspondance

Manuscrits et recensions au rédacteur

Laurent PÉRU
Revue *L'Entomologiste*
Le Chalet
Lieu-dit Les Saint-Germain
F-45470 Loury
lperu@me.com

Renseignements au secrétaire

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Revue *L'Entomologiste*
Laboratoire d'Éco-entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi45@gmail.com

Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier

Jérôme BARBUT
Revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris
barbut@mnhn.fr

Tirage du présent fascicule : 500 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €
Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris
ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0519 G 80804

Photo de couverture : *Ogmoderes angusticollis* (C. Brisout de Barneville, 1862)
(Coleoptera Bothriideridae), taille : 3,8 mm (cliché Pierre Zagatti).

Contribution à la connaissance des Pompiles du département de Loir-et-Cher (Hymenoptera Pompilidae)

Jean-Michel LETT

1 rue des Quatre-Vents, F-41320 Saint-Loup-sur-Cher
jeanmichel.lett@free.fr

Résumé. – L'auteur présente le bilan des observations faites sur les Pompiles dans le Loir-et-Cher de 2013 à 2018. Depuis l'état des connaissances établi en 2013 par Herbrecht & Roustide, 19 taxons nouveaux ont été découverts, portant le nombre d'espèces, dans ce département, à 43 ou 45. Parmi celles-ci, deux font l'objet d'un commentaire car elles sont plus rares que les autres : *Priocnemis propinqua* (Lepeletier, 1845) et *Evagetes elongatus* (Lepeletier, 1845).

Summary. – The author reports on observations made on Spider Wasps in the Loir-et-Cher from 2013 to 2018. Since the 2013 review by Herbrecht and Roustide, 19 new taxa have been discovered, bringing the number of species in this department to 43 or 45. Of these, two are commented on because they are rarer than the others: *Priocnemis propinqua* (Lepeletier, 1845) and *Evagetes elongatus* (Lepeletier, 1845).

Keywords. – Hymenoptera, Pompilidae, Loir-et-Cher, France, Inventory.

Introduction

La famille des Pompilidae appartient à l'ordre des Hyménoptères et compte, en France métropolitaine, environ 170 espèces [WAHIS, 2006; F. Herbrecht, comm. pers.]. Les femelles de ces insectes capturent exclusivement des Araignées qui serviront de nourriture à leur progéniture, à raison d'une seule proie par larve. Il existe cependant quelques espèces spoliatrices dites « coucou » qui pondent sur la proie paralysée par d'autres Pompiles. Les adultes se nourrissent de nectar en général.

Ces Hyménoptères sont mal connus dans notre pays, probablement parce qu'ils sont de couleur assez uniforme, difficiles à capturer et à identifier. En effet, il n'existe pas de littérature spécialisée suffisamment complète et récente dans notre langue. Cependant, on constate, depuis quelques années, un regain d'intérêt pour leur étude grâce à l'ouvrage de GROS & DURAND [2013] et les travaux réalisés par HERBRECHT & ROUSTIDE [2010, 2011 et 2013]. Ces auteurs coordonnent un projet d'atlas des Pompiles du Massif armoricain et de certains départements voisins, dont le Loir-et-Cher. Le dernier bilan de mars 2013, sur les vingt départements suivis, fait état de 79 taxons dont seulement 24 répertoriés dans le Loir-et-Cher auxquels nous pouvons ajouter deux autres espèces (F. Herbrecht, comm. pers.). Avec 26 espèces connues (dont deux mentionnées dans la bibliographie mais

non validées), ce département apparaît donc particulièrement peu prospecté.

Cette note se propose de faire un état des connaissances incluant les données récentes des prospections que nous avons réalisées, essentiellement entre 2013 et 2018. Pour cela nous n'avons pas suivi de protocole particulier. Les observations sont issues, en grande majorité, de chasses au filet, et concernent dix communes, toutes situées dans la partie sud du Loir-et-Cher. Un seul site (commune de Gièvres) a fait l'objet de captures à l'aide de pièges jaunes lors d'une étude concernant surtout les Apoïdes sphéciformes [LETT, 2018].

Les Pompiles ont été déterminés grâce à la littérature disponible [GROS & WAHIS, 2002; SCHMID-EGGER & VAN DER SMISSEN, 2001; VAN DER SMISSEN, 1998; NIEUWENHIJSEN, 2005; WAHIS, 1997a, 1997b et 2005; WOLF, 1972]. Des exemplaires de référence, légués par Frédéric Durand et Franck Herbrecht, ont été très utiles pour vérifier les diagnostics. Enfin, plusieurs individus ont été déterminés ou vérifiés par ces deux spécialistes des Pompiles.

Résultats

333 spécimens représentant 41 espèces de Pompiles ont été collectés dans le Loir-et-Cher entre 2010 et 2018 (*Tableau 1*). 19 taxons

nouveaux viennent enrichir la liste des 26 espèces historiquement connues, soit un total de 45 taxons pour ce département (43 si on ne prend pas en compte les deux espèces non validées, *Episyron gallicum* Tournier (1889) et *Evagetes proximus* (Dahlbom, 1843). Progressivement, tous les ans, une à cinq espèces viennent compléter le bilan établi sur la base des observations antérieures à 2013 par HERBRECHT & ROUSTIDE (Figure 1).

Le détail des captures est donné, pour chaque commune, dans le *Tableau II*. Les espèces les plus contactées sont *Anoplus concinnus* (Dahlbom, 1843) avec 13 % des effectifs (Figure 2), *Evagetes dubius* (Vander Linden, 1827) (12 %), *Cryptochyleilus notatus* (Rossius, 1792) avec 8 % des effectifs et *Evagetes pectinipes pectinipes* (L., 1758) (7,5 %). Ces quatre espèces, à elles seules, représentent 40 % du total des individus prélevés. Certains taxons ne sont représentés que par un seul individu comme par exemple *Cryptocheilus versicolor* (Scopoli, 1763), *Priocnemis agilis* (Shuckard, 1837), *Priocnemis fallax* Verhoeff, 1922 ou *Priocnemis vulgaris* (Dufour, 1841).

Il existe de fortes variations du nombre d'espèces trouvées par commune (*Tableau II*). Ces différences sont essentiellement liées à la pression d'observation. La commune de Gièvres avec 31 espèces, sur une seule station, a fait l'objet de nombreuses sorties de terrain et des pièges jaunes ont permis d'augmenter la diversité spécifique et de capturer des mâles, parfois indispensables pour assurer une

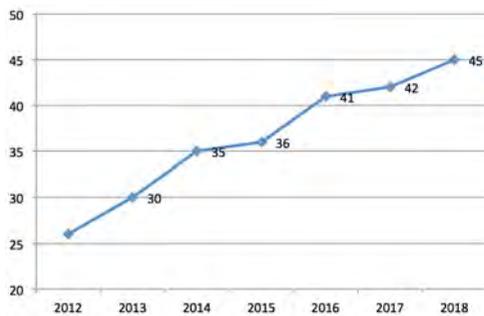


Figure 1. – Courbe d'accumulation des espèces à partir du bilan de HERBRECHT & ROUSTIDE [2013] (données antérieures à 2013) et des observations de l'auteur (2013-2018).

détermination fiable dans certains genres. Sur d'autres communes, comme Chambord, un seul relevé a été effectué. Parmi les espèces découvertes, deux méritent un commentaire car elles apparaissent un peu moins fréquentes que les autres.

Priocnemis propinqua (Lepeletier, 1845)

Taxon recensé dans deux départements sur les vingt étudiés dans le projet d'atlas des Pompiles armoricains [HERBRECHT & ROUSTIDE, 2013], ce Pompile a été trouvé sur la commune de Gièvres. Nous l'avons contacté lors de chasse à vue pour la première fois le 11 mars 2014 (deux femelles qui ont fait l'objet d'une vérification par F. Herbrecht). Au cours des années 2015 et 2016, plusieurs individus ont été observés, soit tôt en saison (avril et mai) ou tard (septembre et jusqu'au 31 octobre). Nous n'avons trouvé que des femelles, ce qui n'est pas étonnant car le mâle semble inconnu. En effet, cette espèce présenterait une particularité par son mode de reproduction unique chez les Pompiles du monde [DURAND, 2007]. Les femelles ne donnent uniquement que d'autres femelles par des œufs non fécondés, phénomène appelé parthénogenèse thélytoque [WAHIS & DURAND, 2004]. J'ai pu observer, le 24 mai 2016, une femelle en train de traîner sa proie à reculons. À notre approche, cette dernière a dissimulé l'Araignée sous une brindille au sol (Figure 3). La capture du Pompile et de sa proie a permis leur détermination. L'Araignée est une *Zelotes* sp. (dét. Cyril Courtial), Elle appartient à la famille des Gnaphosidae qui, avec les Agelenidae, sont connues pour approvisionner les nids de *Priocnemis propinqua* [GROS & DURAND, 2013]. Ce sont souvent des cavités diverses dans le sol qui sont utilisées pour emmagasiner les proies.

Evagetes elongatus (Lepeletier, 1845)

Ce Pompile n'est cité que dans trois départements sur les vingt [HERBRECHT & ROUSTIDE, 2013] et semble surtout plus fréquent dans le Sud et l'Ouest de la France [VAN DER SMISSEN, 2003]. Nous l'avons trouvé uniquement sur une sablière de la commune de Gièvres (une femelle le 21 septembre 2013). Deux autres femelles ont été capturées le 26 juin 2014 (dét. F. Herbrecht) et le 3 octobre de cette même année. La dernière observation concerne



Figure 2. – *Anoplius concinnus* et sa proie (Lycosidae sp. ; Villefranche-sur-Cher, 22-x-2016, (cliché J.-M. Lett).



Figure 3. – *Priocnemis propinqua* et sa proie (*Zelotes* sp.) cachée sous une brindille, Gièvres, 25-v-2016 (cliché J.-M. Lett).

E) Tableau I. – Récapitulatif des observations réalisées dans le département de Loir-et-Cher.

Légendes : A) Taxons classés d'après WAHIS [2006] ; ceux marqués d'un astérisque sont douteux et non validés. B) Espèces connues d'après HERBRECHT & ROUSTIDE [2013] et observations d'Herbrecht. C) Espèces nouvelles. D) Observations de l'auteur (2010 à 2018). E) Nombre d'individus. F) Vérifications par Franck Herbrecht (FH) et Frédéric Durand (FD).

A	B	C	D	E	F
SOUS-FAMILLE DES PEPSINAE					
<i>Cryptocheilus notatus</i> (Rossius, 1792)	×		Gièvres : 2010, 1 ♂ ; 2014, 11 ♀ ; 2015, 3 ♀, 2 ♂ ; 2016 1 ♀, 4 ♂ ; 2017, 1 ♂ Chambord : 2013, 2 ♀ Saint-Loup : 2013, 1 ♂ La Ferté-Imbault : 2016, 1 ♂	27	
<i>Cryptocheilus versicolor</i> (Scopoli, 1763)	×		Mehers : 2017, 1 ♀	1	
<i>Priocnemis agilis</i> (Shuckard, 1837)	×		Gièvres : 2016, 1 ♀	1	
<i>Priocnemis exaltata</i> (F., 1775)	×		Gièvres : 2015, 1 ♂ ; 2017, 2 ♀, 1 ♂	4	
<i>Priocnemis fennica</i> (Haupt, 1927)		×	Thenay : 2018, 1 ♂	1	
<i>Priocnemis parvula</i> (Dahlbom, 1845)		×	Mehers : 2017, 3 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2016, 1 ♀	4	
<i>Priocnemis propinqua</i> (Lepelletier, 1845)		×	Gièvres : 2014, 2 ♀ ; 2015, 2 ♀ ; 2016, 4 ♀	8	FH 2 ♀
<i>Priocnemis pusilla</i> (Schioedte, 1837)	×		Gièvres : 2014, 3 ♀ ; 2015, 2 ♀, 1 ♂ ; 2016, 1 ♀ - 5 ♂ La Ferté-Imbault : 2016, 1 ♀ Mehers : 2017, 1 ♀	14	FD 1 ♀
<i>Priocnemis coriacea</i> (Dahlbom, 1843)		×	Gièvres : 2016, 2 ♂	2	
<i>Priocnemis fallax</i> (Verhoeff, 1922)		×	Gièvres : 2016, 1 ♀	1	
<i>Priocnemis perturbator</i> (Harris, 1780)		×	Saint-Loup : 2013, 1 ♀ Chaumont-sur-Loire : 2016, 2 ♀	3	
<i>Priocnemis vulgaris</i> (Dufour, 1841)		×	Thenay : 2018, 1 ♀	1	
<i>Priocnemis susterai</i> Haupt, 1927		×	Gièvres : 2014, 3 ♀ ; 2015, 1 ♀ ; 2016, 3 ♀	7	FH 1 ♀
<i>Caliadurgus fasciatellus</i> (Spinola, 1808)	×		Gièvres : 2014, 3 ♀ ; 2015, 1 ♀. La Ferté-Imbault : 2016, 1 ♂ Candé-sur-Beuvron : 2018, 1 ♀	6	
<i>Auplopus albifrons</i> (Dalman, 1823)	×				
<i>Auplopus carbonarius</i> (Scopoli, 1763)	×		Saint-Loup : 2013, 1 ♀ ; 2018, 1 ♀ Gièvres : 2014, 1 ♀ ; 2015, 1 ♂, 1 ♀ ; 2016, 1 ♀	6	
<i>Dipogon bifasciatus</i> (Geoffroy, 1785)		×	Gièvres : 2014, 2 ♀ ; 2015, 8 ♀, 3 ♂ ; 2016, 1 ♀	14	FH 1 ♀
<i>Dipogon subintermedius</i> (Magretti, 1886)		×	Gièvres : 2015, 1 ♂ - 3 ♀	4	FH 1 ♂
<i>Dipogon variegatus</i> (L., 1758)		×	Saint-Loup : 2016, 2 ♀. Gièvres : 2014, 4 ♀ ; 2016, 2 ♀	8	FH 1 ♀
SOUS-FAMILLE DES POMPILINAE					
<i>Agenioideus cinctellus</i> (Spinola, 1808)	×		Gièvres : 2015, 2 ♀ ; 2016, 1 ♀	3	
<i>Agenioideus sericeus</i> (Vander Linden, 1827)	×		Gièvres : 2015, 1 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2016, 2 ♀	3	
<i>Anoplius alpinobalticus</i> (Wolf, 1965)		×	Gièvres : 2013, 1 ♀ Villefranche-sur-Cher : 2017, 1 ♀	2	FH 1 ♀
<i>Anoplius concinnus</i> (Dahlbom, 1843)	×		Suèvres : 2016, 5 ♀ Villefranche-sur-Cher : 2016, 14 ♀, 1 ♂ ; 2017, 7 ♂ - 6 ♀ ; 2018, 5 ♀, 4 ♂ Candé-sur-Beuvron : 2018, 1 ♀	43	
<i>Anoplius nigerrimus</i> (Scopoli, 1763)	×		Gièvres : 2014, 2 ♀ Thenay : 2018, 1 ♀	3	

Contribution à la connaissance des Pompiles du département de Loir-et-Cher
(Hymenoptera Pompilidae)

<i>Anoplius infuscatus</i> (Vander Linden, 1827)	×	Chambord : 2013, 1 ♀ La Ferté-Imbault : 2013, 1 ♂ ; 2016, 1 ♀, 4 ♂ Gièvres : 2014, 1 ♀ ; 2016, 1 ♀ Suèvres : 2015, 1 ♀ Villefranche-sur-Cher : 2016, 1 ♀	11	
<i>Anoplius viaticus</i> (L., 1758)		Saint-Loup-sur-Cher : 2013, 1 ♀ Gièvres : 2015, 4 ♀ ; 2016, 1 ♀ La Ferté-Imbault : 2016, 3 ♀ Mehers : 2017, 1 ♀	10	
<i>Aporus unicolor</i> Spinola, 1808	×	Gièvres : 2014, 1 ♀ ; 2015, 1 ♀ ; 2016, 1 ♀ ; 2017, 1 ♀ La Ferté-Imbault : 2016, 1 ♀	5	
<i>Arachnospila anceps</i> (Wesmael, 1851)	×	Gièvres : 2014, 2 ♀ ; 2015, 1 ♀ Mehers : 2017, 1 ♀, Thenay : 2018, 1 ♀	5	FD 1 ♀
<i>Arachnospila trivialis</i> (Dahlbom, 1843)	×	Gièvres : 2014, 3 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2016, 1 ♀ Villefranche-sur-Cher : 2018, 1 ♂	5	FH 2 ♀ FD 1 ♀
<i>Arachnospila minutula</i> (Dahlbom, 1842)	×	Gièvres : 2015, 1 ♂ ; 2016, 1 ♂	2	
<i>Arachnospila spissa</i> (Schioedte, 1837)	×	Thenay : 2018, 4 ♀, 7 ♂	11	
<i>Aporinellus sexmaculatus</i> (Spinola, 1805)	×	Gièvres : 2014, 4 ♀ ; 2015, 1 ♀	5	FH 1 ♀
<i>Episyron albonotatum</i> (Vander Linden, 1827)	×	La Ferté-Imbault : 2016, 1 ♀	1	
<i>Episyron arrogans</i> (Smith, 1873)	×	Gièvres : 2013, 1 ♀ ; 2014, 1 ♀ ; 2017, 1 ♀ La Ferté-Imbault : 2016, 1 ♂ Candé-sur-Beuvron : 2018, 1 ♀	5	FH 1 ♀
<i>Episyron gallicum</i> (Tournier, 1889) *	×			
<i>Episyron rufipes</i> (L., 1758)	×	Gièvres : 2013, 2 ♀ ; 2014, 1 ♀ ; 2017, 1 ♀ La Ferté-Imbault : 2016, 2 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2016, 4 ♀ ; 2018, 2 ♀, 3 ♂ Villefranche-sur-Cher : 2016, 1 ♀	16	
<i>Evagetes crassicornis</i> (Shuckard, 1837)	×			
<i>Evagetes dubius</i> (Vander Linden, 1827)	×	Gièvres : 2013, 2 ♀ ; 2014, 12 ♀ ; 2015, 7 ♀ - 2 ♂ ; 2016, 11 ♀, 1 ♂ ; 2017, 1 ♂ Saint-Loup : 2013, 1 ♀ Mehers, 2017, 1 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2018, 1 ♀	39	
<i>Evagetes gibbulus</i> (Lepeletier, 1845)	×	Suèvres : 2016, 1 ♀	1	FH 1 ♀
<i>Evagetes elongatus</i> (Lepeletier, 1845)	×	Gièvres : 2013, 1 ♀ ; 2014, 2 ♀ ; 2017, 1 ♀	4	FH 1 ♀
<i>Evagetes pectinipes</i> (L., 1758)	×	Gièvres : 2013, 2 ♀ ; 2014, 2 ♀ ; 2015, 1 ♀ ; 2016, 4 ♀ Saint-Loup : 2013, 3 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2016, 3 ♀ Villefranche-sur-Cher : 2016, 1 ♀ Suèvres : 2016, 1 ♀ Mehers : 2017, 1 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2018, 7 ♀	25	FH 1 ♀
<i>Evagetes pectinipes trispinosus</i> (Kohl, 1886)	×	Villefranche-sur-Cher : 2017, 1 ♀	1	
<i>Evagetes proximus</i> (Dahlbom, 1845) *	×			
<i>Evagetes siculus</i> (Lepeletier, 1845)	×	Gièvres : 2014, 1 ♀ ; 2015, 2 ♀	3	FD 1 ♀
<i>Pompilus cinereus</i> (F., 1775)	×	Gièvres : 2013, 3 ♀ ; 2014, 4 ♀ Candé-sur-Beuvron : 2016, 1 ♀ ; 2018, 3 ♀ Villefranche-sur-Cher : 2016, 3 ♀ Suèvres : 2016, 2 ♀ La Ferté-Imbault : 2016, 2 ♀	18	FH 1 ♀
Totaux	24 26	19	333	

Tableau II. – Liste des espèces par commune et pression d'observation.

Communes d'observations : 1) Gièvres (41097), avec pièges jaunes. 2) Candé-sur-Beuvron (41029), 3) La Ferté-Imbaut (41084), 4) Villefranche-sur-Cher (41280). 5) Mehers (41132). 6) Saint-Loup (41222). 7) Suèvres (41252). 8) Thenay (41257). 9) Chambord (41034). 10) Chaumont-sur-Loire (41045).

Légendes : A) Sous-familles. B) Taxons classés d'après WAHIS [2006]. C) Nombre de sites d'observations. D) Nombre d'individus.

A	B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	C	D
Pepsinae	<i>Cryptocheilus notatus</i> (Rossius, 1792)	×		×			×			×		4	27
	<i>Cryptocheilus versicolor</i> (Scopoli, 1763)					×						1	1
	<i>Priocnemis agilis</i> (Shuckard, 1837)	×										1	1
	<i>Priocnemis exaltata</i> (F., 1775)	×										1	4
	<i>Priocnemis fennica</i> (Haupt, 1927)		×									1	1
	<i>Priocnemis parvula</i> (Dahlbom, 1845)		×			×						2	4
	<i>Priocnemis propinqua</i> (Lepelletier, 1845)	×										1	8
	<i>Priocnemis pusilla</i> (Schioedte, 1837)	×		×		×						3	14
	<i>Priocnemis coriacea</i> (Dahlbom, 1843)	×										1	2
	<i>Priocnemis fallax</i> (Verhoeff, 1922)	×										1	1
	<i>Priocnemis perturbator</i> (Harris, 1780)							×			×	2	3
	<i>Priocnemis vulgaris</i> (Dufour, 1841)									×		1	1
	<i>Priocnemis susterai</i> Haupt, 1927	×										1	7
	<i>Caliadurgus fasciatellus</i> (Spinola, 1808)	×	×	×								3	6
	<i>Auplopus carbonarius</i> (Scopoli, 1763)	×						×				2	6
<i>Dipogon bifasciatus</i> (Geoffroy, 1785)	×										1	14	
<i>Dipogon subintermedius</i> (Magretti, 1886)	×										1	4	
<i>Dipogon variegatus</i> (L., 1758)	×						×				2	8	
Pompilinae	<i>Agenioideus cinctellus</i> (Spinola, 1808)	×										1	3
	<i>Agenioideus sericeus</i> (Vander Linden, 1827)	×	×									2	3
	<i>Anoplius alpinobalticus</i> (Wolf, 1965)	×			×							2	2
	<i>Anoplius concinnus</i> (Dahlbom, 1843)		×		×			×				3	43
	<i>Anoplius nigerrimus</i> (Scopoli, 1763)	×							×			2	3
	<i>Anoplius infuscatus</i> (Vander Linden, 1827)	×		×	×			×		×		5	11
	<i>Anoplius viaticus</i> (L., 1758)	×		×		×	×					4	10
	<i>Aporus unicolor</i> Spinola, 1808	×		×								2	5
	<i>Arachnospila anceps</i> (Wesmael, 1851)	×				×			×			3	5
	<i>Arachnospila trivialis</i> (Dahlbom, 1843)	×	×		×							3	5
	<i>Arachnospila minutula</i> (Dahlbom, 1842)	×										1	2
	<i>Arachnospila spissa</i> (Schioedte, 1837)								×			1	11
	<i>Aporinellus sexmaculatus</i> (Spinola, 1805)	×										1	5
	<i>Episyron albonotatum</i> (Vander Linden, 1827)			×								1	1
	<i>Episyron arrogans</i> (Smith, 1873)	×	×	×								3	5
	<i>Episyron rufipes</i> (L., 1758)	×	×	×	×							4	16
	<i>Evagetes dubius</i> (Vander Linden, 1827)	×	×				×	×				4	39
	<i>Evagetes gibbulus</i> (Lepelletier, 1845)								×			1	1
	<i>Evagetes elongatus</i> (Lepelletier, 1845)	×										1	4
	<i>Evagetes pectinipes</i> (L., 1758)	×	×		×	×	×	×				6	25
<i>Evagetes pectinipes trispinosus</i> (Kohl, 1886)				×							1	1	
<i>Evagetes siculus</i> (Lepelletier, 1845)	×										1	3	
<i>Pompilus cinereus</i> (F., 1775)	×	×	×	×				×			5	18	
Nombre d'espèces observées sur le site		31	11	10	8	7	7	5	4	2	1		333
Nombre de visites sur le site		15	6	6	8	1	2	2	3	1	1		

encore une femelle le 31 août 2017. Les *Evagetes* sont des cleptoparasites, ils ne font pas de nid mais vivent aux dépens d'autres Pompiles en leur spoliant leur proie. Le comportement de ce Pompile est peu connu. *Batozonellus lacerticida* (Pallas, 1771), espèce surtout présente dans la moitié Sud de la France, est citée comme hôte [VAN DER SMISSEN, 2003]. Ce taxon n'a jamais été observé sur ce site qui a fait l'objet de nombreuses sorties de terrain. *Evagetes elongatus* doit donc, sur ce site, parasiter d'autres Pompiles.

Conclusion

Cette contribution à l'étude des Pompiles de Loir-et-Cher a permis de découvrir 19 taxons nouveaux dont deux espèces un peu plus rares. Le nombre de taxons pour ce département se monte donc à 43 / 45 espèces. Il reste un gros effort à faire car notre échantillonnage est faible et très incomplet. Les *Agenioideus* sont sous-représentés dans notre inventaire. Des espèces communes comme *Agenioideus apicalis* (Vander Linden, 1827), *A. usurarius* (Tournier, 1889), *nubecula* (Costa, 1874) sont à rechercher, en particulier dans les milieux rocaillieux, éboulis ou murs de pierres. Ces biotopes n'ont pas fait l'objet de prospections ciblées pour l'instant. Il reste également quelques espèces de *Priocnemis*, d'*Evagetes* et des *Ceropales* à trouver. Il est évident que la pose de pièges jaunes ou de tentes Malaise devrait permettre d'augmenter sensiblement le nombre de taxons. Il n'est pas illusoire de penser qu'un département comme le Loir-et-Cher puisse atteindre la soixantaine d'espèces. Il reste donc du travail pour les années à venir et de belles découvertes à faire sur les Pompiles.

Remerciements. – Nous sommes très reconnaissants à Franck Herbrecht pour avoir relu cette note et apporté de judicieuses remarques et corrections. Nous le remercions très sincèrement pour toute l'aide qu'il nous a apportée depuis plusieurs années avec l'envoi de documents, ses déterminations ou vérifications de certaines espèces. Ses conseils nous ont permis de progresser et de mieux cibler nos recherches. J'adresse également mes remerciements à Frédéric Durand pour nous avoir fait parvenir des

individus qui ont permis de constituer une collection de référence. Merci également à ce spécialiste des Pompiles pour avoir vérifié plusieurs spécimens. Enfin, nous remercions Cyril Courtial pour sa détermination d'araignée.

Références bibliographiques

- GROS E. & WAHIS R., 2002. – Contribution à la connaissance des Agenioideus de la faune francobelge (Hymenoptera, Pompilidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 107 (3) : 313-334.
- GROS E. & WAHIS R., 2013. – Les Pompiles – Comportements/Clés des genres. *Arvernensis*, hors série n° 1 : 183 p.
- DURAND F., 2007. – Inventaire des Pompilidae des Sables-des-Girauds-Faures de la réserve naturelle de la Jaquette et du département du Puy-de-Dôme. *Arvernensis*, 41-42 : 1-32.
- HERBRECHT F. & ROUSTIDE D., 2010. – *Inventaire et atlas des Hyménoptères Pompilides du Massif armoricain et des départements voisins. Un premier bilan.* Document non publié, 6 p.
- HERBRECHT F. & ROUSTIDE D., 2011. – *Inventaire et atlas des Hyménoptères Pompilides du Massif armoricain et des départements voisins. Bilan au 31 mars 2013.* Document non publié, 6 p.
- HERBRECHT F. & ROUSTIDE D., 2013. – *Inventaire et atlas des Hyménoptères Pompilides du Massif armoricain et des départements voisins. Bilan au 31 mars 2013.* Document non publié, 10 p.
- LETT J.-M., 2018. – Données récentes sur les Apoidea « sphéciformes » de Sologne : bilan de cinq années de suivi sur une ancienne sablière. *L'Entomologiste*, 74 (4) : 193-204.
- NIEUWENHUIJSEN H., 2005. – Determinatietabel voor de nederlandse spinnendoders (Hymenoptera : Pompilidae). *Nederlandse Faunistische Mededelingen*, 22 : 27-90.
- VAN DER SMISSEN J., 2003. – Revision der europäischen und türkischen Arten der Gattung *Evagetes* Lepeletier, 1845, unter Berücksichtigung der Geäderweichungen. Mit zweisprachigem Schlüssel zur Determination (Hymenoptera : Pompilidae). *Verhandlungen des Vereins für Naturwissenschaftliche Heimatforschung zu Hamburg e.V.*, 42 : 253 p.
- SCHMID-EGGER C. & VAN DER SMISSEN J., 2001. – Ergänzende Bestimmungsmerkmale für verschiedene Arten der Gattung *Priocnemis* (Hymenoptera : Pompilidae). *Bembix*, 4 : 37-43

- WAHIS R., 1997a. – Sur les Hyménoptères Pompilides de la région Française de l'Europe. Genre *Cryptocheilus* Panzer (Hymenoptera : Pompilidae, Pepsinae). *Note faunique de Gembloux*, 33 : 3-66.
- WAHIS R., 1997b. – Sur quelques *Priocnemis* européens du sous genre *Umbripennis* Junco et description du mâle inconnu de *Priocnemis provençalensis* Wolf, 1962. *Bembix*, 9 : 34-41.
- WAHIS R., 2005. – Sur quelques Pompilides nouveaux ou rares en France avec description d'un *Dipogon* nouveau : *Dipogon fonfriaei* sp.n et présence du genre *Telostetus* Costa (Hymenoptera, Pompilidae). *Note faunique de Gembloux*, 58 : 37-56.
- WAHIS R., 2006. – Mise à jour du Catalogue systématique des Hyménoptères Pompilides de la région ouest-européenne, Additions et corrections. *Notes fauniques de Gembloux*, 59 : 31-36.
- WAHIS R. & DURAND F., 2004. – Sur *Priocnemis propinqua* (Lepeletier, 1845), Pompilide à reproduction parthénogénétique thélitoque (Hymenoptera, Pompilidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 109 (4) : 429-432.
- WOLF H., 1972. – *Hymenoptera Pompilidae*. *Insecta Helvetica Fauna* 5. Zurich, Fotorotar AG, 176 p.

Manuscrit reçu le 21 janvier 2019,
accepté le 30 mars 2019.

Appel à contribution : recherche *Sirex noctilio*

Pour l'encadrement d'une thèse cherchant à comparer la structure génétique des populations européennes de *Sirex noctilio* F., 1793 (Hymenoptera Siricidae) avec celles du Nord-Est de la Chine, je suis à la recherche de spécimens européens adultes de cette espèce, si possible préservés en alcool à 95°, mais des individus secs conviennent aussi, avec évidemment la localisation de la capture.

Une seule patte, voire un seul tarse de l'individu seront utilisés, et les spécimens retournés à l'expéditeur.

Je suis aussi intéressé par des signalements de présence ou de dégâts en France, qui permettraient d'aller échantillonner directement.

Merci d'avance

Les spécimens sont à envoyer à :

Alain ROQUES
INRA, Zoologie Forestière
2163 avenue de la Pomme de Pin, F-45075 Orléans
Courriel : <alain.roques@inra.fr>



Premier signalement du Staphylin bourdon *Emus hirtus* (L., 1758) pour la faune de la Grèce (Coleoptera Staphylinidae Staphylininae)

Conrad P.D.T. GILLETT *, James E.D.T. GILLETT ** & Michael P.T. GILLETT **

* College of Tropical Agriculture and Human Resources,
University of Hawai'i at Mānoa,
3050 Maile Way, Honolulu, HI, 96822, U.S.A.
cgillett@hawaii.edu

** Kings's Norton, Birmingham, United Kingdom
mptgillett@hotmail.co.uk

Résumé. – Le Staphylin bourdon, *Emus hirtus* (L., 1758), est signalé pour la première fois en Grèce. Des notes sur son comportement et sa distribution sont présentées.

Summary. – The bumble bee rove beetle, *Emus hirtus* (L., 1758), is recorded for the first time from Greece. Notes on its behaviour and distribution are presented.

Keywords. – Staphylinini, Rove beetle, Greece, New record, Geographic distribution, Balkans.

Le Staphylin bourdon, *Emus hirtus* (L., 1758) (Figure 1), est l'une des espèces les plus particulières et les plus connues de la famille des Staphylinidae. Son apparence saisissante et sa taille considérable ont sans doute contribué à ce qu'il s'agisse de la première espèce de Staphylinides à être décrite [LINNÉ, 1758].

Emus hirtus est distribué dans une grande partie de la région paléarctique occidentale, en particulier en Europe où il est connu des pays suivants : Autriche, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Russie, République tchèque, Danemark, Estonie, France, Royaume-Uni, Allemagne, Hongrie, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Moldavie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Espagne, Suède, Suisse, Ukraine, Serbie et Monténégro [VÍT, 2018; LÖBL & LÖBL, 2015; BIEL *et al.*, 2014; COIFFAIT, 1974; FREUDE *et al.*, 1964].

Cependant, certaines études récentes ont démontré une forte baisse d'abondance dans au moins une partie de son aire de répartition depuis les années 1950-1960 [BIEL *et al.*, 2014; HORÁK *et al.*, 2011], et l'espèce est actuellement considérée comme un élément faunistique très rare dans plusieurs pays européens, y compris l'Allemagne [KRAWCZYNSKI *et al.*, 2011] et le Royaume-Uni [ALLEN, 1998]. Cette espèce est inscrite sur diverses « listes rouges » nationales d'espèces menacées, comme celles de la

République tchèque [VÁVRA *et al.*, 2017] et de la Lettonie [SPURIS, 1998]. Par conséquent, sa conservation est d'un intérêt général certain, et de nouvelles données fauniques et biologiques sont importantes pour établir sa distribution complète et contribuer aux efforts permettant sa conservation.

Bien que COIFFAIT [1974] signale *E. hirtus* des « péninsules méditerranéennes » (sans autre précision), l'espèce n'a plus, à ce jour, été mentionnée dans les pays les plus méridionaux de la Péninsule balkanique, l'Albanie, la Macédoine, la Bulgarie, la Grèce et la partie européenne de la Turquie.

Nous présentons ici une nouvelle citation pour la Grèce, comme suit : Grèce, région de Thessalie, unité régionale de Trikala, municipalité de Kalabaka, collines au-dessus de Kalabaka, alt. 600 – 700 m, zone de bois de *Quercus* / maquis / pâturage, du 3 au 8-VI-2018, J.E.D.T. Gillett, C.P.D.T. Gillett et M.P.T. Gillett leg. (Figures 2 et 3).

Au total, dix spécimens adultes vivants (Figures 4 et 5) ont été observés sur des crottins de chevaux dans une région de collines, aux paysages variés, constitués de bois à dominance de Chêne (*Quercus* spp.) et de maquis méditerranéen ouvert contenant une couverture diversifiée de plantes herbacées (Figure 2). La zone contient une très riche diversité d'insectes

en général (auteurs, pers. obs.), et est utilisée comme pâturage pour les chevaux, le bétail et les chèvres, selon les pratiques pastorales traditionnelles et séculaires.

Les crottins sur lesquelles nous avons observés les Coléoptères n'étaient jamais frais, comme cela est généralement décrit dans la littérature relative à cette espèce [LOT & ANDERSON, 2011; FREUDE *et al.*, 1964]. En effet, la surface du crottin apparaît le plus souvent assez sèche, fortement perturbée et fragmentée dans ses composants fibreux, preuve de l'activité intense des bousiers (*Figure 6*). Les spécimens d'*Emus* ont été le plus souvent observés en recherchant plusieurs taxons de Scarabées coprophiles, à la suite d'une perturbation ou d'une pénétration dans la surface du crottin. Peu après cette modification de son environnement, *Emus* apparaît soudainement sur la surface latérale ou supérieure de la matière stercorale et passe

très rapidement au-dessus. Ainsi dérangés, les adultes d'*Emus hirtus* adoptent un comportement défensif consistant à soulever leur abdomen recourbé sur leur dos (exposant le dessous bleu métallique), et à se balancer vivement plusieurs fois d'un côté à l'autre, tout en restant brièvement immobile, et avec les mandibules ouvertes (*Figure 5*). Après environ 5 à 10 secondes, les adultes ramènent leur abdomen en position horizontale normale et tentent de s'enfuir rapidement.

Il n'est pas surprenant qu'*Emus hirtus* soit présent en Grèce, compte tenu de sa large distribution en Europe. Il n'est pas non plus surprenant qu'il n'ait pas été signalé auparavant dans ce pays, dont la riche faune entomologique reste relativement peu étudiée par rapport à celle des pays européens du Bassin méditerranéen occidental. Cela est peut-être dû au fait que les entomologistes sont souvent plus susceptibles de signaler formellement des espèces localisées, ou des espèces endémiques régionales ou nationales, que celles qui sont largement répandues. Pour clarifier la répartition de l'espèce dans les Balkans, il sera intéressant d'attendre d'autres signalements éventuels de la Grèce et des autres pays des Balkans qui séparent la Grèce du reste de l'aire de répartition connue de l'espèce au nord.



Figure 1. – Habitus de *Emus hirtus* Linné (dessin Conrad P.D.T. Gillett).



Figure 2. – Carte montrant la localité du nouveau signalement d'*Emus hirtus* en Thessalie, Grèce (étoile blanche).

Premier signalement du Staphylin bourdon *Emus hirtus* (L., 1758) pour la faune de la Grèce
(Coleoptera Staphylinidae Staphylininae)



Figures 3 à 6. – 3) Pâturage ouvert entouré d'un bois de Chênes (alt. 600 à 700 m), où *Emus hirtus* a été rencontré en Thessalie, Grèce. 4) *Emus hirtus*, adulte de Thessalie, Grèce. 5) L'affichage de menace d'un *Emus hirtus* adulte, avec l'abdomen recourbé sur le corps, exposant son dessous bleu-violet métallique. 6) Crottin de cheval montrant la nature fibreuse, relativement sèche et fragmentée de la surface due à l'activité des bousiers. (Clichés Conrad P.D.T. Gillett).

Remerciements. – Un grand merci à nos amis, Emmanuel Toussaint pour ses améliorations linguistiques et Stephanie Skipp pour son aide dans la recherche de références bibliographiques.

Références bibliographiques

- ALLEN A.A., 1998. – The recurrence of *Emus hirtus* (L.) (Col.: Staphylinidae) on the Isle of Sheppey. *The Entomologist's Record and Journal of Variation*, 110 (5-6) : 144.
- BIEL P., KRAWCZYNSKI R., LYSAKOWSKI B. & WAGNER H.-G., 2014. – *Emus hirtus* in Niedersachsen (Germany) and Europe: contribution to the knowledge of the ecology and distribution of a locally endangered rove-beetle (Coleoptera: Staphylinidae). *Entomologische Berichten*, 74 (1-2) : 75-80.
- COIFFAIT H., 1974. – Coléoptères Staphylinides de la région paléarctique occidentale. II. Sous-famille Staphylininae. Tribus Philonthini et Staphylinini. Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie, 4(4). Toulouse, Laboratoire de zoologie de l'université Paul-Sabatier, 593 p.
- FREUDE H., HARDE K.W. & LOHSE G.A., 1964. – Die Käfer Mitteleuropas Vol. 4 : Staphylinidae 1. Krefeld, Goecke & Evers, 264 p.
- HERMAN L.H., 2001. – Catalog of the Staphylinidae (Insecta: Coleoptera). 1758 to the end of the second millennium. VI. Staphylinine Group (part 3). *Bulletin of the American Museum of Natural History*, 265 : 3021-3840.
- HORÁK J., CHOBOT K., GABRIS R., JELINEK J., KONVICKA O., KEJCIK S. & SABOL O., 2011. – Uphill distributional shift of an endangered habitat specialist. *Journal of insect conservation*, 15 : 743-746.
- KRAWCZYNSKI R., FUELLHAAS U., BELLMANN A. & BIEL P., 2011. – Neuer Fund von *Emus hirtus* (Coleoptera: Staphylinidae) in Huntlosen (Landkreis Oldenburg) sowie Überblick zum Vorkommen in den Ländern Niedersachsen und Bremen. *Drosera*, 2010 : 63-70.
- LINNÉ C., 1758. – *Systema naturae, per regna tria naturae, secundum Classes, Ordines, Genera, Species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis. vol. 1. ed. 10.* Holmiae, Laurentii Salvii, 824 p.
- LÖBL I. & LÖBL D., 2015. – *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Vol. 2 Hydrophiloidea – Staphylinoidea. Revised and updated edition.* Leiden, Boston, Brill, 1702 p.
- LOTT D.A. & ANDERSON R., 2011. – *The Staphylinidae (rove beetles) of Britain and Ireland. Parts 7 & 8: Oxyporinae, Steninae, Euaesthetinae, Pseudopsinae, Paederinae, Staphylininae. Handbooks for the identification of British Insects. Volume 12 part 7.* St Albans, Royal Entomological Society, 340 p.
- SPURIS Z. (ed.), 1998. – *Red Data Book of Latvia. Rare and threatened species of plants and animals. Vol. 4. Invertebrates.* Rīga, Bioloģijas institūts, 288 p.
- VÁVRA J.C., JANÁK J. & ŠÍMA A., 2017. – Staphylinidae (drabčíkovití) In HEJDA R., FARKAČ J. & CHOBOT K. (eds.). Červený seznam ohrožených druhů České republiky. Bezobratlí. (Red List of threatened species of the Czech Republic. Invertebrates.). *Příroda*, 36 : 421-442.
- VÍT S., 2018. – Fauna europaea : Staphylinidae In ALONSO-ZARAZAGA M.A. (ed.), *Fauna Europaea: Coleoptera. Fauna Europaea version 2018.06.* Available at <http://www.faunaeur.org/> [accessed 26 July 2018]

*Manuscrit reçu le 12 décembre 2018,
accepté le 28 mars 2019.*

À propos de quelques Arthropodes (Dermaptera, Isopoda, Geophilomorpha) découverts sur la plage de Lafitenia à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, France)

Thomas CHERPITEL *, Marie FILIPE ** & Yoan BRAUD ***

* Phytocoris

16 rue Jean-Baptiste Robert, F-44230 Saint-Sébastien-sur-Loire
t.cherpitel@phytocoris.fr

** 16 rue Jean-Baptiste Robert, F-44230 Saint-Sébastien-sur-Loire
filipemarie@live.fr

*** Entomia

Rue du Moiré-de-Provence, F-04200 Thèze
yoan_braud@yahoo.fr

Résumé. – Quatre espèces d'arthropodes ont été découvertes lors de recherches sur les estrans rocheux du Pays basque français (Pyrénées-Atlantiques). Trois d'entre elles sont nouvelles pour le département des Pyrénées-Atlantiques : *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) (Insecta Dermaptera Anisolabididae), *Armadilloniscus candidus* Budde-Lund, 1885 (Malacostraca Isopoda Detonidae) et *Strigamia maritima* (Leach, 1817) (Chilopoda Geophilomorpha Linotaeniidae). Leur distribution et leur bio-écologie sont discutées, donnant l'occasion de signaler les découvertes ou redécouvertes d'*A. maritima* sur la côte méditerranéenne française (Var, Alpes-Maritimes).

Summary. – Four arthropods species have been discovered during research on rocky tidal flats in the Basque Country (department of Pyrénées-Atlantiques, France). Three species are new for the department: *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) (Insecta: Dermaptera: Anisolabididae), *Armadilloniscus candidus* Budde-Lund, 1885 (Malacostraca: Isopoda: Detonidae) and *Strigamia maritima* (Leach, 1817) (Chilopoda: Geophilomorpha: Linotaeniidae). Their distribution and bio-ecology are discussed, and news records of *A. maritima* along French coastline are quoted (Var, Alpes-Maritimes).

Keywords. – Atlantic coastline, *Anisolabis maritima*, *Armadilloniscus candidus*, *Strigamia maritima*, Pyrénées-Atlantiques department, France.

Depuis quelques années, des prospections sur les Arthropodes continentaux des estrans sont menées sur le littoral atlantique français et de la Manche. C'est le cas en Normandie [e.g. GRETIA, 2010], en Bretagne [e.g. COURTIAL, 2013], en Pays de la Loire [e.g. HERBRECHT *et al.*, 2017] ou encore en Nouvelle-Aquitaine en Gironde et dans les Landes [e.g. THOMAS, 2011]. Peu d'informations semblent disponibles pour le département des Pyrénées-Atlantiques, ce qui a poussé les deux premiers auteurs à y mener quelques recherches.

Station étudiée

La station étudiée se situe sur la commune de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques,

64483), sur la plage de Lafitenia, dans sa partie sud-ouest (WGS84 43,41255° N, 1,63341° W). Elle est incluse dans le site Natura 2000 « Falaises de Saint-Jean-de-Luz à Biarritz » (n° FR7200776) et dans la zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) continentale de type II « Milieux littoraux de Biarritz à la pointe de Sainte-Barbe » (n° 720012822).

Nous avons mené nos prospections les 9 et 10 avril 2017, à marée basse (coefficients de marée entre 84 et 89), principalement au niveau des laisses de haute mer. Le milieu prospecté est une grève littorale constituée de blocs, de galets et de graviers. Les laisses sont diffuses et composées essentiellement de bois (flottés ou non) et d'autres débris végétaux d'origine

terrestre, ainsi que de divers déchets d'origine anthropique (plastiques) (*Figure 1*). Aucune algue n'y a été observée.

Nos recherches ont été faites à vue sous les bois flottés, et également en creusant dans la grève (déplacement manuel des galets et graviers), sans jamais réussir à atteindre la partie sableuse de l'estran, en raison de nombreux gros blocs rendant la grève difficile à creuser.

Les identifications ont ensuite été réalisées sous loupe binoculaire à l'aide des publications d'ALBOUY & CAUSSANEL [1990] pour les Dermaptères; de Brölemann [1930] et de IORIO & LABROCHE [2015] pour les Chilopodes; de VANDEL [1960, 1962] et de NOËL & SÉCHET [2007] pour les Isopodes terrestres.

Espèces découvertes

Quatre espèces d'arthropodes continentaux ont ainsi été découvertes en partie haute de la grève littorale :

- *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) (Insecta Dermaptera Anisolabididae);
- *Strigamia maritima* (Leach, 1817) (Chilopoda Geophilomorpha Linotaeniidae);
- *Armadilloniscus candidus* Budde-Lund, 1885 (Malacostraca Isopoda Detonidae);
- *Halophiloscia couchii* (Kinahan, 1858) (Malacostraca Isopoda Halophilosciidae).

Les trois premières espèces sont remarquables et font l'objet de commentaires.

Abréviations : YB) Yoan Braud; TC) Thomas Cherpitel; MF) Marie Filipe; EI) Étienne Iorio; FN) Franck Noël.

Anisolabis maritima (Bonelli, 1832)
(Insecta Dermaptera Anisolabididae)

Matériel examiné : Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, 64483), plage de Lafitena, 1 ♂ et 2 ♀, 9-IV-2017, TC et MF leg. et det. (1 ♂ disséqué et 1 ♀ coll.); 1 ♂ (*Figure 2*), 1 ♀ et une dizaine de juvéniles, 10-IV-2017, TC et MF leg. et det.



Figure 1. – Milieu prospecté sur la plage de Lafitena (cliché T. Cherpitel).

À propos de quelques Arthropodes (Dermaptera, Isopoda, Geophilomorpha)
découverts sur la plage de Lafitena à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, France)

A. maritima est une espèce littorale. Néanmoins, elle peut parfois s'éloigner de quelques kilomètres de la frange littorale en remontant à l'intérieur des terres le long des cours d'eau [ALBOUY & CAUSSANEL, 1990]; ALBOUY [1984] mentionne même une capture à Carcassonne (par de Vichet, en 1962), soit à plus de 80 km du littoral en suivant le fleuve Aude. L'espèce se trouve essentiellement sous les pierres, les bois flottés, les laines de mer (algues, débris et/ou déchets) [ALBOUY & CAUSSANEL, 1990; RASPLUS & ROQUES, 2010].

Ce Dermaptère est cosmopolite [ALBOUY & CAUSSANEL, 1990; HERRERA MESA, 1999; RASPLUS & ROQUES, 2010] et a probablement été disséminé partout dans le monde par le commerce maritime [LANGSTON & POWELL, 1975] ou plus simplement par les bois flottés (on constate d'ailleurs le même phénomène de cosmopolitisme chez un autre Perce-oreille ripicole et littoral, *Labidura riparia* (Pallas, 1773)). *A. maritima* pourrait être natif de la région méditerranéenne [RASPLUS & ROQUES, 2010], ses localités-types étant Gênes, Nice et la Toscane [Bonelli *in* GENÉ, 1832]. En Europe, il est considéré comme allochtone dans plusieurs pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne et le Danemark [RASPLUS & ROQUES, 2010].

En France, historiquement, l'espèce a principalement été signalée dans les départements du littoral méditerranéen : Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes et Corse (seize localités, récapitulées par CHAPELIN-VISCARDI *et al.* [2012]).

Cette note nous donne l'occasion d'apporter quelques informations récentes concernant les départements de la Côte d'Azur. Dans les Alpes-Maritimes, où elle n'avait plus été signalée depuis sa description originale (à Nice, l'un des locus typicus), l'espèce a de nouveau été observée, cette fois à Théoule-sur-Mer (06138), plage de la Pointe de l'Aiguille, 1 ♂ et 1 ♀, sous galets et quelques débris végétaux en pied de falaise, 19-V-2016, YB leg. et det. Dans le Var, la présence de l'espèce n'était pas connue d'ALBOUY & CAUSSANEL [1990], puis a été signalée par CHABROL [1998], et plus précisément à Port-Cros (Hyères, 83069) par

CHAPELIN-VISCARDI *et al.* [2012], se référant à une fiche d'inventaire ZNIEFF ne citant pas la source de l'observation. Après audit, il semble que CHABROL [1998] se référât également à cette fiche ZNIEFF [CHAPELIN-VISCARDI *et al.*, 2012]. Les travaux de DUSOULIER [2016] sur les Orthoptéroïdes de Port-Cros ont mis en lumière la première mention varoise d'*A. maritima*, due à FAVARD [1974]. Cependant, après avoir examiné la collection Favard, DUSOULIER [ibid.] démontre que cette mention d'*A. maritima* à Port-Cros doit être considérée comme fondée sur une erreur nomenclaturale (confusion avec *Euborellia annulipes* (Lucas, 1847)). En 2017, la présence de l'espèce dans le département est attestée par l'observation de l'espèce à Hyères, sur la presqu'île de Giens (Le Pradeau-plage, 1 ♂, sous des galets, dans une petite crique formant une plage de moins de 20 m², 21-VI-2017, YB leg. et det.). Enfin, suite à cette découverte, Dusoulier nous indique (*in litt.*, 18-II-2018) l'existence d'un couple d'*A. maritima* dans la collection Favard (années 1960-1970) au Muséum départemental du Var, sans autre précision que l'étiquetage « presqu'île de Giens ». La présence de l'espèce dans le Var est donc désormais précisée par deux données provenant uniquement de la presqu'île de Giens.

Concernant la côte atlantique française, une seule observation de quelques exemplaires avait été effectuée jusqu'à présent, dans la région de



Figure 2. – Mâle d'*Anisolabis maritima* sur la plage de Lafitena (cliché M. Filipe).

Seignosse, à Tarnos (Landes, 40312), sous des bois flottés sur une plage sableuse [LAPEYRE, 2000; THOMAS & DAUPHIN, 2001; DAUPHIN & THOMAS, 2002]. Les individus ont été capturés le 5-IV-1999, précision apportée par CHAPELIN-VISCARDI *et al.* [2012]. Bien que la détermination soit *a priori* confirmée par V. Albouy dans la note de LAPEYRE [2000], il semblerait que seule une femelle atypique ait été observée par ses soins, ne permettant pas de confirmer la détermination au-delà de la sous-famille des Carcinophorinae [Albouy *in* CHAPELIN-VISCARDI *et al.*, 2012]. Malgré de nombreuses prospections littorales effectuées sur des plages en Gironde et dans les Landes [e.g. THOMAS, 2009, 2011], l'espèce n'avait pas été recontactée sur la côte atlantique française. L'observation d'imagos et de juvéniles d'*A. maritima* dans les Pyrénées-Atlantiques confirme la présence d'au moins une population sur le littoral atlantique français, à une vingtaine de kilomètres de l'observation de Tarnos. À noter que l'espèce n'a jamais été citée du Nord de l'Espagne [HERRERA MESA, 1999; GARCÍA-PARÍS, 2017], l'occurrence la plus proche sur la côte atlantique de la péninsule ibérique semble donc se situer dans le Nord du Portugal, à Porto [GROSSO-SILVA & SOARES-VIEIRA, 2010].

L'espèce semble rare et menacée sur le littoral du nord-ouest de la Méditerranée : une seule mention récente est notée sur la côte espagnole méditerranéenne [GARCÍA-PARÍS, 2017] et de nombreuses populations semblent éteintes en Italie [VIGNA TAGLIANTI, 2005]. En France méditerranéenne (Corse comprise), *A. maritima* est considéré comme rare et localisé et il existe peu de mentions récentes. L'espèce a ainsi été classée parmi les espèces déterminantes de ZNIEFF en région Provence-Alpes-Côte d'Azur [CHAPELIN-VISCARDI *et al.*, 2012]. L'impact du tourisme, et plus particulièrement du nettoyage des plages, est souvent cité comme principale cause de déclin [e.g. CHAPELIN-VISCARDI *et al.*, 2012; GARCÍA-PARÍS, 2017].

Il semble difficile de savoir si *A. maritima* est d'installation relativement récente ou non dans les Pyrénées-Atlantiques, ou bien autochtone mais non détecté jusqu'à présent. Au regard du cosmopolitisme d'*A. maritima* et de ses capacités de dispersion par voie maritime (bateaux,

bois flottés), la population du littoral basque pourrait très bien résulter d'une introduction accidentelle, comme l'évoquent CHAPELIN-VISCARDI *et al.* [2012] pour l'observation landaise. Cependant, contrairement à l'observation sans lendemain dans le Sud du département des Landes, la partie rocheuse de la plage de Lafitenia offre de nombreux refuges favorables au développement et au maintien de l'espèce, à l'image d'une grande partie de la côte du Pays basque.

Armadilloniscus candidus Budde-Lund, 1885
(Malacostraca Isopoda Detonidae)

Matériel examiné : Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, 64483), plage de Lafitenia, 1 ex., 10-IV-2017, TC et MF leg., FN det. et coll.

A. candidus est une espèce littorale et halophile [VANDEL, 1962; SÉCHET & NOËL, 2015]. Elle se trouve dans les laisses de mer (amas de Posidonies en Méditerranée), sous des bois flottés, etc. [NOËL & SÉCHET, 2017].

Son aire de répartition se situe sur le littoral ouest-méditerranéen et dans les Açores [VANDEL, 1962; SÉCHET & NOËL, 2015]. En Méditerranée, elle est citée des côtes du Sud de la France (dont la Corse), d'Italie (Toscane et Sardaigne), d'Algérie, de Tunisie, de Malte [TAITI & FERRARA, 1996] et plus récemment de Sicile [MESSINA *et al.*, 2012]. En France, ce Cloporte se trouve de la frontière espagnole jusqu'à la frontière italienne – Pyrénées-Orientales, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes – et en Corse [SÉCHET & NOËL, 2015].

VANDEL [1962] considérait l'espèce comme commune sur le littoral méditerranéen français (dont le littoral corse). De nos jours, elle semble toujours commune, notamment en région Provence-Alpes-Côte d'Azur [SÉCHET *et al.*, 2011].

Des deux espèces d'*Armadilloniscus* françaises, seule *A. ellipticus* (Harger, 1878) était connue d'une unique localité du littoral atlantique français, sur l'île d'Aix (Charente-Maritime, 17004) [SÉCHET & NOËL, 2015; NOËL, 2016].

À propos de quelques Arthropodes (Dermaptera, Isopoda, Geophilomorpha)
découverts sur la plage de Lafitenia à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, France)

NOËL [2016] suppose que la présence de cette espèce, également d'origine méditerranéenne, est récente sur le littoral atlantique. Il pourrait en être de même pour *A. candidus*.

Cette observation d'*A. candidus* constitue ainsi le premier témoignage de la présence de l'espèce sur le littoral atlantique continental. Il s'agit également de la première mention pour la côte atlantique française.

Strigamia maritima (Leach, 1817)
(Chilopoda Geophilomorpha Linotaeniidae)

Matériel examiné : Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, 64483), plage de Lafitenia, 1 ♀, 9-IV-2017, TC et MF leg. et det., EI coll.; 1 ♀, 10-IV-2017, TC et MF leg. et det., EI coll.

S. maritima est une espèce halobie qui vit dans la zone supralittorale des estrans [IORIO, 2014]. Elle occupe divers micro-habitats tels que les crevasses étroites dans les rochers, les fissures de la partie basse des falaises maritimes, la face inférieure des galets et/ou des graviers sur les plages, l'arrière de la couche superficielle des falaises argileuses ou encore le dessous des laines de mer [BARBER, 2009; GRETIA, 2010; IORIO, 2014; RACINE & IORIO, 2017]. Les plages sableuses, sans pierres ni débris végétaux en pied de falaise, ne semblent pas favorables à l'espèce [RACINE & IORIO, 2017].

Ce Géophilomorphe se répartit sur le littoral océanique et maritime depuis la Scandinavie méridionale jusqu'en Charente-Maritime en France, Royaume-Uni inclus [BARBER, 2009; IORIO, 2014; THOMAS, 2015]. En France, l'espèce est citée dans le Nord-Pas-de-Calais, le Calvados, la Manche, les Côtes d'Armor, le Finistère, la Loire-Atlantique [IORIO, 2014] et plus récemment en Vendée [Desmots in IORIO, 2017] et en Charente-Maritime [THOMAS, 2015]. Nos observations dans les Pyrénées-Atlantiques constituent donc la station la plus méridionale connue à ce jour pour l'espèce.

S. maritima est considéré comme « rare » au niveau national [IORIO, 2014]. Les effectifs de ses populations pourraient avoir souffert

de l'urbanisation du littoral dans certaines régions [RACINE & IORIO, 2017]. En Pays de la Loire, *S. maritima* a récemment intégré la liste des espèces déterminantes de ZNIEFF [HERBRECHT *et al.*, 2017].

Conclusion et perspectives

Trois nouvelles espèces d'arthropodes continentaux inféodés au littoral ont été découvertes dans le département des Pyrénées-Atlantiques, sur la plage de Lafitenia. Des milieux similaires (côte rocheuse et grèves littorales) se trouvent en Pays basque – notamment de Biarritz à Hendaye en France – et le long de la côte cantabrique en Espagne. Des prospections seraient donc à y mener.

Le cosmopolitisme d'*Anisolabis maritima* ne permet pas de se prononcer quant à son statut sur le littoral atlantique français. Outre le suivi de la pérennité de la population de la plage de Lafitenia, ce Dermaptère sera à rechercher de manière ciblée afin d'en savoir plus sur sa répartition; d'autres populations existent probablement sur le littoral basque et sur la côte nord de l'Espagne.

Armadilloniscus candidus est ouest-méditerranéen et n'était connu que des Açores dans le secteur atlantique. Il est possible qu'il soit plus répandu qu'il n'y paraisse et serait à rechercher activement sur le littoral du Portugal continental et du Nord de l'Espagne. Son arrivée sur le littoral du Sud-Ouest de la France pourrait bien être récente, tout comme *A. ellipticus*; ces deux petits Cloportes méritent donc une attention particulière afin de détecter une éventuelle expansion de leur aire de répartition. Les Isopodes terrestres du département des Pyrénées-Atlantiques sont globalement peu connus et peu prospectés ces dernières décennies; des espèces remarquables telles que *Porcellio lamellatus* Budde-Lund, 1885 pourraient être trouvées dans les zones côtières rocheuses du Pays basque (F. Noël, comm. pers.).

Strigamia maritima est un Chilopode dont l'aire de répartition était réputée septentrionale. Sa présence dans le Pays Basque laisse présager une répartition encore plus large qui

pourrait potentiellement s'étendre le long de la côte Cantabrique. Des prospections complémentaires sur la péninsule ibérique seront nécessaires afin de cerner sa limite de répartition méridionale.

Remerciements. – Nous tenons à remercier Étienne Iorio et Franck Noël pour leurs confirmations, respectivement de *Strigamia maritima* et d'*Armadilloniscus candidus*, nos échanges sur ces espèces ainsi que la relecture de ce document. Merci également à Emmanuel Séchet pour nos échanges sur *A. candidus*. Merci à Christophe Girod pour notre échange sur *A. maritima*, et à François Dusoulier pour l'indication du couple d'*A. maritima* dans la collection Favard.

Références bibliographiques

- ALBOUY V., 1984. – Liste des Dermaptères des collections du MNHN (Paris), suivie de quelques éléments de bibliographie (Dermaptera). *Entomologica Gallica*, 1 (3) : 169-185.
- ALBOUY V. & CAUSSANEL C., 1990. – *Dermaptères ou Perce-Oreilles. Faune de France n° 75*. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 245 p.
- BARBER A.D., 2009. – Littoral myriapods: a review. *Soil organisms*, 81 (3) : 735-760.
- BRÖLEMANN H.W., 1930. – *Éléments d'une faune des myriapodes de France. Chilopodes. Faune de France 25*. Toulouse, Imprimerie toulousaine / Paris, P. Lechevalier, 405 p.
- CHABROL L., 1998. – *Dermaptera. Catalogue permanent de l'entomofaune française. Série nationale, 1ère éd.* Dijon, Union de l'entomologie française, 6 p.
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D., BRAUD Y. & PONEL P., 2012. – Bilan des connaissances et éléments nouveaux concernant la répartition d'*Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) en France (Dermaptera Anisolabididae). *L'Entomologiste*, 68 (2) : 115-119.
- COURTIAL C. (coord.), 2013. – *Invertébrés continentaux du littoral sableux breton, poursuite de l'inventaire des dunes et des plages sableuses, évaluation de l'impact d'activités humaines et valorisation des résultats. Contrat Nature, Rapport de synthèse. Conseil régional de Bretagne, DREAL Bretagne, Conseils généraux du Finistère, du Morbihan, des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine*. Rennes, GRECIA, 290 p.
- DAUPHIN P. & THOMAS H., 2002. – Diversité de l'entomofaune dunaire atlantique, 136-149. In FAVENNEC J. (coord.), *Connaissance et gestion durable des dunes de la côte atlantique. Manuel récapitulatif des enseignements du projet européen Life-Environnement de « Réhabilitation et gestion durable de quatre dunes françaises »*. Les dossiers forestiers, 11. Paris, Office national des forêts, 380 p.
- DUSOULIER F., 2016. – Complément à l'inventaire des Orthoptères, Blattoptères, Dermaptères et Embioptères de l'île de Port-Cros (Insecta : Orthoptera, Blattodea, Dermaptera, Embioptera). *Scientific reports of Port-Cros national park*, 30 : 145-164.
- FAVARD P., 1974. – Les Orthoptères de l'île de Port-Cros. *Annales de la Société des sciences naturelles et d'archéologie de Toulon et du Var*, 26 : 60-71.
- GARCÍA-PARÍS M., 2017. – Taxonomy of Iberian Anisolabididae (Dermaptera). *Acta Zoologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 63 (1) : 29-43. DOI : 10.17109/AZH.63.1.29.2017
- GENÉ G., 1832. – Saggio di una Monographia delle Forficole indigene. *Annali delle scienze de regno Lombardo-Veneto*, 2 : 215-228.
- GRUPE D'ÉTUDE DES INVERTÉBRÉS ARMORICAINS (GRECIA), 2010. – *Inventaire des invertébrés continentaux des estrans rocheux et sableux de Basse-Normandie. Rapport pour la Région Basse-Normandie, l'Agence de l'eau Seine-Normandie, la DREAL de Basse-Normandie, le Conseil général de la Manche et le Syndicat mixte Calvados Littoral Espaces Naturels*. Rennes, GRECIA, 136 p.
- GROSSO-SILVA J.M. & SOARES-VIEIRA P., 2010. – First record of *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832) from the north of Portugal (Insecta, Dermaptera, Anisolabididae). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, 46 : 404.
- HERBRECHT F., CHERPITEL T., COURTIAL C., DESMOTS D., IORIO É., LAGARDE M., MOUQUET C., NOËL F. & SÉCHET E., 2017. – *Proposition d'invertébrés littoraux d'origine continentale en tant qu'espèces déterminantes pour la désignation des ZNIEFF en Pays de la Loire. Rapport GRECIA pour la DREAL*. Rennes, GRECIA, 40 p.
- HERRERA MESA L. 1999. – *Catalogue of the Dermaptera of Spain / Catálogo de los Dermápteros de España*. Pamplona, Newbook Ediciones, 203 p.
- IORIO É., 2014. – Catalogue biogéographique et taxonomique des chilopodes (Chilopoda) de France métropolitaine. *Mémoires de la Société linnéenne de Bordeaux*, 15 : 1-372.

À propos de quelques Arthropodes (Dermaptera, Isopoda, Geophilomorpha)
découverts sur la plage de Lafitenia à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, France)

- IORIO É. (coord.), 2017. – *Projet d'atlas des chilopodes (Chilopoda) des Pays de la Loire : bilan de la 3^{ème} année*. Rennes, GRETTIA, 24 p.
- IORIO É. & LABROCHE A., 2015. – Les chilopodes (Chilopoda) de la moitié nord de la France : toutes les bases pour débiter l'étude de ce groupe et identifier facilement les espèces. *Invertébrés armoricains*, 13 : 1-108.
- LANGSTON R.L. & POWELL J.A., 1975. – The earwigs of California (Order Dermaptera). *Bulletin of the California Insect Survey*, 20 : 1-25.
- LAPEYRE R., 2000. – *Anisolabis maritima* Bonelli (Dermaptère Carcinophoridae). La boîte à bonnes bêtes. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 28 (2) : 103.
- MESSINA G., PEZZINO E., MONTESANTO G., CARUSO D. & LOMBARDO B.M., 2012. – The diversity of terrestrial isopods in the natural reserve "Saline di Trapani e Paceco" (Crustacea, Isopoda, Oniscidea) in northwestern Sicily. *ZooKeys*, 176 : 215-230. DOI : 10.3897/zookeys.176.2367
- NOËL F., 2016. – Évolution des peuplements d'isopodes terrestres (Isopoda, Oniscidea) de l'île d'Aix (Charente-Maritime). *Annales de la Société des sciences naturelles de la Charente-Maritime*, 10 (7) : 777-789.
- NOËL F. & SÉCHET E., 2007. – Crustacés Isopodes terrestres du Nord-Ouest de la France (Crustacea, Isopoda, Oniscidea). Clé de détermination et références bibliographiques. *Invertébrés armoricains*, 2 : 1-48.
- NOËL F. & SÉCHET E., 2017. – Inventaire actualisé des Isopodes terrestres (Crustacea, Isopoda, Oniscidea) du Parc national de Port-Cros et de l'aire optimale d'adhésion (Var, Provence, France). *Scientific Reports of Port-Cros National Park*, 31 : 213-274.
- RACINE A. & IORIO É., 2017. – Contribution à la connaissance des chilopodes du Finistère et des Côtes-d'Armor (Myriapoda, Chilopoda). *Invertébrés armoricains*, 16 : 3-28.
- RASPLUS J.-Y. & ROQUES A., 2010. – Dictyoptera (Blattodea, Isoptera), Orthoptera, Phasmatodea and Dermaptera. Chapter 13.3. In ROQUES A. et al. (Eds), Alien terrestrial arthropods of Europe. *BioRisk*, 4 (2) : 807-831. DOI : 10.3897/biorisk.4.68
- SÉCHET E. & NOËL F., 2015. – Catalogue commenté des Crustacés Isopodes terrestres de France métropolitaine (Crustacea, Isopoda, Oniscidea). *Mémoires de la Société linnéenne de Bordeaux*, 16 : 1-156.
- SÉCHET E., PAVON D. & NOËL F., 2011. – Note pour la révision du référentiel taxonomique des Crustacés Isopodes continentaux des ZNIEFF de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Rapport pour le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 22 p.
- THOMAS H., 2009. – Étude quantitative de l'impact du nettoyage des plages en Gironde (SO France) sur les zoocénoses d'arthropodes des laines de mer (Première partie : les relevés). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. 144, n.s., 37 (3) : 311-328.
- THOMAS H., 2011. – Étude des relevés d'espèces indicatrices de la qualité biologique d'une centaine de plages sur la côte aquitaine (Gironde et Landes). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. 146, n.s., 39 (4) : 433-468.
- THOMAS H., 2015. – *Strigamia maritima* (Leach). La boîte à bonne bêtes n°54. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. 150, n. s., 43 (2) : 257.
- THOMAS H. & DAUPHIN P., 2001. – Données entomologiques sur les plages et les dunes du sud des Landes (40). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 29 (2) : 115-128.
- TAITI S. & FERRARA F., 1996. – The terrestrial Isopoda of Corsica (Crustacea, Oniscidea). *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, 4^e série, 18 (section A, 3-4) : 459-545.
- VANDEL A., 1960. – Isopodes terrestres (Première partie). Faune de France 64. Office central de faunistique, Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles. Paris, Lechevalier, 417 p.
- VANDEL A., 1962. – Isopodes terrestres (Deuxième partie). Faune de France 66. Office central de faunistique, Fédération française des Sociétés de sciences naturelles. Paris, Lechevalier, 513 p.
- VIGNA TAGLIANTI A., 2005. – Insecta Dermaptera. In RUFFO S. & STOCH F. (eds.). Checklist e distribuzione della fauna italiana. *Memorie del Museo Civico di Storia Naturale di Verona*, 2. serie, Sezione Scienze della Vita, 16 : 141-142.

Manuscrit reçu le 27 janvier 2019,
accepté le 30 mars 2019.

NOUVELLES
PUBLICATIONS

PAPILLONS DE NUIT D'EUROPE

Volume 5 & volume 6 *Noctuelles*

Textes et photos : Patrice LERAUT

Cet ensemble de deux guides (volumes 5 et 6) traite exclusivement des lépidoptères classés traditionnellement dans la famille des noctuides et présents en Europe et dans les régions adjacentes. En tenant compte de la classification contemporaine, quatre familles sont représentées, Noctuidae, Eutelidae, Nolidae et Erebidae. Cette dernière famille compte des lépidoptères traditionnellement classés dans des familles distinctes mais qui ont été désormais rétrogradées au rang de sous-familles (Arctiinae et Lymantriinae) : comme elles ont été traitées dans le premier volume de cette collection, j'invite le lecteur à s'y reporter.

Plus de **1500 espèces** sont illustrées et décrites avec précision, avec une attention particulière sur leurs variations éventuelles, et sur leur biologie (plantes nourricières, biotopes fréquentés, période habituelle de vol et distribution). Le statut de quelques taxa a été remanié, avec une espèce et plusieurs sous-espèces nouvelles.

Pour les identifications délicates, des photos de genitalia des deux sexes ont été ponctuellement données. Des cartes de répartition sont proposées pour la plupart des espèces.

Le **volume 5** traite des Erebidae, des Eutelidae et d'une partie des Noctuidae (jusqu'aux Apameini, voir liste des taxa)...

Le **volume 6** traite des Noctuidae (à partir des Caradrini, voir liste des taxa) et des Nolidae...

Des ouvrages de terrain quasi complets !



Volume 5

624 pages

123 planches couleur

ISBN : ISBN 978-2-913688-29-2

80 €

Volume 6

580 pages

127 planches couleur

ISBN : ISBN 978-2-913688-31-5

80 €

Couverture cartonnée - livre relié

Format 13 x 20 cm

Ouvrages disponibles
aussi en version anglaise



© N.A.P Editions, 2019

3 chemin des hauts graviers, 91370 Verrières-le-buisson, FRANCE

Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditions.com

Pour plus d'informations : www.napeditions.com

Les Curculionoidea de la collection Jean Nicollon des Abbayes (1900 – 1975) du musée de zoologie de l'université de Rennes 1 (Coleoptera)

Jean-Paul LECHAPT

3 rue du Chêne Alix, F-35430 Saint-Jouan-des-Guérets
jp.lechapt@orange.fr

Résumé. – Un inventaire de la collection de Coléoptères Curculionoidea de Jean Nicollon des Abbayes, déposée au musée de zoologie de l'université de Rennes (Ille-et-Vilaine), a permis de recenser 56 espèces et 171 individus répartis en cinq familles, 70 % appartenant aux Curculionidae.

Summary. – An inventory of the Jean Nicollon des Abbayes's collection of Coleoptera Curculionoidea deposited at the Zoological Museum of the University of Rennes (Ille-et-Vilaine), allowed reporting the occurrence of 56 species with 171 specimens and 5 Families, 70% of them belonging to Curculionidae.

Keywords. – Weevils, Collection, France.

Jean Nicollon des Abbayes (1900 – 1975) était le frère d'Henry (1898 – 1974), botaniste, professeur à l'université de Rennes, bien connu pour ses études lichénologiques, son herbier et surtout sa flore de Bretagne. Jean resta vivre en Vendée, à la Roche-sur-Yon, puis s'installera à Rennes en 1972 où il s'éteindra trois ans plus tard [CONSTANTIN, 1992].

La collection Jean Nicollon des Abbayes, déposée au musée de zoologie de l'université de Rennes 1, comprend environ 90 cartons vitrés contenant essentiellement des Coléoptères. La description de ce fonds a été faite dans les années 1980 [TIBERGHEN, 1981]. Par la suite, certains groupes y ont été plus particulièrement étudiés comme les Coléoptères Carabidés (Carabini, Cychrini) par Gérard TIBERGHEN [1983], les Hyménoptères Symphytes par Henri Chevin [in TIBERGHEN, 1987-1988], les Odonates et Orthoptères par François DUSOULIER [2004], les Névroptéroïdes et groupes affines par TIBERGHEN [2014a], les Coléoptères Chrysomélidés (Donaciinae, Orsodacninae, Criocerinae) par TIBERGHEN [2014b], et enfin les Coléoptères Histeridae par Mathieu LAGARDE [2015]. L'étude des Curculionoidea vient donc compléter l'inventaire de cette collection et fait suite à celui que nous avons antérieurement effectué pour la collection Ernest Hervé du même musée de zoologie [LECHAPT, 2018].

Comme l'ont souvent signalé les auteurs précités, les boîtes de cette collection sont dans un état relativement moyen et les étiquettes sont pour la plupart manuscrites et parfois difficiles à déchiffrer. Nous avons pu malgré tout vérifier l'essentiel des spécimens que nous avons renommés en utilisant la nomenclature du Catalogue des Coléoptères de France [TRONQUET, 2014].

Liste et localités des spécimens inventoriés

Famille des RHYNCHITIDAE Gistel, 1848

Sous-famille des Rhynchitinae

Tribu des Bysticini

Byctiscus betulae (L., 1758)

Alpes-Maritimes : Vence (06157), 1 ♀, 1926.

Ille-et-Vilaine : Liffré (35152), forêt de Rennes, 1 ♀, 1935.

Loire-Atlantique : Orvault (44114), 1 ♀, 1910.

Maine-et-Loire : Turquant (49358), La Herpinière, 5 ♂ et ♀, 1931.

Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 1 ♂, 1 ♀, 1926. Voir *Note*.

Byctiscus populi (L., 1758)

Ille-et-Vilaine : Liffré (35152), forêt de Rennes, 4 ♂ et ♀, 1931, 1933, 1935.

Vendée : Dompierre-sur-Yon (85081), 1 ♀, 1960; Saint-Martin-des-Noyers (85246), forêt du Détroit, 1 ♀, 1925; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ♀, 1926.

Tribu des Deporaini

Deporaus betulae (L., 1758)

Vendée : Aizenay (85003), forêt d'Aizenay, 1 ex., 1939; Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 2 ex., 1939.

Tribu des Rhynchitini

Involvulus (Teretriorhynchites) caeruleus caeruleus
(De Geer, 1775)

Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 5 ex., 1930, 1938; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex., 1926.

Lasiiorhynchites (Nelasiiorhynchites) olivaceus
(Gyllenhal, 1833)

Côtes-d'Armor : Saint Briec (22278), 1 ex., 1927.

Neocoenorrhinus (Schoenitemnus) minutus
(Marsham, 1802)

Vendée : Aizenay (85003), forêt d'Aizenay, 1 ex., 1939; Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 1 ex., 1935, sous le nom d'*aeneovirens*; Venansault (85300), 1 ex., 1937.

Rhynchites (Epirhynchites) auratus (Scopoli, 1763)

Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 1 ♀, 1926; Longeville-sur-Mer, 3 ex. 1962; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ♀, 1926; La Tranche-sur-Mer (85294), 1 ♂, 1962.

Rhynchites (Rhynchites) bacchus (L., 1758)

Maine-et-Loire : Turquant (49358), La Herpinière, 1 ex., 1931.

Tatianaerhynchites aequatus (L., 1767)

Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 4 ex., 1926, 1938, 1948; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex., 1952; Venansault (85300), 1 ex., 1937.

Temnocerus coeruleus (F., 1798)

Vendée : Aizenay (85003), forêt d'Aizenay, 1 ex., 1949, sous le nom de *Pselaphorhynchites tomentosus* (en mauvais état).

Famille des ATTELABIDAE Billberg, 1820

Tribu des Apoderini

Apoderus coryli (L., 1758)

Côtes-d'Armor : L'Hermitage-Lorge (22080), forêt de Lorge, 1 ex., 1927.

Finistère : Saint-Urbain (29270), 1 ex., 1928.

Maine-et-Loire : Turquant (49358), La Herpinière, 1 ex., 1931.

Puy-de-Dôme : Besse (63038), 2 ex., 1935, 1956.

Espagne : sans lieu, 1967.

Tribu des Attelabini

Attelabus nitens (Scopoli, 1763)

Côtes-d'Armor : L'Hermitage-Lorge (22080), forêt de Lorge, 1 ex., 1927.

Morbihan : Saint-Laurent-sur-Oust (56224), 1 ex., 1927.

Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 2 ex., 1927, 1934; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex., 1930; Saint-André-d'Ornay (85195), 1 ex., 1948. Voir *Note*.

Famille des APIONIDAE Schoenherr, 1823

Sous-famille des Apioninae

Tribu des Apionini

Apion frumentarium (L., 1758)

Finistère : Saint-Urbain (29270), 1 ex. 1936.

Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 2 ex., 1937; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex., 1956, sous le nom de *miniaturum*.

Tribu des Exapiini

Exapion fuscirostre fuscirostre (F., 1775)

Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 1 ex., 1938.

Tribu des Oxymastini

Pirapion immune (W. Kirby, 1808)

Morbihan : Beignon (56012), forêt de Paimpont, 1 ex., 1972.

Famille des BRACHYCERIDAE Billberg, 1820

Sous-famille des Brachycerinae

Tribu des Brachycerini

Brachycerus muricatus Olivier, 1790

Alpes-Maritimes : Antibes (06004), cap d'Antibes, 3 ex., 1926, sous le nom d'*algerus*.

Brachycerus pradieri pradieri Fairmaire, 1857

Vendée : Les Sables-d'Olonne (85194), 1 ex., 1935; Saint-Gilles-Croix-de-Vie (85222), 1 ex., 1957.

Famille des CURCULIONIDAE Latreille, 1802
Sous-famille des Entiminae
Tribu des Brachyderini

Brachyderes (Brachyderes) incanus (L., 1758)
Maine-et-Loire : Turquant (49358), La
Herpinière, 1 ex., 1931.

Brachyderes (Brachylophus) lusitanicus (F., 1781)
Gironde : Arcachon (33009), 1 ex., 1947.

Strophosoma (Neliocarus) faber (Herbst, 1784)
Vendée : Le Tablier (85285), 1 ex., 1926.

*Strophosoma (Strophosoma) melanogrammum
melanogrammum* (Forster, 1771)
Vendée : Aizenay, (85003) forêt d'Aizenay, 1 ex.,
1939; Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 1 ex.,
1938.

Tribu des Cneorhinini

Philopeton plagiatum (Schaller, 1783)
Vendée : L'Aiguillon-sur-Mer (85001), 3 ex.,
1938; Les Sables-d'Olonne (85194), forêt
d'Olonne, 1 ex., 1935; Saint-Jean-de-Monts
(85234), 1 ex., 1937.

Tribu des Otiiorhynchini

Otiiorhynchus (Cryphiphorus) ligustici (L., 1758)
Maine-et-Loire : Turquant (49358), La
Herpinière, 1 ex., 1931.
Vienne : Poitiers (86194), 1 ex., 1948.

Otiiorhynchus (Dorymerus) sulcatus (F., 1775)
Finistère : Morlaix (29151), 1 ex., 1955.
Loire-Atlantique : Nantes (44109), 1 ex., 1926.
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 3 ex., 1925,
1927, 1928.

Otiiorhynchus (Metopiorrhynchus) singularis
(L., 1767)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 3 ex., 1926.

Otiiorhynchus (Otiiolehus) anthracinus
(Scopoli, 1763)
Hautes-Pyrénées : Gèdre (65192), 2 ex., 1928.

Otiiorhynchus (Otiiorhynchus) tenebricosus
(Herbst, 1784)
Rhône : Thurins (69249), 1 ex., sans date, sous
le nom de *clavipes* ssp. *lugdunensis*.

*Otiiorhynchus (Phalantorrhynchus) arcticus
arcticus* (F., 1780)
Cantal : Plomb du Cantal, 1 ex., 1947, sous le
nom d'*arcticus monticola*.

*Otiiorhynchus (Phalantorrhynchus) arcticus
jugicola* Stierlin, 1861
Hautes-Pyrénées : Gèdre (65192), 1 ex., 1928,
sous le nom d'*arcticus monticola*; pic du
Midi de Bigorre, 1 ex., 1932, sous le nom
d'*arcticus monticola*.

Otiiorhynchus (Phalantorrhynchus) malefidus
Gyllenhal, 1834
Hautes-Pyrénées : Cauterets (65138), 1 ex., 1934.

Otiiorhynchus (Phalantorrhynchus) morio morio
(F., 1781)
Puy-de-Dôme : Besse (63038), 5 ex., 1931, 1933,
1935; Clermont-Ferrand (63113), 1 ex., 1931;
sans lieu, 1 ex., 1963.
Hautes-Pyrénées : Cauterets (65138), 1 ex., 1951.

Otiiorhynchus (Zadrehus) atroapterus
(De Geer, 1775)
Loire-Atlantique : Pornichet (44132), 1 ex., 1930.
Vendée : L'Aiguillon-sur-Mer (85001), 1 ex.,
1938; Saint-Jean-de-Monts (85234), 1 ex.,
1936; Talmont-Saint-Hilaire (85288), Le
Veillon, 2 ex., 1933, 1954.

Tribu des Phyllobiini

Phyllobius (Metaphyllobius) pomaceus
Gyllenhal 1834
Loire-Atlantique : Basse-Goulaine (44009),
1 ex., sans date, sous le nom d'*urticae*.

Tribu des Sitonini

Andrion regensteinense (Herbst, 1794)
Vendée : Les Sables-d'Olonne (85194), forêt
d'Olonne, 1 ex., 1926.

Sitona humeralis Stephens, 1831
Loire-Atlantique : Sucé-sur-Erdre (44201), 1 ex.
1926.

Sitona lateralis Gyllenhal, 1834
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex., 1926,
sous le nom d'*ononidis*.

Tribu des Polydrusini

Liophloeus (Liophloeus) tessulatus (Muller, 1776)
Côtes-d'Armor : Saint-Brieuc (22278), 1 ex., 1927.
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 2 ex., 1926,
1937.

Polydrusus (Eurodrusus) prasinus Olivier, 1790
Vendée : Le Bourg-sous-la-Roche (85191), 3 ex.,
1926, 1927; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex.,
1925.

Tribu des Tanymecini

Chlorophanus viridis viridis (L., 1758)
Allemagne : île de Rügen (mer Baltique), 2 ex.,
1936.

Sous-famille des Hyperinae

Tribu des Hyperini

Hypera (Hypera) nigrirostris (F., 1775)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 3 ex., 1926,
1927; Saint-André-d'Ornay (85195), 1 ex.,
1948..

Hypera (Hypera) postica (Gyllenhal, 1813)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 2 ex., 1926,
1927.

Brachypera (Antidonus) zoilus (Scopoli, 1763)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 2 ex., 1926,
1927.

Sous-famille des Lixinae

Tribu des Cleonini

Bothynoderes affinis (Schrank, 1781)
Charente-Maritime : Sainte-Gemme (17330),
forêt de Sainte-Gemme, 1 ex., 1937, sous le
nom de *Chromoderus fasciatus*;
Vendée : La Faute-sur-Mer (85307), 1 ex., 1939.

Cleonis pigra (Scopoli, 1763)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex., 1927.

Cyphocleonus dealbatus (Gmelin, 1790)
Indre-et-Loire : Tours (37261), 1 ex., sans date.

Leucophyes pedestris (Poda, 1761)
Alpes-Maritimes : Antibes (06004), cap
d'Antibes, 3 ex., 1926.

Vaucluse : L'Isle-sur-la-Sorgue (84054), 1 ex., 1933.

Mecaspis alternans (Herbst, 1795)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 2 ex., 1948,
1950; Saint-Jean-de-Monts (85234), 3 ex.,
1947, 1958.
Vienne : Poitiers (86194), 1 ex., 1948.

Pseudocleonus (Neopseudocleonus) grammicus
(Panzer, 1789)
Vendée : Bretignolles-sur-Mer, (85035) 1 ex.,
1956; Les Sables-d'Olonne (85194), 1 ex.,
1936; Les Sables-d'Olonne (85194), Les
Dunes d'Olonne, 1 ex., 1959.

Tribu des Lixini

Larinus (Phyllonomeus) iaceae (F. 1775)
Maine-et-Loire : Turquant (49358), La
Herpinière, 1 ex., 1931.

Larinus (Phyllonomeus) turbinatus Gyllenhal 1835
Vendée : L'Aiguillon-sur-Mer (85001), 1 ex.,
1938; La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex., 1926.

Lixus (Compsolixus) anguinus (L. 1767)
Alpes-Maritimes : Mouans-Sartoux (06184),
1 ex., 1926.

Lixus (Compsolixus) ascanii (L., 1767)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 2 ex., 1929,
1930.

Lixus (Compsolixus) ochraceus Boheman, 1843
Vendée : Venansault (85300), 1 ex., 1931.

Lixus (Dilixellus) pulverulentus (Scopoli 1763)
Vendée : La Roche-sur-Yon (85191), 1 ex.,
1930, sous le nom d'*angustatus*; Les Sables-
d'Olonne (85194), 3 ex., 1936, 1937, sous le
nom d'*angustatus*; Talmont-Saint-Hilaire
(85288), Le Veillon, 1 ex., 1930, sous le nom
d'*angustatus*.

Var : Saint-Raphaël (82118), Le Trayas, 2 ex.,
1926, sous le nom d'*algirus*.

Lixus (Eulixus) iridis Olivier 1807
Maine-et-Loire : Saumur (49328), 1 ex., 1930.

Lixus (Lixus) paraplecticus (L., 1758)
Loire-Atlantique : Saint-Philbert-de-Grand-
Lieu (44188), lac de Grand-Lieu, 1 ex., 1937.

Note : les anciennes communes du Bourg-sous-la-Roche(-sur-Yon) et de Saint-André-d'Ornay (Vendée) ont été absorbées en 1964 par celle de La Roche-sur-Yon.

Conclusion

En ce qui concerne les Coléoptères Curculionoidea, ce fonds de collection comprend 171 exemplaires appartenant à 56 espèces réparties comme suit : 10 Rhynchitidae, 2 Attelabidae, 3 Apionidae, 2 Brachyceridae, 39 Curculionidae.

L'essentiel des captures que nous supposons effectuées à vue, au fauchage ou en battage, s'est réalisé entre 1926 et 1939 puis assez sporadiquement jusqu'en 1972 (*Figure 1*).

Quant aux secteurs géographiques concernés, à l'instar des remarques des auteurs précités, l'immense majorité des spécimens proviennent

de la Vendée, où résidait Jean Nicollon des Abbayes, auxquels viennent s'ajouter ceux des récoltes de villégiature, en Bretagne, sur la côte d'Azur, dans le Massif central et les Pyrénées, ainsi que quelques individus « étrangers » (*Figure 2*).

Les spécimens de cette collection ne présentent pas de particularités remarquables et les taxons sont loin de refléter la diversité des côtes vendéennes si l'on s'en réfère aux données de PELLETIER & PÉRICART [1990] ou de CANTOT & PELLETIER [2004]. Cependant, ceux-ci correspondent bien pour la majorité aux milieux bocagers, prairiaux, semiforestiers ou aux lisières forestières de la région (*Bytiscus betulae*, *B. populi*, *Deporaus betulae*, *Involvulus caeruleus caeruleus*, *Lasioryhynchites oilvaceus*, *Neoeconorrhinus minutus*, *Rhynchites auratus*, *Rhynchites bacchus*, *Tataniaerhynchites aequatus*, *Temnocerus coeruleus*, *Apoderus coryli*, *Attelabus nitens*, *Apion frumentarium*, *Exapion fuscirostre fuscirostre*, *Pirapion imune*,

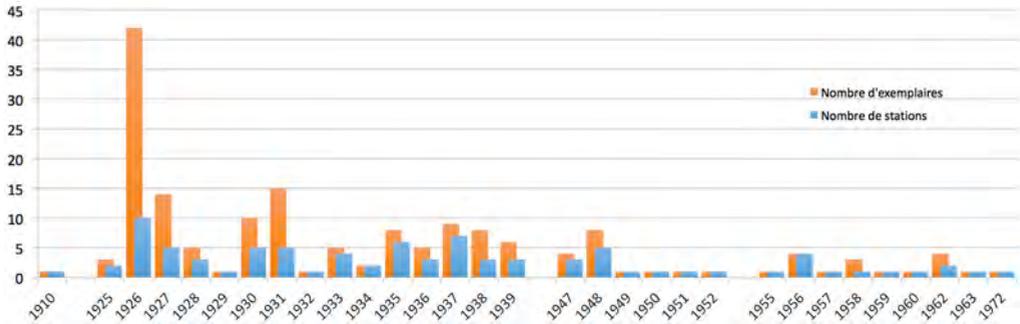


Figure 1. – Nombre de stations distinctes (en bleu) et nombre de spécimens (en orange), en fonction des années.

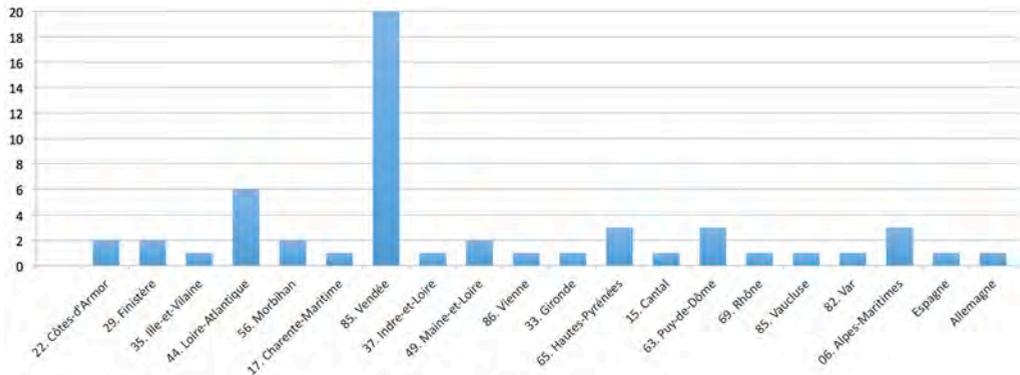


Figure 2. – Nombre de stations inventoriées en fonction des départements ou pays visités.

Brachyderes incanus, *Brachyderes lusitanicus*, *Strophosoma melanogrammum melanogrammum*, *Otiorhynchus ligustici*, *O. sulcatus*, *O. singularis*, *O. tenebricosus*, *Phyllobius pomaceus*, *Andrion regensteiniense*, *Sitona humeralis*, *S. lateralis*, *Liophloeus tessulatus*, *Polydrusus prasinus*, *Hypera nigrirostris*, *H. postica*, *Brachypera zoilus*, *Cleonis pigra*, *Cyphocleonus dealbatus*, *Larinus iaceae*, *L. turbinatus*, *Lixus ascanii*, *L. ochraceus*, *L. iridis*, *L. paraplecticus*) ou aux milieux dunaires et littoraux vendéens (*Brachycerus pradieri pradieri*, *Strophosoma faber*, *Philopodon plagiatum*, *Otiorhynchus atroapterus*, *Bothynoderes affinis*, *Pseudocleonus grammicus*, *Lixus pulverulentus*). Les autres sont propres aux milieux montagneux du Massif central et des Pyrénées (*Otiorhynchus anthracinus*, *O. arcticus arcticus*, *O. arcticus jugicola*, *O. malefidus*, *O. morio morio*) ou au secteur méditerranéen (*Brachycerus muricatus*, *Leucophyes pedestris*, *Mecaspis alternans*, *Lixus anguinus*).

Cet inventaire d'espèces ordinaires s'inscrit dans une démarche diachronique qui nous permettra à l'avenir de réaliser une synthèse actualisée de la biodiversité de ce groupe de la Vendée à la Loire-Atlantique, comme nous sommes actuellement en train de le faire à l'échelle de la Bretagne.

Références bibliographiques

- CANTOT P. & PELLETIER J., 2004. – Coléoptères Chrysomelidae et Curculionidae nouveaux ou rares pour le département de la Vendée. *L'Entomologiste*, 60 (3) : 113-119.
- CONSTANTIN R., 1992. – *Mémorial des coléoptéristes français (Supplément au n° 14, Bulletin de liaison de l'Association des coléoptéristes de la région parisienne)*. Paris, Association des coléoptéristes de la région parisienne (ACOREP), 92 p.
- DUSOULIER F., 2004. – Les Odonates et les Orthoptères de la collection de Jean des Abbayes (1900-1975) : éléments du biopatrimoine vendéen. *Le Naturaliste vendéen*, 4 : 57-64.
- LAGARDE, M., 2015. – Les Histeridae (Coleoptera) de la collection Jean Nicollon des Abbayes, musée de l'Université de Rennes (35). *Invertébrés armoricains*, 12 : 61-73.
- LECHAPT J.P., 2018. – Curculionioidea (Insecta Coleoptera) de la collection Ernest Hervé (1836-1914) des collections du Musée de zoologie de Beaulieu (Université de Rennes1). *Invertébrés armoricains*, 18 : 1-76.
- PELLETIER J. & PÉRICART J., 1990. – Chasses Vendéennes (Coleoptera Curculionidae). *L'Entomologiste*, 46 (4) : 149-152.
- TIBERGHIE G., 1981. – Les collections entomologiques de la Faculté des Sciences de Rennes-Beaulieu. Catalogue raisonné et commenté. I- Fonds Jean Nicollon des Abbayes : introduction. *Bulletin de la Société scientifique de Bretagne*, 52 (1-4) : 43-45.
- TIBERGHIE G., 1983. – Les collections entomologiques de la Faculté des Sciences de Rennes-Beaulieu. Catalogue raisonné et commenté. II- Fonds Jean Nicollon des Abbayes : Adepaga Caraboidea : Carabidae Carabini et Cychryni. *Bulletin de la Société scientifique de Bretagne*, 55 (1-4) : 73-91.
- TIBERGHIE G., 1987-1988. – Les collections entomologiques de la Faculté des Sciences de Rennes-Beaulieu. Catalogue raisonné et commenté. III- Fonds Jean Nicollon des Abbayes : Hymenoptera Symphyta (Tenthredes). *Bulletin de la Société scientifique de Bretagne*, 59 : 37-44.
- TIBERGHIE G., 2014a. – Névroptéroïdes, Mécoptéroïdes et Ephéméroptères de la collection Jean Nicollon des Abbayes, avec un additif aux Odonates. *Invertébrés armoricains*, 10 : 40-42.
- TIBERGHIE G., 2014b. – Coléoptères Chrysomélidés de la collection Jean Nicollon des Abbayes : Donaciinae, Orsodacninae, Criocerinae. *Invertébrés armoricains*, 10 : 43-46.
- TRONQUET M. (coord.), 2014. – *Catalogue des Coléoptères de France (Supplément au tome XXII, R.A.R.E.)*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

*Manuscrit reçu le 24 février 2019,
accepté le 15 mai 2019.*

Deux nouvelles espèces d'Anobiides pour la faune de France (Coleoptera Ptinidae, Anobiinae et Ernobiinae)

Thomas BARNOUIN *, Fabien SOLDATI * & Cyrille VAN MEER **

* Office national des forêts (ONF), Laboratoire national d'entomologie forestière
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
labo.entomo@onf.fr

** Réseau Entomologie de l'Office national des forêts (ONF)
F-64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
cyrille.van-meer@wanadoo.fr

Résumé. – Deux espèces d'Anobiides (Coleoptera Ptinidae) sont signalées pour la première fois de France. La première, *Ernobius explanatus phobos* Gottwald, 1971 (Ernobiinae), a été trouvée dans les Hautes-Alpes en 2017, puis en Corse en 2018. La seconde, *Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881) (Anobiinae), a été capturée en 2018 en Savoie. Des éléments de répartition et d'écologie, le contexte de capture et une brève diagnose accompagnée de photographies sont présentés pour ces deux espèces.

Summary. – Two new species of Deathwatch beetles for the French fauna (Coleoptera, Ptinidae, Anobiinae, Ernobiinae). Two species of Deathwatch beetles (Coleoptera Ptinidae) are newly recorded in France. The first species, *Ernobius explanatus phobos* Gottwald, 1971 (Ernobiinae), was found in the district of Hautes-Alpes (SE France) in 2017, later in Corsica (2018). The second species, *Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881) (Anobiinae) was caught in 2018 in the Savoy Alps. Elements of distribution and ecology, catching conditions and a short diagnosis with photographs were reported for both species.

Keywords. – Coleoptera, Ptinidae, Anobiinae, Ernobiinae, First record, France.

La France est un vaste pays d'une diversité bioclimatique inégalée en Europe et qui recèle encore bon nombre de surprises pour l'entomologiste curieux et averti. Le travail rigoureux mené par LACLOS & BÜCHE [2008a, 2008b, 2009a, 2009b] nous a offert un solide outil pour identifier les espèces françaises d'Anobiides (Ptinidae excluant les Ptininae et les Gibbininae), créant ainsi par la même occasion un regain d'intérêt pour ce groupe méconnu et délaissé. D'ailleurs, grâce au flair et à la perspicacité de notre collègue Philippe Ponel, cette faune s'est récemment enrichie avec la découverte sur la côte est méditerranéenne de deux nouvelles espèces inattendues : *Synanobium parmatum* (Baudi di Selve, 1874) et *Ernobius oertzeni* Schilsky, 1900 [PONEL *et al.*, 2016, 2017]. Ainsi, 126 espèces d'Anobiides sont actuellement recensées en France métropolitaine, parmi lesquelles six sont introduites ou suspectées de l'être [ALLEMAND & BARNOUIN, 2014; TRONQUET *et al.*, 2016, 2017, 2018].

En plus de traiter les espèces déjà confirmées en France, LACLOS & BÜCHE [2008a, 2008b, 2009a, 2009b], qui n'étaient

dénués ni de talent ni d'une certaine intuition, intégraient dans leurs clés, six espèces qu'ils suspectaient d'être rencontrées sur le territoire national : *Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881), *Hemicoelus rufipennis* (Duftschmid, 1825), *Hadrobregmus carpetanus* (Heyden, 1870), *Ernobius explanatus phobos* Gottwald, 1971, *Ernobius impressithorax* Pic, 1902 et *Ernobius pallidipennis* Pic, 1902. Mentionnées comme « à rechercher » ou « à confirmer » dans le catalogue des Coléoptères de France [ALLEMAND & BARNOUIN, 2014], aucune d'entre elles n'avait encore été trouvée dans notre pays. C'est lors d'identifications sur du matériel de particuliers ou de professionnels, réalisées ces trois dernières années, que l'un de nous (TB) a eu la chance de détecter deux de ces espèces, lesquelles sont signalées pour la première fois en France dans le présent article.

Ernobius explanatus phobos Gottwald, 1971
(Figures 1 et 2)

HAUTES-ALPES : Vars (05177), val d'Escreins, 1 800 m, pinède subalpine, battage de Pin à crochets, 4-X-2017, 2 ♂ et 2 ♀, F Soldati

et C. Van Meer leg., LNEF & C. Van Meer in coll.

CORSE : Porto-Vecchio (2A247), Renajolo, Palavesa, lampe UV, 200 m, maquis méditerranéen, 20-VIII-2018, 1 ♂, É. Jiroux leg., LNEF in coll.

Partis en pèlerinage en automne 2017 dans le Queyras à la recherche de quelques trésors entomologiques, deux des auteurs (FS et CVM) revenaient un peu déçus, chargés de leur maigre butin. N'ayant rien trouvé de remarquable dans leurs groupes de prédilection (respectivement Tenebrionidae et Elateridae), ils soumettaient à l'expertise du troisième larron (TB) une dizaine de spécimens de Salpingidae et de Ptinidae obtenus péniblement sous un climat calamiteux à grand renfort de battage. L'examen des dits spécimens révélait la présence de *Sphaeristes bimaculatus* (Gyllenhal, 1810), le Salpingidae le plus rare de la faune de France [BARNOUIN & ZAGATTI, 2017], mais surtout d'*Ernobius explanatus phobos* (Figure 1), une espèce d'Anobiide encore inconnue de notre pays [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935; ALLEMAND & BARNOUIN, 2014]. Bien entendu, ces découvertes rendirent très vite le sourire aux deux compères satisfaits que leurs efforts n'aient pas été vains. Mais l'histoire ne s'arrêta pas là, puisqu'un an plus tard, alors que ces données demeuraient encore confidentielles, un autre spécimen de cette espèce était identifié dans un lot d'Anobiides provenant de Corse collectés par notre collègue Éric Jiroux.

Facilement discernable des autres représentants du même genre, *Ernobius explanatus* (Mannerheim, 1843) appartient au groupe « *mollis* » qui se caractérise par des massues antennaires courtes et un quatrième article tarsal faiblement échancré [JOHNSON, 1975; LACLOS & BÜCHE, 2009a.]. Elle se distingue des autres espèces de ce groupe par des tibias antérieurs incurvés vers l'intérieur et un pronotum nettement explané latéralement. Dans sa révision des *Ernobius* paléarctiques, JOHNSON [1975] validait pour ce taxon deux des trois sous-espèces distinguées par GOTTWALD [1971], lesquelles ne se différencient que par l'examen de l'appareil génital mâle. En effet, la forme nominative d'Europe du Nord est pourvue sur la partie médiane de son paramère

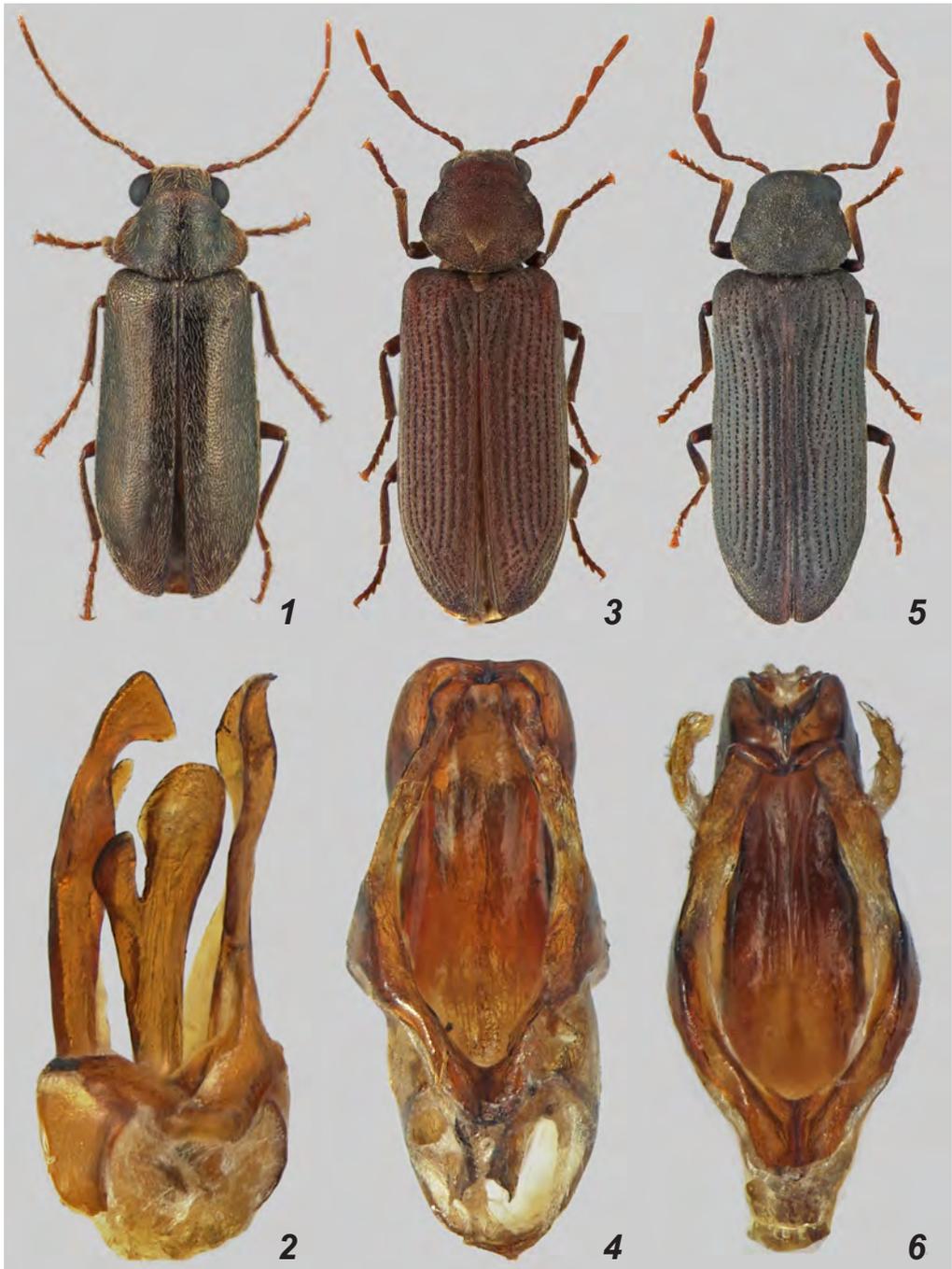
gauche d'un renflement qui est absent chez la sous-espèce d'Europe centrale, *E. explanatus phobos* (Figure 2).

E. explanatus phobos est signalé des massifs montagneux en Autriche, en Allemagne, en Pologne, en Slovaquie et en Suisse [ZÁHRADNÍK, 2007]. La présence de ce taxon en Asie dans l'Est de la Sibérie est par contre remise en cause par ZÁHRADNÍK [2013]. Très rare en Slovaquie, où elle n'est connue que des Hautes Tatras (Carpatès) [ZÁHRADNÍK, 2013], cette espèce boréo-alpine était signalée dans le catalogue des Coléoptères de France comme « à rechercher dans les montagnes orientales » [ALLEMAND & BARNOUIN, 2014]. Sa présence dans les Alpes françaises constitue un continuum logique de son aire de distribution. Sa capture en Corse est par contre beaucoup plus surprenante et étend ainsi significativement son aire de distribution vers le sud.

Les traits de vie de cette espèce sont encore mal connus. La forme nominative se développe en Scandinavie sous les écorces des Épicéas et des Pins tombés au sol, tandis que la sous-espèce d'Europe centrale est mentionnée uniquement des écorces épaisses des Épicéas [JOHNSON 1975]. En Autriche, cette dernière a été récoltée en compagnie de *Bius thoracicus* (F., 1792) (Tenebrionidae) dans des vieux Sapins mourants, dans la poussière de bois sec se trouvant entre le bois et l'écorce [BRUSTEL & SOLDATI, 2009]. Dans les Alpes françaises, cette espèce a été prise à l'étage subalpin dans le Sud des Alpes internes, dans un peuplement composé de Pin à crochets (*Pinus mugo uncinata* (Ramond ex DC.) Domin, 1936) et d'Épicéa commun (*Picea abies* (L.) H.Karst, 1881). Elle a été capturée au battage sur deux chandelles de Pins à crochets attaqués par le Scolyte *Ips acuminatus* (Gyllenhal, 1827). Les aiguilles rougies et l'écorce adhérent indiquaient que la mort de ces arbres datait de moins d'un an.

Cette espèce est aujourd'hui à rechercher dans les forêts résineuses d'altitude des Alpes, mais aussi probablement dans des massifs montagneux plus méridionaux en France comme à l'étranger (Italie, Slovénie, Roumanie...). En Corse, nous ne disposons malheureusement pas pour l'instant de renseignements précis sur sa

Deux nouvelles espèces d'Anobiides pour la faune de France
(Coleoptera Ptinidae, Anobiinae et Ernobiinae)



Figures 1 à 6. – 1) Habitus mâle d'*Ernobius explanatus phobos* (4,5 mm); 2) Génitalia d'*E. e. phobos* (0,7 mm); 3) Habitus mâle de *Cacotemnus rufipes* (6 mm); 4) Génitalia (lobes des paramères manquants) de *C. rufipes* (1,3 mm); 5) Habitus mâle de *Cacotemnus thomsoni* (5,4 mm); 6) Génitalia de *C. thomsoni* (1 mm). Clichés T. Barnouin.

distribution et son milieu de vie, l'espèce ayant été capturée à la lampe UV.

Cacotemnus thomsoni (Kraatz, 1881)
(Figures 5 et 6)

SAVOIE : Villaroger (73323), RNN des Hauts de Villaroger, 1 700 – 1 800 m, pessière et mélézin, piège d'interception type Polytrap™ amorcé éthanol 20 %, 26-VI au 24-VII-2018, 2 ♂ et 4 ♀, ONF leg., LNEF in coll.

C. thomsoni a été découvert en France en 2018 lors de la première année d'un inventaire mené sur les Coléoptères saproxyliques dans la Réserve naturelle nationale des Hauts de Villaroger. Cette espèce euro-sibérienne est largement distribuée en Europe centrale et septentrionale. Elle est citée d'Allemagne, d'Autriche, de Biélorussie, d'Estonie, de Finlande, de Géorgie, d'Italie, de Lettonie, de Norvège, de Pologne, de République tchèque, de Russie, de Slovaquie, de Suède et également de Sibérie [ZAHRADNÍK, 2007]. Signalée comme « à rechercher dans l'Est » dans le catalogue des Coléoptères de France [ALLEMAND & BARNOUIN, 2014], cette espèce boréo-alpine a été trouvée à l'étage subalpin dans un peuplement forestier fréquent dans le Nord des Alpes internes, composé d'un mélange d'Épicéa commun et de Mélèze (*Larix decidua* Mill, 1768).

C. thomsoni (Figure 5) est assez facilement différenciable de *Cacotemnus rufipes* (F., 1792) (Figure 3), seule espèce de ce genre recensée jusqu'alors en France [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935; ALLEMAND & BARNOUIN, 2014]. Il s'en distingue morphologiquement par sa couleur noire, par ses stries élytrales à ponctuation plus petite et surtout par ses massues antennaires plus longues [LACLOS & BÜCHE, 2009b; ZAHRADNÍK, 2013]. Son génitalia est plus petit avec un endophalle plus étroit, largement échancré à l'apex et se terminant en pointe allongée et effilée (Figures 4 vs 6).

Considérée comme rare à très rare en Slovaquie et en République tchèque [ZAHRADNÍK, 2013], peu d'informations sont actuellement disponibles sur la biologie et l'écologie de *C. thomsoni*. Les seuls

renseignements disponibles proviennent d'Europe centrale où les larves xylophages de cette espèce se développent sur les bois morts des Épicéas et des Sapins [ZAHRADNÍK, 2013]. Le positionnement des deux pièges d'interception ayant permis sa capture apporte quelques indications sur ses préférences écologiques. En effet, les pièges en question étaient placés contre de grosses chandelles d'Épicéa commun ($\varnothing > 50$ cm). La persistance des petits rameaux et d'une écorce épaisse encore très adhérente indiquait que ces arbres étaient morts récemment, probablement depuis moins de trois ans. D'après les dates de captures, l'émergence des adultes aurait lieu en début d'été, entre fin juin et fin juillet.

En association avec *C. thomsoni*, plusieurs autres Coléoptères saproxyliques intéressants, caractéristiques des vieux peuplements résineux de montagne, ont également été capturés dans la RNN des Hauts de Villaroger. On notera la présence de *Peltis ferruginea* (L., 1758) (Trogossitidae), de *Calopus serraticornis* (L., 1758) (Oedemeridae), de *Callidium violaceum* (L., 1758) (Cerambycidae) et de *Corticeus fraxini* (Kugelann, 1794) (Tenebrionidae). Après *C. thomsoni*, cette dernière espèce est certainement la plus remarquable et la plus rare. Espèce boréo-alpine en limite d'aire occidentale dans les Alpes, elle est uniquement connue de six localités en France [F. Soldati, données non publiées]. Elle vit essentiellement dans les galeries du Scolyte *Ips typographus* (L., 1758) sous les écorces des Épicéas mourants ou récemment morts [SOLDATI & SOLDATI, 2010]. L'UICN classe *Corticeus fraxini* dans la catégorie des espèces vulnérables, l'intégrant ainsi aux Coléoptères saproxyliques menacés d'extinction à l'échelle européenne [CALIX *et al.*, 2018].

Et maintenant où chercher...

La connaissance de la faune de France des Anobiides ne cesse de progresser, quatre nouvelles espèces ayant été découvertes dans notre pays ces cinq dernières années. Néanmoins, ce groupe reste encore largement sous-prospecté et d'autres trouvailles sont donc à envisager dans un avenir proche, en particulier

Deux nouvelles espèces d'Anobiides pour la faune de France
(Coleoptera Ptinidae, Anobiinae et Ernobiinae)

dans les genres *Stagetus*, *Dorcatoma* et *Ernobius*. La côte méditerranéenne est sans aucun doute la zone géographique la plus prometteuse pour la découverte de taxons originaux. Toutefois, il ne faut pas négliger les grands massifs montagneux, les Alpes et les Pyrénées en particulier, où se cachent encore certainement quelques merveilles insoupçonnées. Avec l'accroissement des échanges internationaux, l'arrivée sur notre territoire de nouvelles espèces exotiques n'est également pas à exclure. Une vigilance accrue doit être observée en zone urbaine et surtout autour des zones d'introduction potentielle (ports, aéroports et gares de fret), en particulier dans les genres à tendance synanthrope (*Hadrobregmus*, *Anobium*, *Hemicoelus*, *Nicobium*...).

Remerciements. – Nous remercions la RNN des Hauts de Villaroger pour le financement de l'inventaire entomologique mené sur son territoire. Un grand merci également à nos collègues de l'ONF Karine Lambert et Francois-Xavier Girardo pour leur aide dans la mise œuvre de cet inventaire. Enfin, nous remercions chaleureusement Éric Jiroux pour nous avoir confié son matériel et autorisé à utiliser ses données.

Références bibliographiques

ALLEMAND R. & BARNOUIN T., 2014. – Famille Ptinidae : 453-463. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1056 p.

BARNOUIN T. & ZAGATTI P., 2017. – Les Salpingidae de la faune de France (Coleoptera Tenebrionoidea). *L'Entomologiste*, 73 (6) : 353-386.

BRUSTEL H. & SOLDATI F., 2009. – Redécouverte en France de *Bius thoracicus* (Fabricius, 1792), après 150 ans d'absence d'observation (Coleoptera, Tenebrionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 114 (1) : 5-9.

CALIX M., ALEXANDER K.N.A., NIETO A., DODELIN B., SOLDATI F., TELNOV D., VAZQUEZ-ALBALATE X., ALEKSANDROWICZ O., AUDISIO P., ISTRATE P., JANSSON N., LEGAKIS A., LIBERTO A., MAKRIS C., MERKL O., MUGERWA PETERSSON R., SCHLAGHAMERSKY J., BOLOGNA M.A., BRUSTEL H., BUSE J., NOVAK V. & PURCHART L., 2018. –

European Red List of Saproxyllic Beetles. Brussels, International Union for Conservation of Nature (IUCN), 21 p. + 15 p.

GOTTFWALD J., 1971. – Die mitteleuropäischen Arten aus der Verwandtschaft von *Ernobius explanatus* Mannerheim (Coleoptera, Anobiidae). *Ergebnisse der Wissenschaftlichen Untersuchungen im Schweizerischen Nationalpark*, 11 : 168-173.

JOHNSON C., 1975. – A review of the palaearctic species of the genus *Ernobius* Thomson (Col. Anobiidae). *Entomologische Blätter*, 71 (2) : 65-93.

LACLOS É. de & BÜCHE B., 2008a – La Vrilliette sans peine : première note (Coleoptera Anobiidae). *L'Entomologiste*, 64 (1) : 3-10.

LACLOS É. de & BÜCHE B., 2008b. – La Vrilliette sans peine : deuxième note (Coleoptera Anobiidae). *L'Entomologiste*, 64 (4) : 217-220.

LACLOS É. de & BÜCHE B., 2009a. – La Vrilliette sans peine : troisième note (Coleoptera Anobiidae). *L'Entomologiste*, 65 (1) : 13-20.

LACLOS É. de & BÜCHE B., 2009b. – La Vrilliette sans peine : quatrième note (Coleoptera Anobiidae). *L'Entomologiste*, 65 (4) : 207-213.

PONEL P., LEMAIRE J.-M., BARNOUIN T. & LACLOS É. de, 2016. – *Synanobium parmatum* (Baudi di Selve, 1874), un Anobiide méconnu probablement implanté dans le Sud-Est de la France (Coleoptera Anobiidae Dorcatominae). *L'Entomologiste*, 72 (2) : 65-70.

PONEL P., HÉBRARD J.-P. & FOUCHARD M., 2017. – *Ernobius oertzeni* Schilsky, 1900 découverte sur l'île de Porquerolles (archipel des îles d'Hyères, département du Var), nouveau pour la faune de France (Coleoptera Ptinidae Ernobiinae). *L'Entomologiste*, 73 (4) : 241-244.

SOLDATI F. & SOLDATI L., 2010. – Les *Corticicea* Piller & Mitterpacher, 1783 de la faune de France (Coleoptera, Tenebrionidae, Diaperinae). *Bulletin Rutilans*, 13 (3) : 65-82.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France, complété et publié par A. Méquignon. *L'Abeille*, xxxvi (2) : 161-264.

TRONQUET M., BAMEUL F., BARNOUIN T., BOUYON H., CALMONT B., DELOBEL A., KOMEZA N., MENET D., MONCOUTIER B., MONTREUIL O., PELLETIER J., PEREZ C., PUIPIER R., QUENEY P., ROSE O., ROUAULT E., SCHOTT L., SECQ M., SOLDATI F. & SÖRENSSON M., 2016. – *Catalogue des Coléoptères de France : index, errata, données nouvelles. Supplément n° 2*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 42 p.

- TRONQUET M., BARNOUIN T., BORDAT P., BOYON H., COCQUEMPOT C., OROUSSET J., PELLETIER J., ROSE O., SECQ M., SOLDATI F. & VAN MEER C., 2017. – *Catalogue des Coléoptères de France : errata, données nouvelles. Supplément n°3*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 13 p.
- TRONQUET M., BAMEUL F., BARNOUIN T., COCQUEMPOT C., COULON J., KOMEZA N., NOBLECOURT T., OROUSSET J., PELLETIER J., PEREZ C., PUIPIER R., QUENEY P., RICHOUX P., ROSE O. & SOLDATI F., 2018. – *Catalogue des Coléoptères de France : errata, données nouvelles. Supplément n°4*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 20 p.
- ZAHRADNÍK P., 2007. – Family Ptinidae, Subfamily Dorcatominae, 343-447. In LÖBL I. & SMETANA A. (eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Vol. 4: Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea – Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.
- ZAHRADNÍK P., 2013. – *Beetles of the family Ptinidae of central Europe*. Praha, Academia, 349 p.

Manuscrit reçu le 13 mars 2019,
accepté le 15 mai 2019.



Appel à contribution

Dans le cadre de l'étude des Scydmaeninae de France, je recense les localités françaises des Scydménides « géants » du genre *Palaeostigus* Newton (= *Mastigus* auct.). (Figure ci-contre)

Avec les précisions habituelles de dates, conditions de capture, etc.,

Les données sont à transmettre à :

Jean OROUSSET
61 rue de la Mutualité, F-92160 Antony
Courriel : <jorusset@sfr.fr>

En vous remerciant par avance pour votre collaboration.



Changement taxonomique chez les Myrmillinae de la faune de France (Hymenoptera Mutillidae)

François SCHWARTZ
10 rue Oudinot, F-75007 Paris

Résumé. – Séparation des deux espèces de la faune de France confondues sous le nom de *Myrmilla calva* (Villers, 1789) avec fixation de néotypes pour *Mutilla calva* Villers, 1789 et *Mutilla triareolata* Spinola, 1841.

Summary. – Remarks on the Myrmillinae of the french fauna (Hymenoptera Mutillidae). Separation of two species of the french fauna confused under the name *Myrmilla calva* Villers, 1789 with fixation of neotypes for *Mutilla calva* Villers, 1789 et *Mutilla triareolata* Spinola, 1841.

Keywords. – .

Afin de faciliter la poursuite des études sur les Mutilles de la faune européenne, il nous a semblé intéressant de clarifier le statut de *Myrmilla calva* (Villers, 1789).

Cette espèce qui est considérée comme largement représentée dans toute l'Europe a fait l'objet d'une description bien reconnaissable par ANDRÉ [1903] et a été traitée par tous ses successeurs.

Statut de *Myrmilla calva* (Villers, 1789)

Matériel examiné

Matériel type : *Mutilla distincta* Lepeletier, 1845; *Mutilla agrestis* Lepeletier, 1845; *Mutilla incompleta* Lepeletier, 1845; *Rudia hastata* Costa, 1858; *Myrmilla perparvula* Invrea, 1958

Collections consultées : collection Amédée Lepeletier de Saint-Fargeau, MNHN (Paris, Muséum national d'Histoire naturelle); collection Massimiliano Spinola, MIZT (Turin, Università di Torino); collection Fabio Invrea, MSNG (Gènes, Museo Civico di Storia Naturale "Giacomo Doria"); collection Constantin Wesmael, RBINS (Bruxelles, Royal Belgian Institute of Natural Sciences). La collection Achille Costa, MZUN (Naples, Museo Zoologico di Università degli Studi) a fait l'objet d'échanges photographiques.

Cependant, un examen minutieux de récoltes effectuées en France et attribuables à *Myrmilla calva* montre l'existence sous ce nom de deux espèces bien distinctes. Les mâles de ces deux espèces se séparent très facilement par la forme de leur clypéus alors que les femelles qui correspondent respectivement aux taxons traités par E. André comme forme nominale et comme la variété *distincta* (Lepeletier, 1845) ne se différencient qu'avec difficulté chez les exemplaires à tête sombre.

La confusion de plusieurs espèces sous un même nom, celui de *Mutilla calva* Villers, 1789 appelle une clarification qui présenterait les caractères diagnostiques de leur séparation et donnerait un nom valide à chacune des espèces. Les exemplaires récoltés en France qui appartiennent à deux espèces bien distinctes représentées par deux groupes pour chaque sexe :



Figure 1. – *Myrmilla calva* (Villers, 1789) : 1a) Tête ♂, Lot-et-Garonne. 1b) Tête ♀, Hérault.

Figure 2. – *Myrmilla triareolata* (Spinola, 1841) : 2a) Tête ♂, Alpes-Maritimes. 2b) Tête ♀, Marne.

– *Groupe A*, femelles récoltées dans le Sud de la France :

Tête plus ou moins largement marquée de rouge au dessus; clypéus armé d'une paire de tubercules rapprochés (un peu plus écartés chez les exemplaires ibériques) disposés un peu en arrière de son bord antérieur; dent basale du bord interne des mandibules en angle obtus (*Figure 1b*).

– *Groupe B*, femelles présentes dans le Sud mais remontant jusqu'au Nord de la France :

Tégument du dessus de la tête uniformément sombre; clypéus armé d'une paire de dents obtuses plus largement écartées et situées à son bord antérieur; dent basale du bord interne des mandibules en triangle plus obtus et arrondi (*Figure 2b*).

– *Groupe C*, mâles récoltés dans le Sud de la France:

Caractérisés par le bord antérieur u clypéus droit, sans avancée médiane (*Figure 1a*).

– *Groupe D*, mâles présents dans le Sud mais remontant jusqu'au Nord de la France:

Bord antérieur du clypéus pourvu d'une forte avancée médiane en forme de triangle aigu un peu orienté vers le haut (*Figure 2a*).

L'examen nous porte à considérer que *Myrmilla calva* s. l. doit être scindé en deux espèces bien distinctes qui doivent être connues sous les noms de *Myrmilla calva* (Villers, 1789) et *Myrmilla triareolata* (Spinola, 1841).

Le nom de *Mutilla calva* Villers, 1789 a été créé pour une femelle capturée en Provence dont le vertex est largement marqué de rouge, ce qui correspond au groupe A. Le type ayant disparu, il nous paraît nécessaire de fixer un néotype.

Nous avons eu l'occasion d'observer au même endroit et en deux occasions (juillet 1992 et juillet 1995) des vols de mâles au dessus de nombreuses femelles affairées et se déplaçant sur le sol. Il nous a été possible de collecter lors de ces vols, 65 femelles qui appartiennent tous au taxon a et 17 mâles qui appartiennent tous au taxon c, ce qui valide l'appariement de ces deux taxons. Le lieu de leur capture (Montauroux, département du

Var, 83081) correspond assez bien à la provenance du type de Villers et les femelles correspondent totalement à la description originale de Villers avec le dessus de la tête plus ou moins largement marqué de rouge.

Bien que l'espèce ait été décrite sur une femelle, il nous a paru préférable de retenir le sexe masculin pour la fixation d'un néotype parce que les mâles des deux espèces peuvent être séparés facilement et sans ambiguïté par la forme du clypéus.

Néotype de *Mutilla calva* Villers, 1789 : mâle de Montauroux, Var, France. 23-VII-1992. Déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN).

Myrmilla calva (Villers, 1789)

Type : ♀ de Marseille, France (disparu).

Néotype : ♂ de Montauroux, Var, France. MNHN.

Mutilla calva Villers, 1789 : 343, ♀ de Marseille, France (disparu).

Mutilla calva Fabricius, 1798 : 281-282, ♀ de France, mise en synonymie par Petersen, 1988 : 156 [LELEJ, 2002].

Myrmilla calva v. *andalusiana* Skorikov, 1927 : 37, ♀ d'Andalousie, mise en synonymie par LELEJ [2002].

La deuxième espèce correspond aux groupes B et D. Elle est présente en France jusqu'à la Belgique, en Europe centrale et dans toute l'Italie y compris la Sicile. Pour trouver la dénomination correcte de cette espèce à large répartition, nous avons entrepris une révision des taxons d'Europe occidentale mis en synonymie avec *Myrmilla calva* ou placés comme sous-espèce ou variété mise en synonymies. Nous avons étudié les descriptions originales et consulté une partie des types des espèces mises en synonymie par LELEJ [2002].

Mutilla distincta Lepeletier, 1845

Type : ♀ des environs de Paris. LEPELETIER, 1845 : 606-607. MNHN.

Mise en synonymie avec *M. calva* par Morawitz, 1865 : 121 [LELEJ, 2002].

La description originale : « Tête noire, velue; toute sa partie inférieure rougeâtre ainsi que la bouche, à l'exception de l'extrémité des

Changement taxonomique chez les Myrmillinae de la faune de France
(Hymenoptera Mutillidae)

mandibules » correspond assez exactement à l'interprétation usuelle de cette espèce. La couleur du dessus de la tête et le lieu de capture correspondent au groupe B.

Mutilla agrestis Lepeletier, 1845

Type : ♀ du Midi de l'Europe. LEPELETIER, 1845 : 605. MNHN.

Mise en synonymie avec *M. calva* par Morawitz, 1865 : 121 [LELEJ, 2002].

La description correspond au groupe B.

Mutilla incompleta Lepeletier, 1845

Type : ♂ de patrie inconnue. LEPELETIER, 1845 : 609-610. MNHN.

Mise en synonymie avec *M. calva* par Morawitz, 1865 : 121 [LELEJ, 2002].

La description est insuffisante pour identifier l'espèce. Les cartons du MNHN ne contiennent qu'un seul mâle, provenant de la collection Lepeletier, qui cependant ne correspond pas parfaitement à la description et n'est donc pas le type qui paraît perdu. Nous considérerons sans aucune certitude cette espèce comme identique à celle de WESMAEL qui appartient au groupe D.

Mutilla (Myrmilla) incompleta Wesmael, 1851
nec Lepeletier, 1845
Type : ♂ de Genève : WESMAEL, 1851 : 373-375. RBINS.

WESMAEL décrit un mâle qu'il identifie avec doute à l'espèce homonyme de LEPELETIER. La description : « Le chaperon se termine par une forte dent » correspond au groupe D. L'examen des syntypes confirme cette identification.

Rudia hastata Costa, 1858

Type : ♂ d'Otrante, Italie. COSTA, 1858 : 9. MZUN.

Mise en synonymie avec *M. calva* par Morawitz, 1865 : 121 [LELEJ, 2002].

La description du clypéus confirmée par l'examen du type correspond au groupe D.

Myrmilla calva v. *andalusiana* Skorikov, 1927

Type : ♀ d'Andalousie, Espagne. SKORIKOV, 1927 : 37. Saint-Petersbourg.

LELEJ [2002] a mis cette espèce en synonymie de *calva*. L'origine ne permet pas de la rapprocher du groupe B qui n'a jamais été rapporté d'Espagne. Probablement synonyme de *M. calva*.

Myrmilla calva f. *seminigra* Hoffer, 1938

Type : ♂ de Hady u Brna, Moravie, Tchéquie. HOFFER, 1938 : 181. Collection A. Hoffer.

Mise en synonymie par LELEJ [2002].

Décrit comme une forme chromatique avec pronotum noir, écailles, mésonotum et scutellum enfumés. Comme le bord antérieur du clypéus semble être en pointe, il pourrait s'agir d'une forme du groupe D ou d'une autre espèce.

Myrmilla calva f. *perparvula* Invrea, 1958

Type : ♀ de Scutari, Albanie. INVREA, 1958 : 143. MSNG.

Mise en synonymie par LELEJ [2002].

La femelle a le dessus de la tête entièrement noir. Le mâle décrit par MONASTRA [1989] a un clypéus prolongé en triangle. Ce taxon pourrait correspondre aux groupes B et D ou à une espèce de la Péninsule balkanique.

Myrmilla calva f. *semirubra* Nonveiller, 1972

Type : ♀ de Heraklion, Crète. NONVEILLER, 1972 : 5. Collection G. Nonveiller, Linz (Autriche)

Nom invalide en tant que forme chromatique décrite après 1960 (article 15.2 du Code international de nomenclature zoologique).

Mutilla triareolata Spinola, 1841

Type : ♂ de Sicile. SPINOLA, 1841 : 97. MIZT (perdu).

Mise en synonymie avec *M. calva* par Sichel & Radoszkowski, 1869 : 17 [LELEJ, 2002].

Le type a disparu et l'espèce est représentée dans la collection Spinola par un mâle de Grèce appartenant à une espèce qui n'est pas connue de Sicile. La description originale est très sommaire mais elle permet cependant de reconnaître un mâle ailé du genre *Myrmilla*. Parmi les mâles ailés de *Myrmilla* qui se trouvent en Sicile, le seul dont la tête est noire comme l'indique la description complétée [SPINOLA, 1843 : 133], est le groupe D.

Le type n'étant plus présent dans la collection Spinola, il convient de fixer un néotype.

Pour répondre aux critères du Code international de nomenclature zoologique, nous proposons de retenir comme néotype de *Myrmilla triareolata* Spinola, 1841 un mâle de Sicile qui correspond à la description de Spinola.

Néotype (présente désignation) ♂ de Capaci, Palerme, Sicile, Italie. 21-VI-1981. Déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN).

Myrmilla triareolata (Spinola, 1841),
statut révisé

Mutilla triareolata Spinola, 1841 : 97, ♂ de Sicile. MIZT (perdu).

Néotype de *M. triareolata* ♂ de Capaci, Sicile. 21-VI-1981. MNHN.

Rudia hastata Costa, 1858 : 9, ♂ d'Otrante, Italie. MZUN. Nouvelle synonymie.

Mutilla distincta Lepeletier, 1845 : 606, ♀ des environs de Paris. MNHN. Nouvelle synonymie.

Mutilla agrestis Lepeletier, 1845 : 605, ♀ du Midi de l'Europe. MNHN. Nouvelle synonymie

Mutilla incompleta Lepeletier, 1845 : 609, ♂ sans patrie. MNHN (perdu). Nouvelle synonymie.

Mutilla incompleta Wesmael, 1851 : 374, ♂ de Genève. RBINS. Nouvelle synonymie.

? *Myrmilla calva* f. *seminigra* Hoffer, 1938 : 5, ♂ de Hady u Brna, Tchéquie.

? *Myrmilla calva* f. *perparvula* Invrea, 1958 : 143, ♀ de Scutari, Albanie. MSG.

Références bibliographiques

ANDRÉ E., 1903. – *Species de Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. Tome Huitième. Les Mutillides*. Paris, Vve Dubosclard & A. Hermann, 480 p.

COSTA A., 1856-1860. – *Imenotteri aculeati. Famiglia de Mutillidei; Mutillidea. Fauna del regno di Napoli ossia Enumerazione di Tutti gli Animali che abitano le Diverse Regioni [...]*. Napoli, Gaetano Sauto, (1856) : 1-8; (1858) : 9-16; (1859) : 17-28 + tab.21-24; (1860) : 29-36 + tab.25.

FABRICIUS J.C., 1798. – *Supplementum Entomologiae Systematicae*. Hafniae, Proft & Storch, 572 p..

HOFFER A., 1938. – Myrmosidae, Mutillidae, p. 176-195. In BAŤA L., HOFFER A. & ŠUSTERA O., Prodnomus blanokřídlého hmyzu Republiky

Česko-Slovenské. Pars II. [Prodnomus of the Hymenoptera of the Czech Republic]. *Sborník Entomologického Oddělení Národního Musea v Praze*, 16 : 166-223 (in Czech).

INVREA F., 1958. – Mutillidi nuovi o notevoli del bacino mediterraneo, VI° nota. *Bollettino della Società Entomologica Italiana*, 88 : 143-147.

LELEJ A.S., 2002. – *Catalogue of the Mutillidae (Hymenoptera) of the Palaearctic region*. Vladivostok, Dalnauka, 172 p.

LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU A., 1845. – *Histoire naturelle des Insectes, Hyménoptères, tome troisième*. Paris, Librairie encyclopédique de Roret, 646 p. + 1 atlas de 48 planches

MONASTRA A., 1989. – Nuovi dati sui mutillidi e mirmosidi italiani I. Mutillidae Myrmillinae Bisch. *Bollettino della Società Entomologica Italiana*, 121 (3) : 204-212.

NONVEILLER G., 1972. – Mutillides de l'Île de Crète récoltées lors d'un voyage en automne 1959. *Acta Entomologica Jugoslavica*, 7 (2) : 3-23.

SKORIKOV A.S., 1927. – Sur la sous-famille des Myrmillini dans la région paléarctique (en russe). *Ezhegodnik Zoologicheskogo Muzeja*, 28 (1) : 33-47.

SPINOLA M., 1841. – Hyménoptères recueillis à Cayenne en 1839 par M. Leprieur, pharmacien de la Marine royale (séance du 2 septembre 1840). *Annales de la Société entomologique de France*, 10 : 85-155, 1 pl.

SPINOLA M., 1843. – Sur quelques hyménoptères peu connus, recueillis en Espagne, pendant l'année 1842, par M. Victor Ghiliani, voyageur-naturaliste (séance du 3 mai 1843). *Annales de la Société entomologique de France*, 2° série, 1 : III-144.

VILLERS C. de, 1789. – *Caroli Linnaei Entomologia, faunae Suecicae descriptionibus aucta. Tomus Tertius*. Lugduni, Piestre & Delamollière, 608 p., Tab. VII à XI.

WESMAEL C., 1851. – Revue critique des Hyménoptères de Belgique, Mutillidae. *Bulletin de l'Académie Royale des Sciences, des lettres et beaux-arts de Belgique*, 18, 2° partie (10) : 362-381.

*Manuscrit reçu le 18 juin 2018,
accepté le 9 mai 2019.*

Sur *Phaeochrous pseudintermedius* Kuijten, 1978 (Coleoptera Scarabaeoidea Hybosoridae)

Denis KEITH

120 rue Gabriel-Péri, F-28000 Chartres
denis.keith@orange.fr

Résumé. – *Phaeochrous emarginatus davidis* Fairmaire, 1886 et *Phaeochrous pseudintermedius* Kuijten, 1978, deux taxons sympatriques, ne se séparent pas de manière sûre sur des caractères de la morphologie extérieure et le recours à l'examen des genitalia mâles reste indispensable.

Summary. – On *Phaeochrous pseudintermedius* Kuijten, 1978 (Coleoptera Scarabaeoidea Hybosoridae). *Phaeochrous emarginatus davidis* Fairmaire, 1886 and *Phaeochrous pseudintermedius* Kuijten, 1978, two sympatric taxa, do not reliably separate on characters of the external morphology and the examination of male genitalia remains indispensable.

Keywords. – *Phaeochrous*, Identification criteria, Vietnam.

Ainsi que l'a montré KUIJTEN [1978] dans sa révision des espèces Indo-australiennes du genre, les espèces du genre *Phaeochrous* ne peuvent être séparées la plupart du temps de manière satisfaisante que par la forme des genitalia du mâle. Puis, il écrit : « Most species of *Phaeochrous* can hardly or not be distinguished by external characters. Some variation between species is found in elytral sculpture, structure of fore tibia, and size. The pertinent diagnostic characters are found in the genital structures of the males; hence the females, except for a few cases, cannot be distinguished. » [KUIJTEN, 1984]

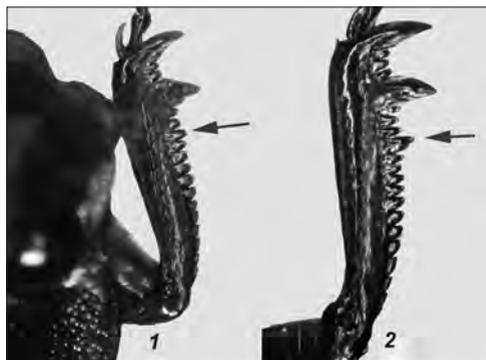
Le Manchester Museum, par l'intermédiaire du Dr Dmitri Logunov que je remercie bien vivement, m'a soumis un lot d'Hybosoridae indéterminés en provenance du Vietnam (province de Nge An, c. 33 km SW Con Cuong, Pu Mat National Park, 18° 57' 25,5" N – 104° 41' 07,6" E, 200 m alt., 4 avril 2018, A.V. Abramov leg.), parmi lesquels figurait une longue série de *Phaeochrous*, qui après étude et dissection de tous les spécimens mâles à disposition, s'est avérée composée de deux espèces distinctes : *Phaeochrous emarginatus* Laporte, 1840 et *Phaeochrous pseudintermedius* Kuijten, 1978.

La taxonomie proposée pour les taxons proches de *P. emarginatus* méritera certainement d'être affinée à l'aune des nombreux matériaux nouveaux maintenant disponibles. Je rapporte provisoirement les matériaux étudiés à la sous-espèce *davidis* Fairmaire, 1886, qui est cependant reportée avec la sous-espèce typique de Tuong

Linh [KUIJTEN, 1978 : cf. p. 19 et p. 24], ce qui évidemment pose problème quant à leur statut respectif et incite à ce questionnement.

Pour ce qui est de *P. pseudintermedius*, qui possède des paramères bien caractéristiques, KUIJTEN [1978 : 16] propose dans la clé des espèces le couplet 4 qui donne comme caractère externe distinctif : « Basal tooth very small, hardly surpassing length of adjacent denticles », qui amène à ce taxon.

Or l'étude de la série du Pu Mat National Park montre clairement que quasi la moitié des spécimens mâles de la série de *P. emarginatus davidis* possèdent une dent basale obsolète, tout aussi faiblement développée, voire moins (Figure 1), que chez *P. pseudintermedius* (Figure 2). Ce caractère n'est donc pas utilisable



Figures 1 et 2. – Protibias (la flèche indique la dent proximale) : 1) *Phaeochrous emarginatus davidis* Fairmaire, 1886. 2) *Phaeochrous pseudintermedius* Kuijten, 1978.

pour les déterminations de routine et au vu la variabilité des autres caractères : ponctuation du dessus, denticulation accessoire des protibias, brillance du tégument, il faut bien conclure que le seul caractère valable pour séparer ce taxon des autres affines reste la forme des paramères.

Je profite de l'occasion pour apporter deux corrections à la partie Hybosoridae du Catalogue of Palaearctic Coleoptera [BALLERIO & BEZDĚK, 2016] :

p. 87 : *hirtipes* W.J. Macleay, 1864 : 125. Ajouter (*Silphodes*) comme combinaison originelle de ce synonyme d'*emarginatus emarginatus* Laporte, 1840

p. 87 : remplacer *pseudointermedius* par *pseudintermedius* Kuijten, 1978.

Références bibliographiques

BALLERIO A. & BEZDĚK A., 2016. – Hybosoridae [pp. 85–87]. In LOEBL I. & LOEBL D. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Volume 3*. Leiden, Brill, 983 p.

KUIJTEN P.J., 1978. – Revision of the Indo-Australian species of the genus *Phaeochrous* Castelnau, 1840 (Coleoptera: Scarabaeidae, Hybosorinae) with notes on the African species. *Zoologische Verhandelingen*, 165 : 3-40.

KUIJTEN P.J., 1984. – Some new taxa of Asian Hybosorinae and notes on further species (Coleoptera, Scarabaeidae). *Proceedings of the Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen*, C, 87 (1) : 43-49.

*Manuscrit reçu le 4 janvier 2019,
accepté le 4 mai 2019.*



Première mention en France de *Phenolia (Lasiodites) tibialis* (Boheman, 1851) (Coleoptera Nitidulidae)

Fabien SOLDATI *, Thomas BARNOUIN *, Thierry NOBLECOURT * & Paolo AUDISIO **

* Office national des forêts, Laboratoire national d'Entomologie forestière (LNEF-ONF)
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
labo.entomo@onf.fr

** Università degli Studi di Roma "La Sapienza",
Dipartimento di Biologia e Biotecnologie "Charles Darwin"
Via Borelli 50, 00161 Roma (Italie)
paolo.audisio@uniroma1.it

Résumé. – *Phenolia (Lasiodites) tibialis* (Boheman, 1851) (Coleoptera Nitidulidae) est signalé en France pour la première fois à Bordeaux (Gironde). Originaire d'Afrique tropicale, cette espèce semble actuellement en pleine expansion. Il s'agit de la huitième localité européenne après des observations récentes aux Açores, à Madère, au Portugal et en Espagne. Cette première mention en France fait suite à la découverte récente sur la Côte d'Azur d'une autre espèce du même genre, *Phenolia picta* (W.S. MacLeay, 1825), qui présente une expansion similaire dans le Sud-Ouest européen. Les photographies des deux espèces de *Phenolia* détectées en France sont présentées.

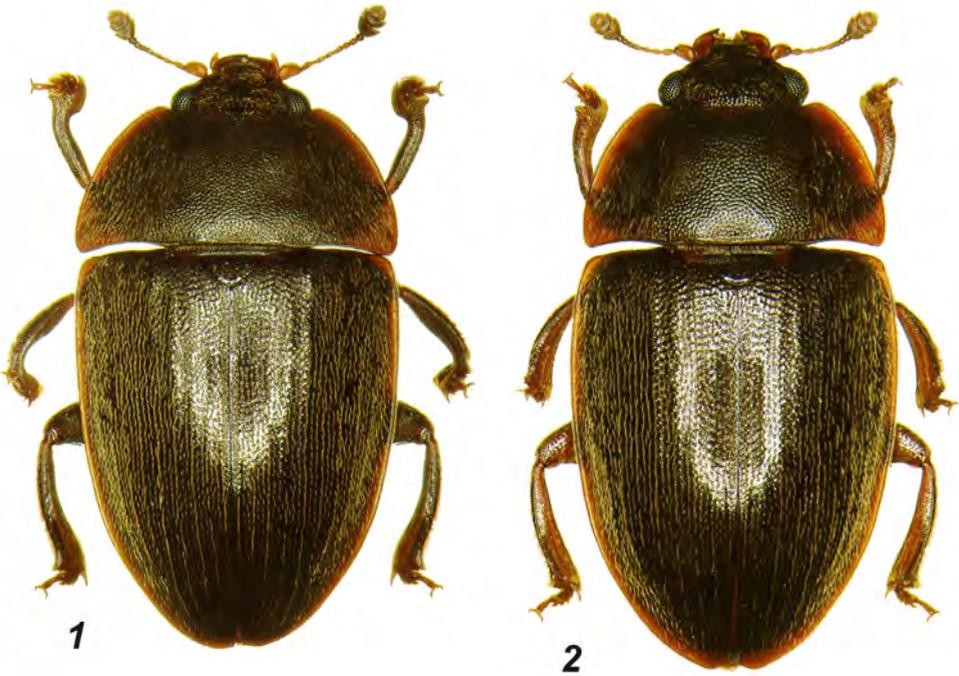
Summary. – *Phenolia (Lasiodites) tibialis* (Boheman, 1851) (Coleoptera Nitidulidae) is for the first time recorded from France, Bordeaux, district of Gironde. This species, originating from Tropical Africa, seems to be actively spreading in most recent years throughout Southern Europe. The new French record represents the 8th European known locality for the species, following recent records from Azores, Madeira, mainland of Portugal and Spain. This newly reported occurrence of *P. tibialis* in France follows the very recent discovery on the French Riviera of another species belonging to the same genus, *Phenolia picta* (W.S. MacLeay, 1825), similarly spreading in SW Europe. Photos of both species of *Phenolia* are presented.

Keywords. – Coleoptera, Nitidulidae, Sap Beetles, *Phenolia tibialis*, France, Bordeaux, First record.

Le genre *Phenolia* Erichson, 1843 comprend seulement neuf espèces en région paléarctique, essentiellement asiatiques, dont deux d'origine tropicale largement répandues [JELINEK & AUDISIO, 2007]. Dans ce dernier travail, une seule d'entre elles était signalée d'Europe comme introduite aux Açores et à Madère, sous le nom de *Phenolia limbata* ssp. *tibialis* (Boheman, 1851). Cette dernière sous-espèce doit toutefois être considérée comme une espèce distincte de *P. limbata* (F., 1781) [Audisio, en prép.]. Originaire d'Afrique tropicale occidentale, elle est très répandue sur ce continent au sud du Sahel, ainsi que sur quelques archipels qui en dépendent (Cap Vert, Comores) [KIREJTSHUK & KVAMME, 2002]. Elle a été récemment observée aux îles Hawaii [EWING & CLINE, 2004] et est également présente en Asie, notamment dans la région orientale, ainsi que dans le Pacifique Sud [EWING & CLINE, 2005]. Sa découverte en Europe est récente, avec les premières observations en 1983 sur l'île de Terceira aux

Açores [SERRANO & BORGES, 1987]. Sur le continent, *Phenolia tibialis* est observée pour la première fois dans deux localités du Sud du Portugal, en Alentejo et Estrémadure [BAENA & ZUZARTE, 2012]. Seulement trois années après, cette espèce est découverte en Espagne à Sagunto (Valencia) [MONTAGUD & IBAÑEZ ORRICO, 2015] et en Catalogne, dans la province de Tarragona [VIÑOLAS & MUÑOZ BATET, 2017]. En effet, la première mention de cette espèce en Espagne [VIÑOLAS *et al.*, 2014] correspond en fait à *Phenolia picta* (W.S. MacLeay, 1825) selon JELINEK *et al.* [2016].

Dans le cadre d'un inventaire des Coléoptères saproxyliques du Parc Bordelais, situé au cœur de la ville de Bordeaux, nous avons récolté au piège Polytrap™, quatre individus de *Phenolia tibialis* (Figures 1 et 2) [SOLDATI *et al.*, 2018] : FRANCE : Gironde - Bordeaux (33063), Parc Bordelais, site 1, piège 2, 30-V-2017, 1 ♀, LNEF-ONF leg.; *ibidem*, 8-VIII-2017, 1 ♂,



Figures 1 et 2. – *Phenolia tibialis* (Boheman, 1851) du Parc Bordelais, à Bordeaux. 1) mâle (longueur : 7,0 mm), 2) femelle (longueur : 6,9 mm) (clichés Fabien Soldati).

LNEF-ONF leg. ; *ibidem*, site 2, piège 3, 5-VI-2018, 1 ♀, LNEF-ONF leg. ; *ibidem*, site 2, piège 4, 5-VI-2018, 1 ♂, LNEF-ONF leg.

Il s'agit de la première mention de cette espèce en France. Il est intéressant de constater qu'elle a été contactée sur trois des quatre pièges installés lors du protocole et sur deux des trois années d'échantillonnage. Comme nous l'avons évoqué, elle est introduite en Europe depuis le continent africain et tend à s'établir. On peut supposer que sa présence à Bordeaux a pu être facilitée par la présence d'une grande zone portuaire. Toutefois, le Parc Bordelais n'est pas situé à son voisinage immédiat. Ainsi, le fait de l'observer à plusieurs reprises au piège vitre dans un bois intra-urbain laisse envisager un début d'établissement. Sa rapide expansion en Péninsule ibérique et sa première occurrence en France dans le Sud-Ouest, région adjacente, vont dans ce sens. L'espèce tend à s'installer dans la partie méridionale occidentale de l'Europe. D'autres observations sont probablement à prévoir en France et dans d'autres pays européens à l'avenir.

Phenolia tibialis paraît avoir un régime alimentaire très large. Parmi les espèces liées aux denrées alimentaires stockées, elle est mentionnée comme s'attaquant aux cossettes de manioc au Congo [DELOBEL & TRAN, 1993]. JELINEK *et al.* [2016] indiquent qu'elle peut causer des dommages aux fruits mûrs ou pourris. EWING & CLINE [2005] la mentionnent à Hawaii de mandarines pourries au sol, d'oranges, de fruits de nono ou pomme-chien, de goyaves, d'Aizoacées du genre *Sesuvium*, de Poacées du genre *Pascalum* et d'Astéracées du genre *Pluchea*. MONTAGUD & IBAÑEZ ORRICO [2015] l'ont enfin observée en nombre sur des figes mûres ou tombées (*Ficus carica* et *Opuntia* sp.) ou sur du raisin (*Vitis vinifera*). Les auteurs ont également réussi à élever ses larves dans des melons (*Cucumis melo*). Enfin, dans un document récent non publié disponible sur un site Internet (www.hortitchnews.com) et daté du 14 décembre 2015, *Phenolia tibialis* est qualifiée de ravageur des fraisiers dans la province de Huelva, en Espagne. Il est d'ailleurs assez curieux de constater que sa présence avérée dans cette région et le potentiel impact



Figure 3. – *Phenolia picta* (W.S. MacLeay, 1825),
femelle (longueur : 4,7 mm), du Mont Boron, à
Nice (cliché Fabien Soldati).

économique de l'espèce en Espagne ne soient nullement mentionnés dans les plus récents travaux concernant ce pays [MONTAGUD & IBAÑEZ ORRICO, 2015; VIÑOLAS & MUÑOZ BATET, 2017].

Il est intéressant de remarquer qu'une autre espèce tropicale du même genre, *Phenolia picta* (W.S. MacLeay, 1825) (Figure 3), suit une expansion comparable en Europe. Devenue sub-cosmopolite, elle est présente dans quelques îles de la région éthiopienne (Madagascar, Maurice, Nosy Be, Réunion et Seychelles), au Pakistan, en Chine, à Taiwan, au Japon ainsi que dans les régions biogéographiques afrotropicale, australienne et orientale [JELINEK & AUDISIO, 2007; MONTAGUD & IBAÑEZ ORRICO, 2015]. L'espèce tend elle aussi à se répandre dans le Sud-Ouest européen. Elle a ainsi été très récemment signalée de plusieurs provinces du Levant ibérique, depuis la Catalogne jusqu'à Almería, de France (Côte-d'Azur) et de Turquie [JELINEK *et al.*, 2016; VIÑOLAS & MUÑOZ BATET, 2017].

De par sa taille assez grande pour un membre de la famille des Nitidulidae en France (6,3 à 7,2 mm pour les spécimens français), son pronotum très transverse à base large et à ponctuation forte et dense, les alignements de soies sur les élytres, ainsi que les pro- et mésotibias fortement sinueux dans leur partie distale chez le mâle, *Phenolia tibialis* ne peut être confondue avec aucune autre espèce appartenant à notre faune. L'autre espèce, *P. picta*, n'a pas les pro et mésotibias fortement sinueux chez le mâle, la femelle a des tibias antérieurs bien plus droits et présente enfin des nombreuses et bien évidentes taches orangées sur les élytres (Figure 3).

Remerciements. – Nous remercions Mme Laura Truffaut et MM. Samuel Trichot, Lionel Dubreuil et Jérôme Audibert, de la Direction des Espaces verts de la Ville de Bordeaux, pour l'aide apportée lors de la mise en place des dispositifs de piégeage au Parc Bordelais et la récolte des échantillons dans le respect du protocole.

Références bibliographiques

- BAENA M. & ZUZARTE A.J., 2012. – *Phenolia (Lasiodites) limbata tibialis* (Boheman, 1851), un nuevo nitidúlido exótico en Europa continental (Coleoptera: Nitidulidae). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa (S.E.A.)*, 50 : 535-536.
- DELOBEL A. & TRAN M., 1993. – *Les Coléoptères des denrées alimentaires entreposées dans les régions chaudes. Faune tropicale n° XXXII*. Paris, ORSTOM / CTA, 424 p.
- EWING C.P. & CLINE A. S., 2004. – New records and taxonomic updates for adventive sap beetles (Coleoptera : Nitidulidae) in Hawaii. *Bishop Museum occasional papers*, 79 : 42-47.
- EWING C.P. & CLINE A.R., 2005. – Key to adventive Sap Beetles (Coleoptera : Nitidulidae) in Hawaii, with notes on records and habits. *The Coleopterists Bulletin*, 59 (2) : 167-183.
- JELINEK J. & AUDISIO P., 2007. – Family Nitidulidae Latreille, 1802 : 459-491. In LÖBL I. & SMETANA A. (eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Volume 4 : Elateroidea, Derodontoidea, Bostrichoidea, Lymexyloidea, Cleroidea, Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.

- JELINEK J., AUDISIO P., HAJEK J., BAVIERA C., MONCOUTIER B., BARNOUIN T., BRUSTEL H., GENÇ H. & LESCHEN R.A.B., 2016. – *Epuraea imperialis* (Reitter, 1877), new invasive species of Nitidulidae (Coleoptera) in Europe, with a checklist of Sap Beetles introduced to Europe and Mediterranean areas. *Atti della Accademia Peloritana dei Pericolanti. Classe di Scienze Fisiche, Matematiche e Naturali*, **94** (2) : 1-24.
- KIREJTSHUK A.G. & KVAMME T., 2002. – Revision of the subgenus *Lasiodites* Jelínek, 1999, stat. nov. of the genus *Phenolia* Erichson, 1843 from Africa and Madagascar (Coleoptera, Nitidulidae). *Mitteilungen aus dem Museum für Naturkunde in Berlin, Zoologische Reihe*, **78** (1) : 3-70.
- MONTAGUD S. & IBAÑEZ ORRICO M.A., 2015. – Dos especies exóticas del género *Phenolia* Erichson, 1843 (Coleoptera, Nitidulidae) en la Península Ibérica. *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa (S.E.A.)*, **57** : 351-357.
- SERRANO A.R.M. & BORGES P.A.V., 1987. – A further contribution to the knowledge of the Coleoptera (Insecta) from the Azores. *Boletim do Museu Municipal do Funchal*, **39** : 51-69.
- SOLDATI F., BARNOUIN T. & NOBLECOURT T., 2018. – *Échantillonnage des Coléoptères saproxyliques du Parc Bordelais et du Jardin de la Visitation, Ville de Bordeaux (33), années 2016-2018*. Quillan, Office national des forêts, Laboratoire national d'entomologie forestière, 41 p.
- VIÑOLAS A., MUÑOZ BATET J. & SOLER J., 2014. – Primera cita de *Phenolia (Lasiodites) limbata tibialis* (Boheman, 1851) para España (Coleoptera: Nitidulidae), y de otros coleópteros nuevos o interesantes para Cataluña. *Butlletí de la Institució Catalana d'Història Natural*, **78** : 109-114.
- VIÑOLAS A. & MUÑOZ BATET J., 2017. – Noves aportacions al conèixement de la fauna coleopterològica de la península Ibèrica i illes Balears. Nota 2a (Coleoptera). *Butlletí de la Institució Catalana d'Història Natural*, **81** : 177-184.

Manuscrit reçu le 30 janvier 2019
accepté le 20 mars 2019.



Contribution à la connaissance de l'entomofaune de l'Eure-et-Loir (Coleoptera Cantharidae et Carabidae, Diptera Stratiomyidae et Syrphidae)

Julien FLEURY * & Sylvie BERTHE **

* 271 rue de la Commune de Paris, F-45770 Saran
j.fleury45@gmail.com

** Moulin d'Anvault, F-28220 la Ferté-Villeneuveuil
berthe.sylvie@gmail.com

Résumé. – Cet article s'intéresse principalement à la carabofaune et la syrphidofaune eurélienne présentes sur la commune de la Ferté-Villeneuveuil. Un état des lieux permet de recenser un total de vingt-et-une nouvelles espèces pour le département d'Eure-et-Loir.

Summary. – This article takes mainly an interest in the ground beetles and hoverflies fauna of the Eure-et-Loir department in the municipality of la Ferté-Villeneuveuil. A local inventory permits to list twenty-one new species in this county.

Keywords. – Centre – Val de Loire, Aigre Valley, Beauce, Inventory.

L'Eure-et-Loir est un département où l'entomofaune reste encore assez largement méconnue. Ces dernières années, plusieurs prospections menées dans la vallée de l'Aigre sur la commune de la Ferté-Villeneuveuil, intégrée maintenant dans la commune nouvelle de Cloyes-les-Trois-Rivières (28103), ont permis quelques découvertes originales pour le département. Nous en dressons ici la liste en rappelant les conditions de capture après avoir brièvement présenté les sites visités.

Sites explorés et contexte

La zone étudiée se situe dans la vallée de l'Aigre, rivière d'une trentaine de kilomètres qui est une exurgence de la nappe phréatique de Beauce. Cet affluent du Loir possède un débit considéré comme très régulier. L'espace naturel héberge des essences ligneuses liées aux zones humides tels l'Aulne et les Saules ainsi que des touradons de *Carex* au niveau de la strate herbacée. Il accueille aussi quelques plantes remarquables à haute valeur patrimoniale. En s'éloignant du cours d'eau, nous observons sur les coteaux de la vallée de l'Aigre des prairies calcicoles sèches.

D'amont en aval, le Moulin Rouge (*Figure 1*) et le Moulin d'Anvault (*Figure 2*) sont les deux sites prospectés au sein de l'ancienne commune de la Ferté-Villeneuveuil. Le premier est géré par le Conservatoire d'espaces naturels Centre – Val de Loire (CEN Centre) et le second est une propriété

privée où la deuxième auteure est respectivement propriétaire et conservatrice bénévole.

Le site du Moulin d'Anvault a principalement été échantillonné par piégeage, avec la mise en place par les deux auteurs durant l'année 2018, d'une tente Malaise à un mètre environ du cours d'eau sur une zone végétalisée. Notons qu'à deux reprises un piège à lumière noire posé par le premier auteur au bord de l'Aigre, a donné de bons résultats aussi. Une sortie avec la Société pour le Muséum d'Orléans et les Sciences (So. MOS) a été organisée avec le CEN Centre le 2-VI-2018 sur le secteur du Moulin Rouge.

Parmi les insectes collectés, plusieurs méritent une attention particulière et sont traités plus loin.

Résultats et discussion

Parmi les différentes observations faites à la Ferté-Villeneuveuil, plusieurs espèces sont mentionnées pour la première fois du département d'Eure-et-Loir. Elles sont traitées ci-après, la nomenclature suivie est celle proposée par le référentiel TAXREF 12.0 [MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, 2003-2019].

Les Coléoptères

Cantharidae

Silis ruficollis (F., 1775) : c'est un insecte lié aux zones marécageuses, indiqué comme rare en



Figure 1. – Le site du Moulin Rouge, vallée de l'Aigre (cliché Sylvie Berthe).



Figure 2. – Le site du Moulin d'Anvault, vallée de l'Aigre (cliché Sylvie Berthe).

France en dehors du secteur entre Paris et la Belgique [TRONQUET, 2014]. Il est connu du Loiret de très peu de stations (M. Binon et J.-D. Chapelin-Viscardi comm. pers.). Cet insecte n'avait pas encore été rencontré dans le département de l'Eure-et-Loir, à notre connaissance. Un unique exemplaire est venu dans la tente Malaise placée au bord de l'Aigre sur le site du Moulin d'Anvault (relevé du 28-VI-2018).

Carabidae

Nous retrouvons ici une liste de Carabidae nouveaux pour le département de l'Eure-et-Loir. Ce département ne connaît pas à l'heure actuelle de liste exhaustive pour ce groupe. Nous disposons ainsi d'une contribution réalisée par GALLOU [1989] et d'une étude plus récente effectuée en milieu agricole [DOUURENS *et al.*, 2015]. Tous les commentaires réalisés pour comparaison avec le Loiret proviennent de la publication de SECCHI *et al.* [2009].

Badister lacertosus Sturm, 1815 : l'espèce semble la plus commune du genre dans le département voisin du Loiret. Sa présence en Eure-et-Loir, dans une commune relativement proche à vol d'oiseau du Loiret, n'est donc pas surprenante. Un individu a été collecté avec la tente Malaise (relevé du 30-VII-2018).

Badister peltatus (Panzer, 1797) : c'est un Carabique considéré comme peu commun dans le Loiret. Trois exemplaires sont venus lors d'une soirée de piégeage à la lumière noire au bord de l'Aigre (Moulin d'Anvault) le 18-VII-2015.

Bembidion decorum (Zenker, 1801) : nous l'avons contacté en un unique exemplaire par la même méthodologie que le précédent lors de la soirée du 1-VIII-2013. Il est considéré comme peu commun dans le Loiret et serait dans ce département toujours trouvé par individus isolés en contexte identique à celui que nous établissons ici, c'est-à-dire au bord de l'eau.

Bembidion latinum Netolitzky, 1911 : ce sont deux exemplaires qui ont pu être identifiés provenant de la tente Malaise (relevés du 11 et 16-VI-2018). Il est commun dans le Loiret.

Bembidion octomaculatum (Goeze, 1777) : bien que commun dans le Loiret, nous avons constaté la présence d'un seul individu, pris le 18-VII-2015 à l'aide du piège à lumière noire.

Dyschirius tristis Stephens, 1827 : notre seul spécimen est venu à la lumière noire le 1-VIII-2013. La catalogue des Carabidae du Loiret mentionne une unique capture vérifiée par le spécialiste français J. Coulon. Devant la difficulté de ce groupe, nous avons envoyé notre spécimen à monsieur B. Jünger, autre spécialiste, pour une identification plus sûre.

Tachys bistriatus (Duftschmid, 1812) : l'utilisation du piège à lumière noire le 1-VIII-2013 a intercepté un exemplaire de ce Carabique considéré comme commun dans le Loiret.

GALLOU [1989], dans un article posthume rédigé par ses collègues euréliens afin de valoriser ses travaux inachevés d'inventaire de la carabofaune du département, listait 138 taxons de Carabiques. Lors d'une récente étude en grandes cultures [DOUURENS *et al.*, 2015], un dispositif d'échantillonnage à l'aide de pièges Barber permettait d'ajouter 21 espèces. Avec sept espèces supplémentaires, notre contribution permet à la carabofaune de comptabiliser désormais 166 espèces dans le département de l'Eure-et-Loir. Un intérêt plus grand pour ce département permettrait très certainement d'augmenter le bilan actuel qui paraît faible au regard des travaux réalisés dans le Loiret inventoriant plus de 290 Carabiques.

Les Diptères

Stratiomyidae

Vanoyia tenuicornis (Macquart, 1834) : MARTINEZ [1986] considère que cette espèce est rare en Europe mais serait toutefois répandue en France. On la trouve normalement dans les zones humides. C'est une espèce assez discrète, capturée parfois au fauchage, comme ce fut le cas pour LIVORY & LAIR [2010] dans la Manche. Nous avons mis en évidence un individu à l'aide de la tente Malaise (relevé du 4-VI-2018). À la lumière de nos connaissances, il semble que ce Stratiomyidé soit cité pour la première fois en Eure-et-Loir.

Syrphidae

Deux approches récentes traitant des Syrphes d'Eure-et-Loir [DUSSAIX & WEGNEZ, 2010; FLEURY & VOISE, 2018] font état de 96 taxons recensés dans ce département. La

liste ci-dessous contient des espèces à ajouter aux connaissances actuellement établies.

Cheilosia barbata Loew, 1857 : nous avons collecté un seul individu à l'aide de la tente Malaise (relevé du 31-VII-2018).

Eumerus funeralis Meigen, 1822 : DUSSAIX [2013] note que cette espèce se retrouve essentiellement dans les jardins. C'est l'habitat typique où les femelles peuvent trouver les différents bulbes sur lesquels établir leurs pontes. Elle est assez facile à déterminer car les fémurs 3 portent une petite protubérance à la base, ainsi qu'une zone glabre. Un individu pris à la tente Malaise au relevé du 18-VI-2018 ainsi que deux autres au relevé du 23-VII-2018 viennent confirmer la présence de ce taxon en Eure-et-Loir.

Eumerus tricolor (F., 1798) : il s'agit d'une espèce considérée comme à sauvegarder au niveau européen [DUSSAIX, 2013]. C'est lors de la sortie du 2-VI-2018 sur le site du Moulin Rouge, en prospectant une pelouse calcicole, qu'un individu mâle a été capturé au filet entomologique.

Helophilus hybridus Loew, 1846 : dans le département limitrophe de la Sarthe, ce Syrphé semble être rare, il est considéré comme menacé au niveau national [DUSSAIX, 2013]. Nous avons rencontré un individu dans le relevé du 3-IX-2018 de la tente Malaise disposée au bord de l'Aigre.

Neoascia tenur (Harris, 1780) : c'est un Syrphé de petite taille pouvant passer relativement inaperçu sur le terrain. À ce propos, DUSSAIX [2013] démontre que l'emploi de la tente Malaise dans la Sarthe permet de collecter efficacement cette espèce. C'est aussi notre cas avec 68 individus collectés du 4-VI-2018 au 3-IX-2018. Nous constatons pratiquement la même période d'apparition que dans l'étude sarthoise, la différence étant que nous n'avons pas mis en évidence d'individus en mai. Nous notons aussi un pic d'activité au mois de juillet.

Orthonevra brevicornis (Loew, 1843) : ce Diptère est considéré comme étant en nette diminution en France [DUSSAIX, 2013]. La tente Malaise nous a permis l'observation d'un spécimen lors du relevé du 11-VI-2018.

Paragus quadrifasciatus Meigen, 1822 : un individu a pu être collecté dans le relevé du 25-VI-2018 de la tente Malaise.

Platycheirus angustatus (Zetterstedt, 1843) : DUSSAIX [2013] écrit que bien qu'il ait disposé deux tentes Malaise sur des sites marécageux propices à la découverte de ce taxon, seul un site a permis de mettre en évidence deux individus au mois de juillet. Notre constat est un peu identique, puisque nous n'avons déterminé qu'un seul individu capturé au relevé du 28-VI-2018.

Platycheirus clypeatus (Meigen, 1822) : ce Syrphé a été contacté en un exemplaire à l'aide d'une tente Malaise lors du relevé du 8-VIII-2018.

Platycheirus occultus Goeldlin, Maibach & Speight, 1990 : ce Syrphidé se rencontrerait dans divers milieux tant que ceux-ci présentent une zone humide [DUSSAIX, 2013]. C'est au filet entomologique sur le site du Moulin Rouge le 2-VI-2018 que nous avons rencontré un spécimen de cette espèce en lisière d'un bois humide.

Riponnensia splendens (Meigen, 1822) : nous avons observé un seul exemplaire pris dans le relevé du 18-VI-2018 de la tente Malaise.

Sphaerophoria rueppelli (Wiedemann, 1830) : en tout cinq individus sont venus au piège Malaise, quatre dans le relevé du 25-VI-2018 et un dans celui du 23-VII-2018.

Ces douze nouvelles espèces rencontrées à la Ferté-Villeneuve, portent à 108 le nombre de taxons recensés dans le département de l'Eure-et-Loir. Ce chiffre reste faible au regard de ce qui a été mis en évidence au niveau du département limitrophe de la Sarthe avec 199 espèces. Pour le moment peu de communes ont reçu la visite d'entomologistes et celles-ci sont presque toutes concentrées dans la moitié sud du département. De nouvelles prospections seraient nécessaires pour affiner nos connaissances dans ce département.

L'utilisation du piégeage nous montre ici la complémentarité de ce dernier avec les prospections actives. Plusieurs taxons listés dans cet article sont considérés comme discrets et sont difficiles à mettre en évidence autrement. Les résultats que nous publions contribuent à une meilleure connaissance de l'entomofaune locale. Malgré tout, si certaines espèces sont réellement peu communes, comme par exemple *Helophilus hybridus*, rappelons que le département d'Eure-et-Loir est sous-prospecté, l'absence jusqu'ici

d'observation de *Cheilosia barbata* en est un exemple. Ce qui veut dire qu'une partie de l'entomofaune à découvrir en Eure-et-Loir fait partie de celle dite « ordinaire ».

Il est possible que parmi les autres groupes d'insectes identifiés au cours de la campagne de piégeage à la tente Malaise où lors des prospections actives, d'autres taxons puissent être considérés comme nouveaux pour le département. Le fonds bibliographique dont nous disposons est assez pauvre, il s'agit pour une part d'une veille documentaire que réalisaient certains collègues contemporains de Pierre Gallou, qui a perduré ensuite jusqu'au début des années 2000 et celle poursuivie par le premier auteur. Il est probable que cela soit relativement exhaustif. Pour ne pas encombrer cet article de nombreux taxons, nous nous sommes concentrés sur des familles où nous pensons avoir une bibliographie complète.

Conclusion

Les efforts consacrés à l'étude de l'entomofaune d'Eure-et-Loir permettent à travers ces résultats de mettre en évidence 21 taxons nouveaux pour le département dont douze Syrphes et un Stratiomyide chez les Diptères et un Cantharidé et sept Carabiques chez les Coléoptères. Bien d'autres taxons restent à découvrir et notamment dans les deux principales familles traitées ici. Des efforts supplémentaires permettront sans nul doute de venir conforter cette hypothèse dans le futur.

Remerciements. – Nous tenons à remercier vivement Bernard Jünger qui nous a identifié *Dyschirius tristis*. Notre gratitude va à Michel Binon et Jean-David Chapelin-Viscardi pour les informations concernant *Silis ruficollis*. Enfin nous adressons nos remerciements au CEN Centre – Val de Loire qui nous autorise la publication des données.

Références bibliographiques

- DOUROLANS J., FLEURY J., CHAPELIB-VISCARDI J.-D. & LABORIE B., 2015. – Étude de Coléoptères Carabidés en milieu agricole de Beauce. Liste commentée et espèces remarquables pour le département de l'Eure-et-Loir (Coleoptera Carabidae). *L'Entomologiste*, 71 (3) : 129-135.
- DUSSAIX C., 2013. – Syrphes de la Sarthe – Éthologie, écologie, répartition et développement larvaire (Diptera, Syrphidae). *Invertébrés armoricains, les Cahiers du GRETTA*, 9 : 284 p.
- DUSSAIX C. & † WEGNEZ M., 2010. – Liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae). *L'Entomologiste*, 66 (3) : 143-144.
- FLEURY J. & VOISE J., 2018. – Complément à la liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae). *L'Entomologiste*, 74 (5-6) : 263-268.
- GALLOU P., 1989. – Contribution à l'inventaire entomologique d'Eure-et-Loir. Coléoptères : Caraboidea (Terrestria). *Bulletin de la Société des Amis du Muséum de Chartres et des Naturalistes d'Eure-et-Loir (Suppl.)*, 9 : 14-28.
- LIVORY A. & LAIR, X., 2010. – Stratiomyides : quatre nouveautés ! *Bulletin trimestriel de l'association Manche-Nature, L'Argiope*, 70 : 53-57.
- MARTINEZ M., 1986. – Les Diptères Stratiomyidae (deuxième partie et fin). *Cahier de liaison de l'OPIE*, 20 (4) : 3-10.
- MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE [Ed]. 2003-2019. – *Inventaire National du Patrimoine Naturel*, Site web : <<https://inpn.mnhn.fr>> (consulté le 31 janvier 2019).
- SECCHI F., BINON M., GAGNEPAIN J.-C., GENEVOIX P. & ROUGON D., 2009. – Les Coléoptères Carabidae du Loiret. *L'Entomologiste*, 65 (supplément), 48 p.
- TRONQUET M. (coord.), 2014. – *Catalogue des Coléoptères de France (Supplément au tome XXXIII, R.A.R.E.)*. Perpignan, Association roussillonnoise d'entomologie, 1052 p.

*Manuscrit reçu le 25 février 2019,
accepté le 14 mai 2019.*

Six ouvrages de référence et un catalogue de synthèse sur les Rhopalocères et Hétérocères de La Réunion et des Mascareignes

- ❶ Les Rhopalocères de La Réunion, 2004.
- ❷ Les Hétérocères de La Réunion. Volume 1, 2005 : Noctuidae quadrifides.
- ❸ Les Hétérocères de La Réunion. Volume 2, 2006 : Noctuidae trifides, Sphingidae, Arctiidae, Geometridae et Uraniidae.
- ❹ Les Hétérocères de La Réunion. Volume 3, 2009 : Pyralidae et Crambidae.
- ❺ Les Hétérocères de La Réunion. Volume 4, 2011 : Gracillariidae, Yponomeutidae, Plutellidae, Glyphipterigidae, Lyonetiidae, Elachistidae, Oecophoridae, Batrachedridae, Stathmopodidae, Cosmopterigidae, Gelechiidae, Pterophoridae, Copromorphidae, Carposinidae, Immidae, Choreutidae, Tortricidae, Thyrididae, Hyblaeidae.
- ❻ Les Hétérocères de La Réunion. Volume 5, 2016 : Compléments aux volumes précédents, Gracillariidae, Oecophoridae, Cosmopterigidae, Gelechiidae, Tortricidae, Carposinidae, Pyralidae, Crambidae, Geometridae, Erebidae, Noctuidae.
- ❼ Catalogue des Hétérocères des Mascareignes, 2018

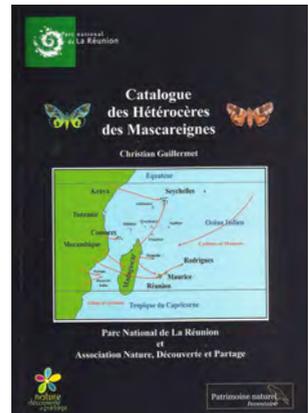
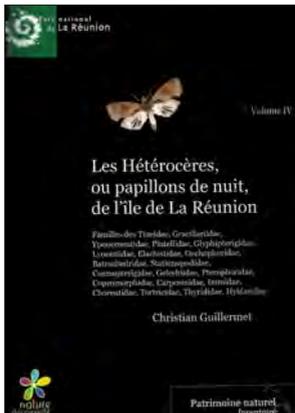
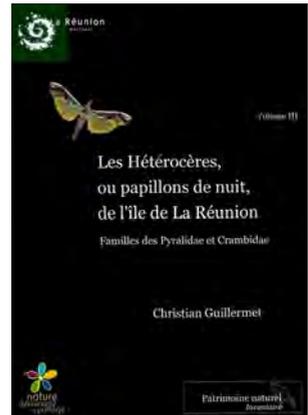
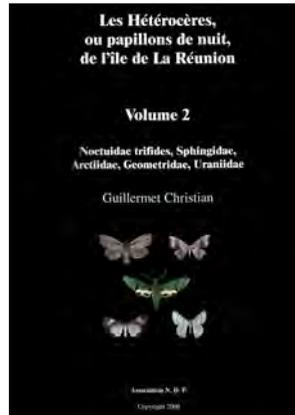
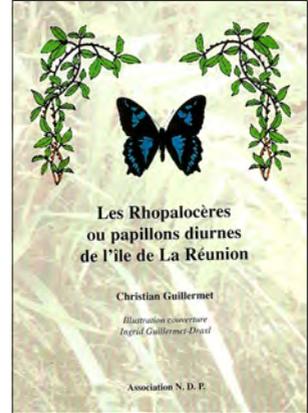
Disponibilités et plus de détails à l'adresse suivante :

<http://insectarium-reunion.fr/livres.html>

Contact :

heterocera.ltd@g-mail.com

Christian Guillemet



Les *Tychobythinus* des Alpes maritimes françaises et italiennes : les captures de Jean Ochs et de Marc Curti (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)

Jean-Michel LEMAIRE *, Christian PEREZ ** & Jean RAFFALDI ***

* Attaché scientifique au Muséum d'histoire naturelle de Nice et Association Troglorites,
2162 chemin du Destey, F-06390 Contes
trogloorites@mac.com

** 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

*** Attaché scientifique au Muséum d'Histoire naturelle de Nice et Association Troglorites,
493 route des Faïsses, F-06390 Coaraze
jmpcorsica@hotmail.fr

Résumé. – Trois des quatre espèces de *Tychobythinus* des Alpes maritimes françaises et italiennes étaient présentes dans une boîte de la collection Marc Curti acquise par le premier auteur, notamment l'holotype de *Tychobythinus denticulatus* (Ochs, 1949). Ceci nous permet de publier pour la première fois des images des édéages des *Tychobythinus denticulatus* et *paradoxus*. Nous donnons une clé de détermination de ces quatre espèces.

Summary. – The *Tychobythinus* species from the french and italian maritime Alps, collected by Jean Ochs and Marc Curti (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae). Three of the four species of *Tychobythinus* from the french and italian maritime Alps were present in a collection box from Marc Curti's collection acquired by the first author, in particular the holotype of *Tychobythinus denticulatus* (Ochs, 1949). We are thus able to publish images of the male genitalia of *Tychobythinus denticulatus* and *paradoxus* for the first time. We also give a key to separate these four species.

Keywords. – *Tychobythinus curtii*, *Tychobythinus denticulatus*, *Tychobythinus paradoxus*, *Tychobythinus xambeui*, Typical series, Male genitalia.

Matériel et méthodes

L'essentiel de la collection de Marc Curti, de Beausoleil (Alpes-Maritimes, France) a été acquis par le Muséum d'histoire naturelle de Genève (Suisse). Cette riche collection contient non seulement les résultats des chasses effectuées par Marc Curti, mais aussi la collection de Jean Ochs (1902 – 1976) que Curti avait acquise.

Ce dernier avait cependant conservé une soixantaine de boîtes magasins contenant de nombreux spécimens déterminés ou non de diverses familles de Coléoptères, qu'il a finalement confiés au premier auteur. Dans ce lot, nous avons eu la bonne surprise de trouver une boîte demi-format, ci-après désignée par « boîte Besuchet », qui contenait des Psélaphides déterminés par Claude Besuchet entre 1976 et 1978, et notamment trois espèces remarquables des Alpes-Maritimes et de la province de Cuneo, appartenant au genre *Tychobythinus* Ganglbauer, 1896.

Les édéages des mâles avaient été habilement extraits et inclus dans une goutte de résine (baume du Canada ?) déposée sur une paillette en rhodoïd, piquée sur l'épingle. Bien que le milieu ait sensiblement bruni, il est encore possible d'examiner dans de bonnes conditions l'édéage au microscope optique, en posant la paillette sur une lame de verre. Les photographies ont été faites au grossissement 10 × 40 avec un appareil Olympus™ TG-4 muni d'un adaptateur d'oculaire LMScope™.

Selon BESUCHET [1962], il faut ranger dans le genre *Tychobythinus* Ganglbauer, 1896 tous les Bythinini présentant les caractères discriminants suivants : taille petite ou très petite; palpes maxillaires à articles 2 et 3 verruqueux sur leur face ventrale et parfois aussi sur leur bord antérieur; scape antennaire très long; pronotum sans échancrures latérales; profémurs généralement ornés de granules plus ou moins nombreux dans leur partie basale;

édéage déprimé à styles grêles, le sac interne composé d'un nombre variable d'épines bien chitinisées et de deux grands lobes apicaux.

Ainsi compris, ce genre regroupe 90 espèces et sous-espèces dans la région paléarctique occidentale [LÖBL & LÖBL, 2015]. Ces espèces étaient précédemment distribuées dans une

quinzaine de genres mal caractérisés, dont seule la révision objective permettra de confirmer la synonymie avec le genre *Tychobythinus*, le plus anciennement décrit. Ces espèces vivent dans les marécages (espèces pigmentées; yeux bien développés; appendices relativement courts), ou sont plus ou moins endogées (espèces dépigmentées; yeux plus ou moins développés,

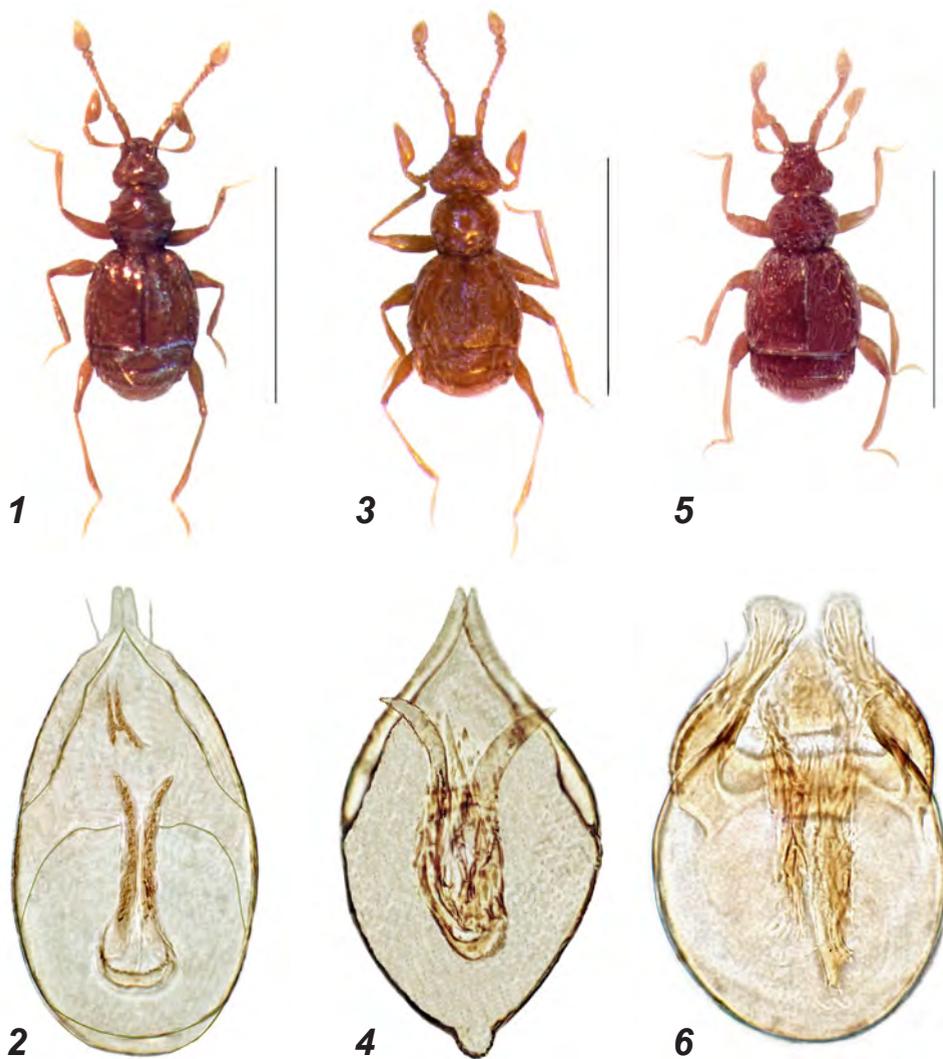


Figure 1 et 2. – *Tychobythinus paradoxus* (Sainte-Claire Deville, 1901), inondations du Var, 20-XII-1958 : 1) Habitus (trait d'échelle : 1 mm). 2) Édéage.

Figures 3 à 4. – *Tychobythinus denticulatus* Ochs, 1949 : 3) Holotype, Beuil (Alpes-Maritimes, France), 2-VI-1945 (trait d'échelle : 1 mm). 4) Édéage, Vahlberg (Alpes-Maritimes, France), v-1948.

Figures 5 et 6. – *Tychobythinus curtii* Bésuchet, 1980 : 6) Mâle, Pigna (Ligurie, Italie), 25-VI-1974 (trait d'échelle : 1 mm). 7) Édéage, colle Melosa (Ligurie, Italie), 23-V-1973.

complètement atrophiés chez les espèces strictement endogées; appendices relativement courts), voire troglobies (espèces dépigmentées; yeux très petits ou complètement atrophiés; appendices plus ou moins longs) [BESUCHET, 1982a]; la plupart sont localisées dans la région méditerranéenne [BESUCHET, 1982b].

Tychobythinus paradoxus

(Sainte-Claire Deville, 1901)

Eccoptybythus (Bythinorum) paradoxus

SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1901 : 271.

Type : France, Alpes-Maritimes, Villeneuve-Loubet, 1 ♂, 29-III-1901, J. Sainte-Claire Deville leg., MNHN Paris.

Les seuls exemplaires de cette espèce connus des Alpes-Maritimes sont l'holotype de Sainte-Claire Deville, récolté dans des laisses d'inondation du Loup, un mâle dont l'édéage n'a pu être préparé [JEANNEL, 1950], et une femelle citée par OCHS [1953], d'une grotte de la rive droite du Loup (il s'agit sans doute de la grotte connue actuellement sous le nom de « grotte Ochs »).

L'espèce a été également recueillie (5 ♂, 1 ♀) par Claude Besuchet en Haute-Savoie, dans l'estuaire de la Dranse à Vongy [BESUCHET, 1982a] mais l'édéage de ces exemplaires n'a jamais été représenté.

La boîte Besuchet contenait un exemplaire mâle (Figure 1), qui porte l'étiquette « IN[ondations du] VAR A.M. 20.XII.58 », écrite en capitales au stylo à bille, suivant l'habitude de Jean Ochs, et dont l'édéage (Figure 2) a été préparé sur paillette transparente. L'édéage du *Tychobythinus paradoxus* est donc figuré ici pour la première fois.

Tychobythinus denticulatus (Ochs, 1949)

Prionobythus denticulatus OCHS, 1949 : 38.

Eccoptybythus denticulatus (Ochs).

JEANNEL, 1950 : 187.

Type : France, Alpes-Maritimes, Beuil, 1 ♂, mai 1948, J. Ochs leg., coll. M. Curti > coll. J.-M. Lemaire.

Cette espèce, placée tout d'abord dans le genre *Prionobythus* Jeannel, 1921 a été décrite

sur un « unique exemplaire pris à Beuil (A.-M.) en mai 1948 sous une grosse pierre ». L'auteur ne précise pas son sexe dans la description originale. En réponse à l'hypothèse de JEANNEL [1950] suivant laquelle cet exemplaire pourrait être la femelle de l'espèce précédente, OCHS [1953] précise qu'il s'agit d'un mâle dont il décrit sommairement l'édéage, sans le figurer, et le maintient avec doute dans le genre *Eccoptybythus* Sainte-Claire Deville, 1901.

La boîte Besuchet contenait en fait deux exemplaires de cette espèce : le premier étiqueté « Beuil 1-2.VI.45 / Penis de denticulatus » est réduit à deux segments abdominaux collés sur une paillette en carton, et à un édage complet monté sur paillette en rhodoïd. Le second, en parfait état (Figure 3) est étiqueté « Valberg v.48 1600 m tamisage ». L'édéage, monté de la même façon, est privé de sa partie basale, mais correspond parfaitement au précédent. Cet exemplaire porte une étiquette de détermination de Besuchet qui le désigne comme type de *denticulatus*. La comparaison du dessin original, dû à P. Hervé (Figure 7), et de la photo de cet exemplaire à la même échelle, achève s'il en était besoin de prouver qu'il s'agit bien du type (holotype). Ochs avait donc découvert un exemplaire de cette espèce à Valberg dès 1945, mais ce spécimen a dû être endommagé et en grande partie perdu, sauf l'édéage (Figure 4), et il ne l'a pas mentionné dans ses publications. Nous figurons donc ici pour la première fois l'édéage du *Tychobythinus denticulatus*.

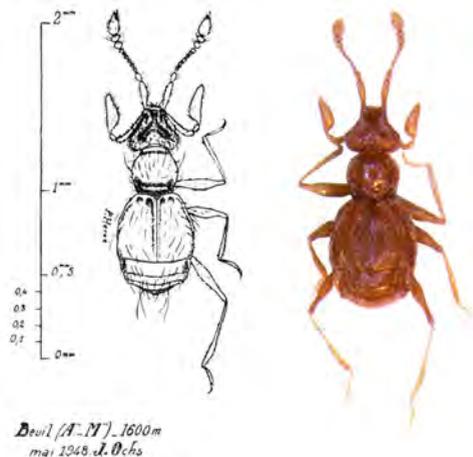


Figure 7. – Comparaison du dessin de P. Hervé et de l'holotype de *Tychobythinus denticulatus*.

Tychobythinus curtii Besuchet, 1980
Tychobythinus curtii BESUCHET, 1980 : 616.

Type : Italie, Ligurie, Vignai, 1 ♂, 26-VI-1972, I. Löbl leg., MHN Genève.

La boîte Besuchet contenait les trois paratypes de cette espèce cités dans la description originale [BESUCHET, 1980 : 616] comme présents dans la collection Curti :

- un mâle du Colle Melosa, 1 800 m, 23-V-1973 (édéage : *Figure 6*, à comparer avec le dessin original de la description, reproduit à la *Figure 8*),
- deux mâles du Monte Gouta, au dessus de Pigna, 25-VI-1974 (*Figure 5*).

Le premier porte une étiquette de Besuchet datée de 1978 le désignant comme holotype, mais en fait le véritable holotype est bien l'exemplaire de Vignai récolté par Ivan Löbl le 26-VI-1972. Il est probable que Besuchet a changé la désignation de l'holotype en constatant que l'espèce dédicacée à Curti avait été déjà été récoltée un an plus tôt par Löbl.

L'holotype et les deux paratypes indiqués comme déposés au Muséum de Genève y sont bien présents, comme nous l'a aimablement confirmé G. Cuccodoro.

La carte de la répartition connue de cette espèce [POGGI, 1982 : 601] suggère qu'elle pourrait être retrouvée en territoire français.

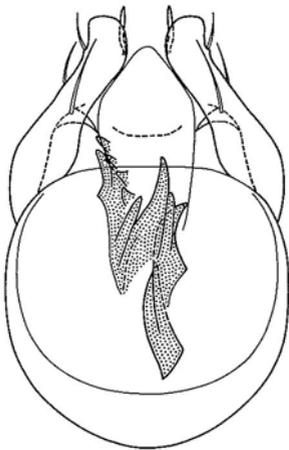


Figure 8. – *Tychobythinus curtii* Besuchet, 1980 : édéage, d'après BESUCHET [1980].

Tychobythinus xambeui xambeui
(Guillebeau, 1888)

Bythinus xambeui GUILLEBEAU, 1888 : 203.

Bythinopsis (Apobythus) xambeui (Guillebeau).
JEANNEL, 1950 : 176.

Type (holotype) : France, Drôme, Montélimar, 1 ♀, inondations du Roubion, P.J.V. Xambeu leg., M.N.H.N. Paris.

Décrite de la Drôme, cette espèce est aussi citée du Vaucluse et des Alpes-Maritimes par JEANNEL [1950] et par NEUHÄUSER-HAPPE [2002]. Elle ne figurait pas dans la boîte Besuchet mais nous la mentionnons ici, car l'exemplaire cité des Alpes-Maritimes par Jeannel aurait été récolté par Ochs dans des détritrus d'inondations de la Vésubie, et celui cité par Neuhäuser-Happe, conservé au Muséum de Genève, est étiqueté « IN. LOUP, A.M. X.53 », ce qui atteste qu'il a bien été récolté par Ochs. Dans sa Faune, Jeannel décrit sommairement l'édéage de cette espèce, mais ne pourra le représenter car l'unique mâle en sa possession est immature et l'édéage très faiblement chitinisé a été déchiré lors de la préparation [JEANNEL 1950 : 177]. C'est NEUHÄUSER-HAPPE [2002] qui pour la

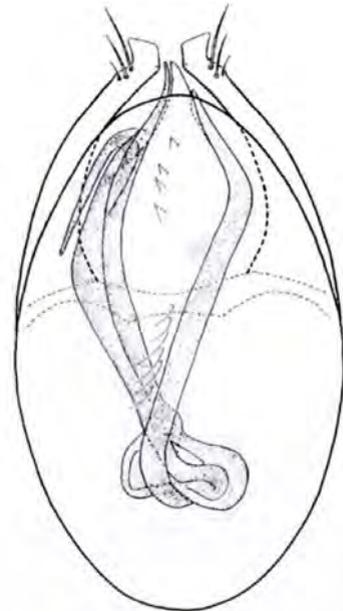


Figure 9. – *Tychobythinus xambeui* (Guillebeau, 1888) : édéage, d'après NEUHÄUSER-HAPPE [2002].

première fois a représenté l'armature génitale du *xambeui xambeui* à partir de l'exemplaire d'Ochs. Cette publication ayant pu échapper à certains de nos collègues, nous reproduisons ce dessin de l'édéage (*Figure 9*) pour compléter le présent travail.

Conclusion

Les quatre espèces nisso-ligures de *Tychobythinus* sont bien distinctes par leurs édésages et les caractères externes donnés dans la clé de détermination des mâles ci-après :

1. Espèce macrophtalme (une vingtaine d'ommatidies). Édésage : *Figure 9*
. *xambeui xambeui* (Guillebeau, 1888)
– Espèces microphtalmes (3 à 7 ommatidies)
. 2
2. Région occipitale longitudinalement carénée. Édésage : *Figure 2*
. *paradoxus* (Sainte-Claire Deville, 1901)
– Région occipitale non longitudinalement carénée 3
3. Face ventrale de la tête ornée de deux dents épineuses latérales. Édésage : *Figure 4*
. *denticulatus* (Ochs, 1949)
– Face ventrale de la tête sans dents latérales.
Édésage : *Figures 6 et 8*
. *curtii* Besuchet, 1980

Références bibliographiques

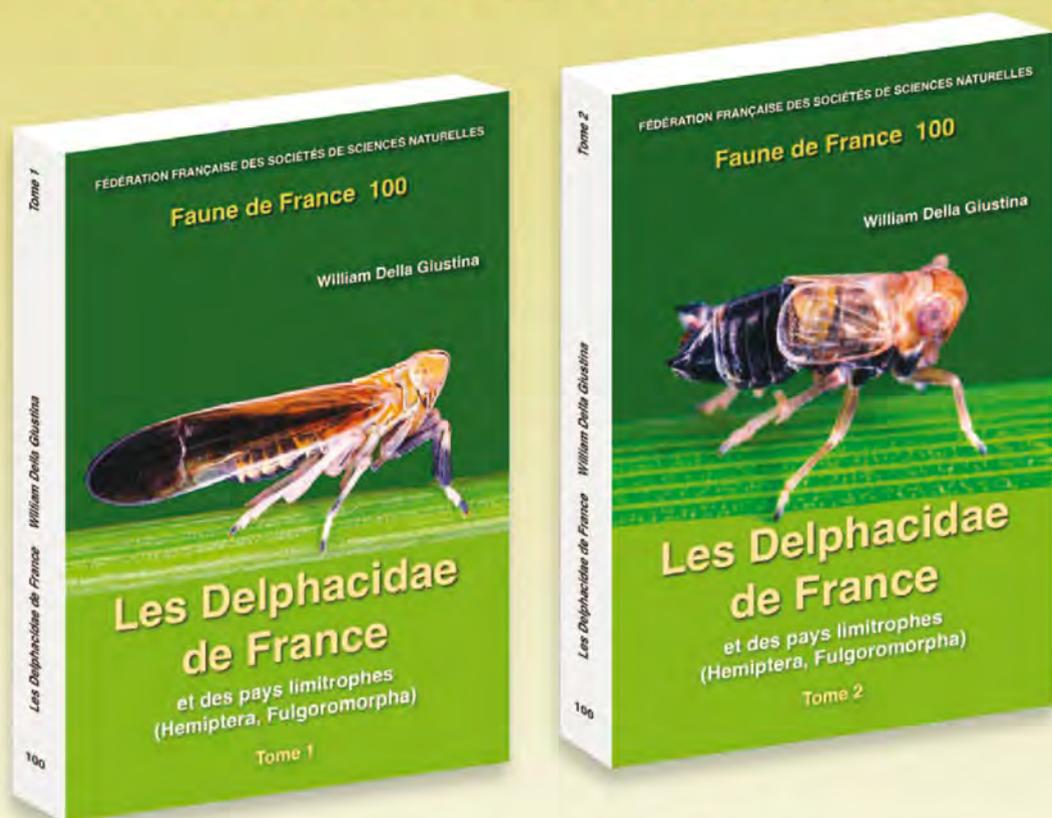
BESUCHET C., 1962. – Contribution à l'étude des Pselaphides du Maroc (Coleoptera). *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 34 (4) : 333-371.
BESUCHET C., 1980. – Contribution à l'étude des Coléoptères Pselaphides d'Italie et du Tessin. *Revue Suisse de Zoologie*, 87 (2) : 611-635.

BESUCHET C., 1982a. – Coléoptères rares des lasses de la Dranse (Haute-Savoie). *Bulletin romand d'Entomologie*, 1 : 97-100.
BESUCHET C., 1982b. – Contribution à l'étude des Bythinini cavernicoles néarctiques (Coleoptera : Pselaphidae). *Revue Suisse de Zoologie*, 89 (1) : 49-53.
GUILLEBEAU F., 1888. – Notes pour servir à l'étude des Pselaphiens. *Revue d'Entomologie*, 7 : 203-220.
JEANNEL R., 1950. – *Coléoptères Pselaphides, Faune de France n°53*. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 422 p.
LÖBL I. & LÖBL D., 2015. – Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 2 (2 parts): Hydrophiloidea - Staphylinoidea. Revised and updated edition. xxvi + 1702 p. [Pselaphinae, vol.2/1 : 360-453].
NEUHÄUSER-HAPPE L., 2002. – Zwei Bythinini neu für Friaul-Julisch Venetien (Italien) : *Gasparobythus kahleni* sp. n. und *Tychobythinus xambeui manfredi* ssp. n. (Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae). *Revue suisse de zoologie*, 109 (1) : 177-187.
OCHS J., 1949. – Diagnoses préliminaires de quelques coléoptères nouveaux des Alpes-Maritimes et Basses-Alpes. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, 18 (3) : 35-39.
OCHS J., 1953. – Coléoptères nouveaux ou peu connus de France. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, 22 (1) : 4-6.
POGGI R., 1982. – Brevi considerazioni sugli Pselaphidae delle Alpi Liguri (Coleoptera). *Lavori della Società italiana di biogeografia*, (NS), IX : 598-607.
SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1901. – Description d'un psélaphide nouveau de France (Col.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, année 1901 : 271-272.
XAMBEU P.J.V., 1889. – Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydménides, recueillis dans le bassin du Rhône et dans la vallée de la Têt. *La feuille des jeunes naturalistes, revue mensuelle d'histoire naturelle*, 20 (230) : 21-22.

*Manuscrit reçu le 18 janvier 2019,
accepté le 5 mai 2019.*

NOUVEAU

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
FAUNE DE FRANCE



MY © 2019

Les Delphacidae de France par **William Della Giustina**

16,5 x 24 • **Tome 1 - 432 pages** • **Tome 2 - 400 pages** ISBN 978-2-903052-40-9

"William Della Giustina est un spécialiste reconnu des Hémiptères Auchénorhynques. Il publia un premier ouvrage sur les Cicadellidae en 1989 puis consacra une partie importante de son activité professionnelle et de ses loisirs à l'étude des Delphacidae. Il nous livre ici le premier ouvrage consacré aux Delphacidae de France et de la région méditerranéenne, 187 espèces traitées en 832 pages. Une synthèse monumentale permettant l'identification de toutes les espèces."

Pour commander

Les 2 Tomes 98 € (port non compris). Il est possible de commander :

- soit par e-mail à l'adresse suivante : **faunedefrance@laposte.net**
- soit par courrier à l'adresse suivante :

Faune de France

Rés. Parc des Arceaux, bât A8
206, rue Fabri de Peiresc
34080 Montpellier FRANCE

www.faunedefrance.org

Données faunistiques sur quelques Hyménoptères Symphytes (Siricidae, Pamphiliidae, Xyelidae, Heptamelidae, Tenthredinidae) rares ou nouveaux pour la France (troisième note)

Thierry NOBLECOURT

Laboratoire national d'entomologie forestière de l'Office national des forêts (LNEF-ONF)
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
thierry.noblecourt@onf.fr

Résumé. – L'auteur signale la présence de quatre espèces nouvelles pour la France : *Urocerus albicornis* (F., 1781) (Siricidae), *Cephalcia alashanica* Gussakovskij, 1935 (Pamphiliidae), *Pleroneura dablii* (Hartig, 1837) (Xyelidae), *Heptamelus dahlbomi* (Thomson, 1870) (Heptamelidae) et précise la répartition de quelques espèces rares en France.

Summary. – The author reports the presence of four new species for France: *Urocerus albicornis* (F., 1781) (Siricidae), *Cephalcia alashanica* Gussakovskij, 1935 (Pamphiliidae), *Pleroneura dablii* (Hartig, 1837) (Xyelidae), *Heptamelus dahlbomi* (Thomson, 1870) (Heptamelidae) and specifies the distribution of some rare species in France.

Keywords. – Hymenoptera, Symphyta, Faunistique, Espèce nouvelle pour la France.

Depuis notre dernière note sur les Hyménoptères Symphytes [NOBLECOURT, 2006], nous avons réalisé plusieurs inventaires entomologiques principalement dans des réserves biologiques intégrales (RBI) ou dans des réserves biologiques dirigées (RBD) gérées par l'Office national des forêts à l'aide de pièges Malaise ou de pièges à interception Polytrap™ (Window Trap). Nous faisons part de quelques captures intéressantes.

Famille des Siricidae

Urocerus albicornis (F., 1781)

Trois femelles ont été capturées en forêt d'Iraty, commune de Larrau (Pyrénées-Atlantiques, 64316), les 28-V-2016, 23-VI-2017 et 12-VII-2017, C. Van Meer leg., au piège à interception Polytrap™ amorcé à l'éthanol et une femelle le 19-VII-2016 dans la RBI de la forêt communale de Lagarde-d'Apt (Vaucluse, 84060), LNEF-ONF leg. capturée également au piège Polytrap™ amorcé à l'éthanol. Les larves se développent dans le bois de différents résineux (*Abies* sp., *Larix* sp., *Picea* sp., *Pinus* sp., ...). Originaire des USA et du Canada, citée de Pologne, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, d'Islande [TAEGER *et al.*, 2006] et récemment du Nord de l'Espagne [LÓPEZ *et*

al., 2012], cette espèce est nouvelle pour la France.

Tremex magus (F., 1787)

Cette rare espèce n'est connue que de citations anciennes : Moulins (Allier, 03190), Compiègne (Oise, 60159) et Sète (Hérault, 34301) [BERLAND, 1947]. Nous signalons la capture d'un mâle à Orléat (Puy-de-Dôme, 63265), au lieu-dit les Girauds-Faure, le 15-VI-2006, B. Calmont leg., de deux femelles capturées dans la RBI de Lagarde-d'Apt (Vaucluse, 84060) les 19-VII-2016 et 27-VI-2017, LNEF-ONF leg. au piège Polytrap™ amorcé à l'éthanol et une femelle capturée le 26-VI-2018 à Saint-Vincent-sur-Jabron (Alpes-de-Haute-Provence, 04199), LNEF-ONF leg. également au piège Polytrap™ amorcé à l'éthanol. Les larves se développent dans le bois de différents feuillus (*Acer* sp., *Betula* sp., *Carpinus betulus* L., *Fagus sylvatica* L., *Pyrus* sp., *Quercus* sp.).

Famille des Xyelidae

Pleroneura dablii (Hartig, 1837)

Nous signalons la capture de deux mâles le 25-V-2004 et une femelle le 28-V-2002 au piège Malaise, T. Noblecourt leg., en forêt communale de Saint-Étienne sur la

commune de Tarentaise (Loire, 42306). Les larves se développent dans les bourgeons et les jeunes pousses d'*Abies alba* Mill. Cette espèce est nouvelle pour la France.

Famille des Heptamelidae

Heptamelus ochroleucus (Stephens, 1835)

Cette très rare espèce a été signalée d'anciennes captures en Bretagne [CHEVIN, 1993] et d'une capture plus récente en Ariège [SAVINA & CHEVIN, 2012]. Nous signalons la capture d'un mâle et d'une femelle le 25-VII-2006 au piège Malaise, T. Noblecourt leg., en forêt domaniale du Gar-Cagire sur la commune d'Antichan-de-Frontignes (Haute-Garonne, 31009), d'une femelle au piège Malaise le 20-V-2014, T. Noblecourt leg., en forêt domaniale de Compiègne sur la commune de Vieux-Moulin (Oise, 60674) et de 3 femelles les 30-VI-2015, 28-VII-2015 et 14-VI-2016 au piège Malaise, T. Noblecourt leg., dans la RBD du marais de Gué d'Hossus sur la commune de Rocroy (Ardennes, 08367). Les larves se développent dans les tiges de Fougères.

Heptamelus dahlbomi (Thomson, 1870)

Nous signalons la capture d'une femelle à Bellefosse (Bas-Rhin, 67026) le 3-VI-2016 au piège Malaise, L. Fuchs leg. L'espèce se sépare de l'espèce précédente par sa coloration entièrement noire sauf une petite tâche jaune à la base du fourreau de la scie, par le premier article antennaire jaune et par un clypéus faiblement échancré [VIKBERG & LISTON, 2009]. Les larves se développent dans les tiges d'*Athyrium filix-femina* (L.) Roth et sûrement sur d'autres Fougères. Cette espèce est nouvelle pour la France.

Famille des Pamphiliidae

Cephalcia alashanica Gussakovskij, 1935

Nous signalons la capture de deux mâles au piège coloré jaune en forêt de Muhlbach-sur-Munster (Haut-Rhin, 68223) le 6-V-

1996, D. Adam leg., d'un mâle le 15-VII-2014 dans la RBI du Vercors sur la commune de Saint-Agnan-en-Vercors (Drôme, 26290) au piège Polytrap™ amorcé à l'éthanol, LNEF-ONF leg., et d'un mâle le 6-V-2014 dans la RBD du marais de Gué d'Hossus sur la commune de Rocroy (Ardennes, 08367) également au piège Polytrap™ amorcé à l'éthanol, T. Noblecourt leg. Les larves se développent sur *Picea abies* (L.) H.Karst. Originnaire d'Asie, cette espèce est nouvelle pour la France.

Famille des Tenthredinidae

Empria persephone Benson, 1954

Cette espèce est restée longtemps connue en France que du type, un mâle, capturé aux Arcs (Var, 83004) le 15-IV-1934 mais elle a été récemment signalée d'Estonie [PROUS, 2012] et de République tchèque [MACEK & KULA, 2014]. Nous signalons la capture de 15 mâles dans la RBI de Lagarde-d'Apt (Vaucluse, 84060) au piège Malaise les 28-IV-2015, 12-V-2015, 26-V-2015 et 2-V-2017. La larve se développe sur *Fragaria viridis* Weston et sur *Sanguisorba minor* Scop.

Periclista andrei Konow, 1906

Espèce d'Afrique du Nord et du Sud de l'Europe, cette espèce n'était connue en France que d'une femelle capturée dans l'Hérault en 1978 [CHEVIN *et al.*, 1987]. Nous signalons la capture d'un mâle le 4-V-2015 à Lagne (Vaucluse, 84062) au lieu-dit La Plane Nord au piège Polytrap™, P. Frapa leg. Les larves se développent sur *Quercus* sp. et des défoliations ont été signalées sur *Quercus ilex* L. et *Q. suber* L.

Euura (Epicenematus) pallescens (Hartig, 1837)

Nous avons confirmé la présence en France de cette espèce par une capture récente dans le massif du Caroux (Hérault) [NOBLECOURT, 2006]. Nous signalons la capture d'une femelle le 14-VII-2015 au piège Malaise, T. Noblecourt leg. dans la RBD du marais de Gué d'Hossus sur la commune de Rocroy (Ardennes, 08367). Les larves se développent sur *Picea abies* (L.) H.Karst.

Données faunistiques sur quelques Hyménoptères Symphytes (Siricidae, Pamphiliidae, Xyelidae, Heptamelidae, Tenthredinidae) rares ou nouveaux pour la France (troisième note)

Pristiphora (Lygaeonematus) compressa

(Hartig, 1837)

Aux quelques départements déjà signalés [NOBLECOURT, 2006], nous ajoutons l'Hérault par la capture de trois femelles les 7-VI-2000, 21-VI-2000 et 19-VI-2001 au piège Malaise, T. Noblecourt leg., dans le massif du Caroux-Espinouse, commune de Rosis (34235) et le Bas-Rhin par la capture d'une femelle le 17-VI-2015 au piège Malaise, L. Fuchs leg., dans la RBD de Schneeberg-Baerenberg en forêt domaniale d'Engenthal sur la commune de Wangenbourg-Engenthal (Bas-Rhin, 67122). Les larves se développent sur *Picea abies* (L.) H.Karst.

Pristiphora (Lygaeonematus) decipiens

(Enslin, 1916)

Cette espèce n'est citée de France que par la capture d'une femelle en 1991 au Collet d'Allevard (Isère, 38006) [CHEVIN *et al.*, 1995]. Nous signalons la capture d'une femelle le 17-VI-2015 au piège Malaise, L. Fuchs leg., dans la RBD de Schneeberg-Baerenberg en forêt domaniale d'Engenthal sur la commune de Wangenbourg-Engenthal (Bas-Rhin, 67122). Les larves se développent sur *Picea abies* (L.) H.Karst.

Pristiphora (Pristiphora) leucopus (Hellén, 1848)

Nous avons signalé cette espèce nouvelle pour la France [NOBLECOURT, 2006] par la capture d'une femelle au bois de Vincennes (75). Nous signalons une deuxième capture le 5-VIII-2016 à Bellefosse (Bas-Rhin, 67026) au piège Malaise posé à proximité d'un alignement de grands Tilleuls, L. Fuchs leg. Les larves se développent sur *Tilia* sp.

Pristiphora (Pristiphora) subopaca Lindqvist, 1955

Aux quelques rares localités déjà signalées [NOBLECOURT, 2006] à Paris et dans les départements du Loiret, de l'Essonne et des Yvelines, nous signalons la capture d'une femelle le 14-VII-2015 au piège Malaise, T. Noblecourt leg., dans la RBD du marais de Gué d'Hossus sur la commune de Rocroy (Ardennes, 08367). Les larves se développent sur *Salix* sp.

Remerciements. – Tous nos remerciements à Andrew Liston pour avoir confirmé l'identification de *Cephalcia alashanica* et pour son aide dans mes recherches bibliographiques, à Marko Prous pour avoir confirmé l'identification d'*Empria persephone*, ainsi qu'à Pierre Frapa, Cyrille Van Meer et Ludovic Fuchs pour nous avoir confié leurs captures. Tous nos remerciements également à nos collègues forestiers qui ont participé à la récolte des échantillons.

Références bibliographiques

- BERLAND L., 1947. – *Faune de France. 47. Hyménoptères Tenthredoïdes*. Paris, Lechevalier, 496 p.
- CHEVIN H., 1993. – Note sur les Hyménoptères tenthredoïdes (XIII). 27. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 62 (8) : 297-304.
- CHEVIN H., CHEVIN S., DE FLAUGERGUES F. & MOUSSA A., 1995. – Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de l'Isère. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 64 (6) : 254-258 ; 291-308.
- CHEVIN H., MALDES J.-M., MICHEL B. & VAYSSIÈRES J.-F., 1987. – Inventaire des Hyménoptères Symphytes des départements du Gard et de l'Hérault. *Cahiers des Naturalistes, Bulletin des Naturalistes Parisiens* (N.S.), 43 : 21-38.
- LÓPEZ S., GONZÁLEZ M. & GOLDARAZENA A., 2012. – *Urocerus albicornis* (Fabricius, 1781) (Hymenoptera : Siricidae), a new exotic horntail for the Iberian Peninsula. *Bulletin OEPP*, 42 (1) : 150-153.
- MACEK J. & KULA E., 2014. – Faunistic Records from the Czech Republic – 362 – Hymenoptera : Symphyta. *Klapalekiana*, 50 : 121-126.
- NOBLECOURT T., 2006. – Données faunistiques sur quelques Hyménoptères Symphytes (Siricidae, Pamphiliidae, Xyelidae, Tenthredinidae) rares ou nouveaux pour la France (deuxième note), p. 333-340. In BLANK S.M., SCHMIDT S. & TAEGER A., *Recent Sawfly Research: Synthesis and Prospects*. Keltern, Goecke & Evers, 701 p.
- PROUS M., 2012. – *Taxonomy and phylogeny of the sawfly genus Empria (Hymenoptera, Tenthredinidae)*. Thèse de Doctorat, University of Tartu (Estonie), 93 p.
- SAVINA H. & CHEVIN H., 2012. – Contribution à l'inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de l'Ariège et complément sur

les plantes-hôtes des espèces du genre *Abia* inféodées aux Dipsacaceae. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 117 (1) : 53-70.

TAEGER A., BLANK S.M. & LISTON A.D., 2006. – European sawflies (Hymenoptera: Symphyta) – a species checklist for the countries, p. 399-504. In BLANK S.M., SCHMIDT S. & TAEGER A., *Recent Sawfly Research: Synthesis and Prospects*. Keltorn, Goecke & Evers, 701 p.

VIKBERG V. & LISTON A. D., 2009. – Taxonomy and biology of European Heptamelini (Hymenoptera, Tenthredinidae, Selandriinae). *Zootaxa*, 20 : 1-24.

*Manuscrit reçu le 15 janvier 2019,
accepté le 2 février 2019.*

Appel à contribution – Avis de recherche

Dans le cadre d'une étude géographique et bio-écologique sur *Lixus juncii* Boheman, 1835 (Coléoptère Curculionidé), nous sollicitons nos collègues entomologistes qui arpentent les milieux agricoles. Cette espèce se développe, entre autres, aux dépens de la Betterave sucrière et est en cours de progression vers le Nord de la France.

Nous aimerions pouvoir recevoir des spécimens collectés dans des parcelles de Betterave (Betterave fourragère, Betterave sucrière ou Betterave rouge) ou dans des bordures de champs, afin de récolter des données géographiques et biologiques (sexe et état de gravidité des femelles). Les *Lixus* sont bien visibles dans les parcelles, au collet des plantes ou sur les faces inférieures et supérieures des feuilles. Ils sont présents dans les champs de début mai à fin octobre.

Pour les besoins de l'étude, nous préconisons la récolte d'un maximum de Charançons par localité. Les spécimens peuvent être conservés dans un flacon d'acétate d'éthyle ou dans un flacon d'alcool (50 à 70°). Pour chaque prélèvement, les informations nécessaires sont : la date, le lieu (coordonnées GPS), précision sur le lieu de collecte (champ, bordure, etc.) et le récolteur. Nous pouvons envoyer quelques flacons d'alcool si besoin est de matériel pour le prélèvement.

Toutes les localités au Nord d'une ligne La Rochelle – Clermont-Ferrand – Annecy, nous intéressent, et particulièrement en régions Centre – Val de Loire, Île-de-France et Bourgogne – Franche-Comté.

Nous vous remercions par avance pour votre aide précieuse.

Pour nous contacter : Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Laboratoire d'Éco-Entomologie
5 rue Antoine-Mariotte, F-45000 Orléans
09 54 69 24 14 / 06 85 55 87 21
Courriel : <chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com>

Illustration : *Lixus juncii* femelle, taille : 10 mm (cliché J.-D. Chapelin-Viscardi).



Une Chrysope inhabituelle récoltée dans la Drôme : *Pseudomallada subcubitalis* (Navás, 1901) (Neuroptera Chrysopidae)

Dominique THIERRY * & Michel CANARD **

* 12 rue Martin-Luther-King, F-49000 Angers
dominique.thierry@wanadoo.fr

** 47 chemin Flou-de-Rious, F-31400 Toulouse
michel.canard@wanadoo.fr

Résumé. – La Chrysope *Pseudomallada subcubitalis* de répartition atlanto-ibérique et très rarement trouvée en France a été récoltée dans la ripisylve d'une petite rivière du département de la Drôme.

Summary. – The green lacewing *Pseudomallada subcubitalis* occurring in the Atlanto-Iberian zone was collected in southeastern France, in the ripisylve of a small river of the Drôme county.

Keywords. – Neuroptera, Chrysopidae, Green lacewing, *Pseudomallada subcubitalis*, French fauna.

Le 14 juillet 2000, l'un des auteurs (DT) a capturé de jour, par fauchage au filet à main, un certain nombre de Chrysopes. Cette collecte s'est faite aux environs de Tulette dans la Drôme (26357), 44° 16' 22" N / 4° 57' 15" E, à environ 150 m d'altitude. Les Chrysopes se trouvaient sur des branches basses de la végétation ripicole arborée de l'Aygues, petite rivière affluent du Rhône. Le peuplement végétal y est essentiellement composé d'une saulaie majoritaire en mélange avec quelques Peupliers et des Aulnes.

Ont été récoltés :

- *Chrysoperla carnea* (Stephens, 1836) : quelques rares spécimens ;
- *Chrysoperla affinis* (Stephens, 1836) : une femelle ;
- *Chrysoperla lucasina* (Lacroix, 1912) : une femelle ;
- *Pseudomallada prasinus* (Burmeister, 1839) : deux mâles et une femelle ;
- *Chrysopa abbreviata* Curtis, 1834 : quatre mâles et sept femelles,

- *Pseudomallada subcubitalis* (Navás 1901) : deux mâles et une femelle.

La dernière espèce, identifiée sans ambiguïté, est exceptionnelle en France.

Il nous semble intéressant de donner les caractères imaginaux de *Pseudomallada subcubitalis*, principalement d'après la description qu'en donne Navás [1915] ; ceux utilisés dans diverses clés de détermination sont composés en gras.

Couleur générale verte, devenant plus ou moins jaunâtre à sec.

Ornementation céphalique (*Figure 1*) présentant :

- une tache inter-antennaire noire,
- les palpes annelés de noir,
- les scapes marqués latéralement d'une **strie longitudinale noire**, **pédicelles courts**, **ombrés à l'extérieur** (*Figure 1a*),

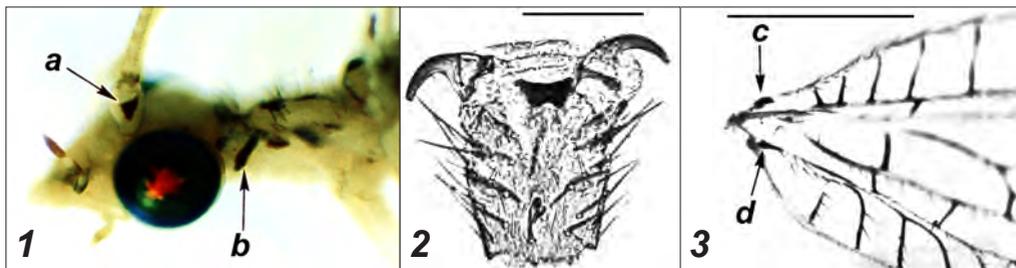


Figure 1 à 3. – *Pseudomallada subcubitalis* (Navás, 1901) : 1) Vue latérale de la tête et du thorax (a, scape; b, barette collaire). 2) Prétarse et griffes. Trait d'échelle : 0,1 mm. 3) Base de l'aile antérieure (c, tache basicostale; d, tache basicubitale). Trait d'échelle : 2 mm. Clichés Dominique Thierry.

– les autres articles (flagelle) jaunâtres devenant plus en plus foncés vers l'extrémité.

Prothorax (*Figure 1*) plus long que large, un peu rétréci sur l'avant, ses angles antérieurs tronqués obliquement, une strie noire latérale oblique dans la zone collaire (*Figure 1b*), disque poilu avec deux taches noires formant une ligne brisée. Mésonotum avec deux points antérieurs plus grands et deux autres peu visibles. Métanotum avec deux points noirs parfois peu visibles.

Pattes grêles, tarsi jaunâtres; ongles présentant une dilatation basale triangulaire (*Figure 2*).

Ailes élargies, les antérieures plus arrondies à l'extrémité que les postérieures. Nervation et ptérotigmas verts; poils noirs sur le notum. Aile antérieure avec la nervure costale marquée à la base d'un point noir allongé (tache basicostale) (*Figure 3c*). Nervure post-cubitale marquée à la base d'une petite ligne noire (tache basicubitale) (*Figure 3d*); la transverse médio-cubitale noire aboutissant à la base de la cellule cubitale 1. Les nervures scalariformes sont noires, ainsi que les deux premières et la dernière procubitale et les trois premières cubitales, les autres noires seulement aux extrémités.

Abdomen à pilosité noire, courte, marqué sur le dessus de deux taches noires à chaque segment, formant une ligne de chaque côté.

Distribution et bio-écologie

La distribution connue de *P. subcubitalis* est atlanto-méditerranéenne; cette Chrysope est connue du Maroc [MONSERRAT *et al.*, 1990], du Portugal [LETARDI *et al.*, 2013], de l'extrême Sud de la France de part et d'autre de la chaîne pyrénéenne dans les Pyrénées-Orientales et les Pyrénées-Atlantiques [TILLIER, 2018], de l'Espagne où elle est signalée de presque toutes les provinces et notamment dans celles de la face sud des Pyrénées comme Huesca [MONSERRAT, 1984], Aragon [MONSERRAT, 1996], Lérida [MONSERRAT *et al.*, 1994] et même de zone urbaine [MONSERRAT *et al.*, 1999]. Elle occupe des milieux secs et arides, souvent hébergée

par des Tamaris ou des Pistachiers, entre 20 et 1 000 m d'altitude. Elle vole d'avril à octobre.

Conclusion

La présence en France de *Pseudomallada subcubitalis* jusqu'ici purement pyrénéenne en voisinage avec la péninsule Ibérique est confirmée dans la basse vallée du Rhône. C'est le point le plus septentrional et le plus oriental de l'aire connue de distribution de cette espèce.

Références bibliographiques

- LETARDI A., ALMEIDA J.M., BADANO D., SILVA R.R. & MACHADO E., 2013. – Contributing to a checklist of Neuropterida in Portugal. The Naturdata Project, 29-38. In DE FRIAS MARTINS A.M.F. & MATEUS VENTURA M.A.M. (eds), *Proceedings of the Eleventh International Symposium of Neuroterology, Ponta Delgada, São Miguel, Açores, Portugal, 2011*. Açoreana, Suplemento 9 : 29-38.
- MONSERRAT V.J., 1984. – Contribución al conocimiento de los neurópteros de Huesca (Neuroptera, Planipennia). *Pirineos*, 121 : 29-50.
- MONSERRAT V.J., 1996. – Lista de los neurópteros de Aragón. *Catalogus de la Fauna Aragonesa*, 11 : 11-17.
- MONSERRAT V.J., DÍAZ-ARANDA L.M. & HÖLZEL H., 1991. – Contribución al conocimiento de los neurópteros de Marruecos (Insecta, Neuropteroidea). *Eos*, 66 (2) : 101-115 (1990).
- MONSERRAT V.J., GAMARRA P. & DERETSKY Z., 1999. – The Neuropterological fauna of the houses of the city of Madrid, *Journal of Neuropterology*, 2 : 35-44.
- MONSERRAT V.J., MARÍN F. & DÍAZ-ARANDA L.M., 1994. – Contribución al conocimiento de los neurópteros de Lérida (Insecta, Neuroptera). *Zoológica Baetica*, 5 : 41-64.
- NAVÁS L., 1915. – Crisópids d'Europa (Insecta, Neuroptera). *Arxius de l'Institut de Ciències*, 3 (2) : 99 p. + 3 pl.
- TILLIER P., 2018. – *Liste des Neuroptera de France. (version du 30-IX-2018)*. Disponible sur internet : <<http://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?f=33&t=59631&sid=c4c7825e6b13f842acd6384a06215829>>

Manuscrit reçu le 17 décembre 2018,
accepté le 22 avril 2019.

Abonnement à *L'Entomologiste* 2019



L'ENTOMOLOGISTE

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :

Abonnement un an particuliers et institutions (Union européenne) : **41 €**

Abonnement deux ans particuliers et institutions (Union européenne) : **80 €**

Abonnement particuliers et institutions (hors Union européenne) : **47 €**



Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Montant de votre chèque :

€

Règlement des abonnements à *L'Entomologiste*

- par chèque à l'ordre de *Revue L'Entomologiste*, adressé à :
Jérôme Barbut, trésorier
Jean-David Chapelin-Viscardi, secrétaire
(adresses en deuxième de couverture)
- par virement au compte ci-dessous :



Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		





***Hemaris tityus* (L., 1758) nouveau pour le département des Landes
(Lepidoptera Sphingidae Macroglossinae)**

Hemaris tityus (L., 1758) est une espèce de Sphingidae au vol diurne appréciant les terrains bien ouverts où croissent ses plantes hôtes : *Knautia arvensis* Coult, 1828 et *Succisa pratensis* Moench, 1794 (Caprifoliaceae) principalement. Répandu dans toute la France continentale, ce Lépidoptère n'est cependant pas connu du département des Landes selon les données accessibles en ligne [MOTHIRON & HODDE, 2019; HAXAIRE, 2019] et la base de données du Conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine.

Il semble donc intéressant de signaler une donnée landaise. L'espèce (Figure 1) a en effet pu être observée en nombre (une quinzaine d'exemplaires) à Cagnotte (40059) le 12-V-2016 sur deux pelouses différentes (Figure 2) du camp militaire et sur une pelouse d'une propriété attenante. Cette donnée permet d'actualiser sa répartition française connue (Carte 1).



Figure 1. – Habitus d'*Hemaris tityus* (L., 1758), exemplaire collecté à Cagnotte (Landes).

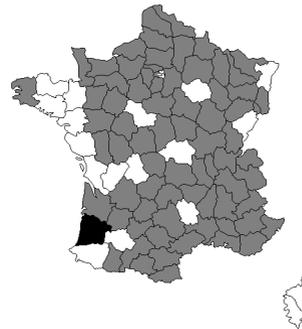


Figure 2. – Pelouse du camp militaire abritant l'espèce.

Références bibliographiques

HAXAIRE J., 2019. – *Les Sphingidae de France*. Disponible sur internet : <<http://sphingidae-haxaire.com/index.php/cartographie/>> [consulté le 13 février 2019].
MOTHIRON P. & HODDE C., 2019. – *Lépi'net, Les Carnets du Lépidoptériste Français*. Disponible sur internet : <<http://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/index.php?e=&id=37990>> [consulté le 13 février 2019].

Clément GRANCHER
2 bis rue de Lurien
F-64000 Pau
grancle@hotmail.fr



Carte 1. – Répartition actualisée d'*Hemaris tityus* (L., 1758).

Manuscrit reçu le 13 février 2019,
accepté le 2 mai 2019.

Découverte de *Tenebrio opacus* Duftschmid, 1812 dans le département des Landes
et actualisation de sa présence dans celui du Lot-et-Garonne
(Coleoptera Tenebrionidae)



La carte de répartition figurant dans un article très documenté sur l'écologie et la biologie de cette espèce [CALMONT & SOLDATI, 2008] indique l'absence de données pour le département des Landes. Pour le Lot-et-Garonne, il n'existe qu'une donnée très ancienne de 1938 [TAMISIER, 2005].

Il semblait alors opportun de signaler la présence de cette espèce dans le Sud-Ouest de la France, confirmée par des prospections récentes.

Tenebrio opacus Duftschmid, 1812 a été découvert à plusieurs reprises.

Ce fut d'abord à Lubbon (40240) dans le département des Landes au lieu-dit « le Château vieux », le 14-VIII-2016 (2 ex.) puis le 3-III-2017 (1 ex. mort) sous des plaques d'écorce déhiscentes de deux gros Chênes pédonculés. De nombreux exemplaires furent obtenus autour du 14-VIII-2017 par l'élevage des larves récoltées dans ces Chênes et isolées dans des pots différents.

Toujours dans le département des Landes, à Rimbez-et-Baudiets (40242), le 3-III-2017 puis le 1-V-2017, de nombreux débris de *T. opacus* jonchaient le terreau d'une grande cavité d'un énorme Chêne. La mise en élevage de larves récoltées dans cette cavité et sous les écorces proches par Fabien Soldati et moi-même permit d'obtenir plusieurs exemplaires de *T. opacus* autour du 1-VIII-2017.

Dans le Lot-et-Garonne, sur la commune de Pindères (47205), à proximité de la route départementale 445, une larve fut prélevée en mai sous l'écorce d'un gros Chêne tombé à terre. Son élevage aboutit à l'éclosion le 8-VIII-2017 d'un exemplaire de *T. opacus*.

Le point commun de tous les Chênes ci-dessus est qu'ils étaient porteurs de cavités et attaqués très activement par *Cerambyx cerdo* L., 1758 (Coleoptera Cerambycidae). *Tenebrio opacus* est une espèce saproxylophage

rare, relictive des forêts primaires à laquelle est attribuée une forte valeur patrimoniale (Ip-Fr3, base de données FRISBEE).

La présence de *Tenebrio molitor* L., 1758, espèce plus commune, mérite aussi d'être signalée sur la commune de Houeillès (47119) en Lot-et-Garonne. Un individu mort a été découvert sous l'écorce d'un Chêne pédonculé cassé, colonisé par *Cerambyx cerdo*, le 15-VI-2016. Une nymphe, prise sur le même site a permis d'obtenir un exemplaire le 21-VI-2016. Des larves, récoltées, dans la vermoulure, sous ces mêmes écorces puis mises en élevage, permirent d'obtenir plusieurs exemplaires de *T. molitor* le 16-VIII-2016.



Figure 1. – *Tenebrio opacus* Duftschmid, 1812 (cliché Fabien Soldati).

Remerciements. – Merci à Fabien Soldati pour le cliché de *Tenebrio opacus* illustrant cette note

Garonne (Coleoptera). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 140 (n.s.), 33 (3) : 209-224.

Références bibliographiques

CALMONT B. & SOLDATI F., 2008. – Écologie et biologie de *Tenebrio opacus* Duftschmid, 1812 Distribution et détermination des espèces françaises du genre *Tenebrio* Linnaeus, 1758 (Coleoptera, Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, xvii (3) : 81-87.

TAMISIER J.-Ph., 2005. – Contribution à la connaissance des Tenebrionidae du Lot-et-

Cyrille VAN MEER
Réseau Entomologie
de l'Office national des forêts
Ahantzenbordo, 94
F-64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
cyrille.van-meer@wanadoo.fr

*Manuscrit reçu le 21 janvier 2019,
accepté le 25 mars 2019.*



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

www.lasef.org



Fondée le 29 février 1832,
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

La Société entomologique de France a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en œuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (extrait des statuts de la SEF)..

La Société entomologique de France diffuse quatre revues :

- *le Bulletin de la Société entomologique de France*,
- *les Annales de la Société entomologique de France, revue internationale d'entomologie*,
- *les Mémoires de la SEF*,
- *L'Entomologiste, revue d'amateurs*.

TARIFS 2019 POUR LE BULLETIN DE LA SEF ET LES ANNALES DE LA SEF

Cotisation – abonnement sociétaires de la SEF 60 € (dont abonnement au *Bulletin* 17 €)

Cotisation – abonnements au *Bulletin* de la SEF et aux *Annales de la SEF* 80 €

Tous les détails sont disponibles sur le site internet de la Société entomologique de France et dans les derniers Bulletins parus. Pour une première adhésion à la SEF, le parrainage de deux membres est requis : http://www.lasef.org/new/new_adhesion.htm

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS



L'ENTOMOLOGISTE



<http://lentomologiste.fr>

ABONNEMENT 2019 À L'ENTOMOLOGISTE (6 NUMÉROS + SUPPLÉMENTS ÉVENTUELS)

Particuliers et institutions (Union européenne) **41 €**

Particuliers et institutions (hors Union européenne) **47 €**

Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Pour limiter les frais de commission bancaire, il est demandé à nos abonnés de l'étranger (y compris dans l'Union européenne) de nous régler de préférence par virement.

Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

***** Attention , merci de dissocier les règlements à la SEF et à L'Entomologiste *****

Sommaire

LETT J.-M. – Contribution à la connaissances des Pompiles du département de Loir-et-Cher (Hymenoptera Pompilidae)	65 – 72
GILLETT C.P.D.T., GILLETT J.E.D.T. & GILLETT M.P.T. – Premier signalement du Staphylin bourdion <i>Emus hirtus</i> (L., 1758) pour la faune de Grèce (Coleoptera Staphylinidae Staphylininae)	73 – 76
CHERPITEL T., FILIPE M. & BRAUD Y. – À propos de quelques Arthropodes (Dermaptera, Isopoda, Geophilomorpha) découverts sur la plage de Lafitenia à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques, France)	77 – 83
LECHAPT J.-P. – Les Curculionidea de la collection Jean Nicollon des Abbayes (1900 – 1975) du musée de zoologie de l'université de Rennes-1 (Coleoptera)	85 – 90
BARNOUIN T., SOLDATI F. & VAN MEER C. – Deux nouvelles espèces d'Anobiides pour la faune de France (Coleoptera Ptinidae, Anobiinae et Ernobiinae)	91 – 96
SCHWARTZ F. – Changement taxonomique chez les Myrmillinae de la faune de France (Hymenoptera Mutillidae)	97 – 100
KEITH D. – Sur <i>Phaeochrous pseudintermedius</i> Kuijten, 1978 (Coleoptera Scarabaeoidea Hybosoridae)	101 – 102
SOLDATI F., BARNOUIN T., NOBLECOURT T. & AUDISIO P. – Première mention en France de <i>Phenolia (Lasiodites) tibialis</i> (Boheman, 1851) (Coleoptera Nitidulidae)	103 – 106
FLEURY J. & BERTHE S. – Contribution à la connaissance de l'entomofaune de l'Eure-et-Loir (Coleoptera Cantharidae et Carabidae, Diptera Stratiomyidae et Syrphidae)	107 – 111
LEMAIRE J.-M., PEREZ C. & RAFFALDI J. – Les <i>Tyhobythinus</i> des Alpes maritimes françaises et italiennes : les captures de Jean Ochs et de Marc Curti (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae)	113 – 118
NOBLECOURT T. – Données faunistiques sur quelques Hyménoptères Symphytes (Siricidae, Pamphilidae, Xyelidae, Heptamelidae, Tenthedinidae) rares ou nouveaux pour la France (troisième note)	119 – 122
THIERRY D. & CANARD M. – Une Chrysope inhabituelle récoltée dans la Drôme : <i>Pseudomallada subcubitalis</i> (Navas, 1901) (Neuroptera Chrysopidae)	123 – 124
NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES	
GRANCHER C. – <i>Hemaris tityus</i> (L., 1758), nouveau pour le département des Landes (Lepidoptera Sphingidae Macroglossinae)	126
VAN MEER C. – Découverte de <i>Tenebrio opacus</i> Duftschmidt, 1812 dans le département des Landes et actualisation de sa présence dans celui du Lot-et-Garonne (Coleoptera Tenebrionidae)	127 – 128